



BÉNIN

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUQUER SANS VIOLENCE



KIT D'ACTIVITÉS

Équipe pédagogique de Graines de Paix :

Équipe Genève :

Dre Edivanda MUGRABI

Frédérique BOUBAKEUR

Sandrine SAISON-MARSOLLIER

Sophia FAUNDEZ

Assa DIWARA

Équipe Bénin :

Viviane OROU TAMA

Sabaïna ADELEKE

Moumouni CHABI OUOROU

Édition et mise en page : Mathilde LAGIER

Illustrations : Elisabeth SCHLOSSBERG

© Graines de Paix 2023 - Tous droits réservés pour tous pays

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUQUER SANS VIOLENCE

KIT D'ACTIVITÉS

SOMMAIRE

Introduction	6
PARTIE 1 : Conduire sa classe de manière démocratique, inclusive et non violente	9
1. Promouvoir une école juste	10
> Activité 1 : Je respecte le bien public	12
> Activité 2 : L'État de droit	14
2. Installer un cadre scolaire ferme et valorisant	16
> Activité 3 : Tous engagé-es pour notre charte de classe	18
> Activité 4 : Je progresse, nous progressons	20
3. Accueillir toutes et tous les élèves et célébrer la diversité	22
> Activité 5 : La répartition des tâches	24
> Activité 6 : Dans la cour de récréation	26
> Activité 7 : Quand je serai grand-e je serai...	28
> Activité 8 : Les jours de fêtes	30
> Activité 9 : Tous différents, tous unis	32
> Activité 10 : Activité minute : D'où vient mon prénom ?	34
> Activité 11 : Activité minute : Je connais les régions et traditions de mon pays	36
PARTIE 2 : Enseigner et apprendre pour construire la paix	38
1. Développer les compétences socio-émotionnelles	39
> Activité 12 : La connaissance de soi et de l'autre	42
> Activité 13 : Fais-moi peur !	44
> Activité 14 : Comment se manifeste la peur ?	46
> Activité 15 : Je traverse mes peurs	48
> Activité 16 : Activité minute : Nos émotions	50
2. Bouger, jouer et s'inspirer	52
> Activité 17 : Le corps en mouvement	54
> Activité 18 : Les contes	56
> Activité 19 : Des personnes inspirantes	78
> Activité 20 : Activité minute : Les proverbes	80



3. S'engager pour la paix	82
> Activité 21 : Jeux de rôle pour la paix et la non-violence	84
> Activité 22 : Je dis « non » à la violence	86
PARTIE 3 : Prévenir la violence et agir pour protéger les enfants	88
1. Prévenir les risques et faire face à la violence	89
2. Soutenir un enfant victime de violence	90
3. Signaler les maltraitances	91
4. Référencer les maltraitances	91
> Activité 23 : Découverte des numéros d'urgence	96
> Activité 24 : Affiches de classe	98
PARTIE 4 : Prévenir l'extrémisme violent et agir en situation de crise	100
1. Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?	101
2. Prévenir l'extrémisme violent à l'école	101
3. Détecter les signes de radicalisation et intervenir	102
4. Agir en cas d'attaque terroriste	102
> Activité 25 : Mes très grandes peurs, agir en situation d'urgence	104
5. Mettre en place la continuité éducative	106
Exemple de planification des activités	108
Annexes	109
Glossaire	126
Bibliographie	131

INTRODUCTION

Ce Kit pédagogique est une ressource spécialement conçue pour doter les enseignant-es d'outils conceptuels, de méthodes et d'activités pédagogiques contribuant à prévenir les violences en milieu scolaire et dans la société. Il est en lien étroit avec la formation suivie par l'enseignant-e sur des thématiques majeures du projet : la classe démocratique, inclusive et non violente / La construction de la paix / La prévention des violences et la protection des enfants / La prévention de l'extrémisme violent et l'action en situation de crise.

Le contexte du projet

Le projet *Apprendre en paix et éduquer sans violence* prend place dans un contexte particulier de tensions liées à la montée de l'extrémisme violent dans le Nord du Pays et plus généralement dans toute la région subsaharienne et sur le continent. On estime en effet qu'en 2022 les attaques djihadistes au Bénin ont plus que décuplé entre juillet et décembre par rapport à la même période l'année précédente, passant de deux à 25¹.

Ces tensions gangrènent la vie nationale, portent atteinte aux efforts de développement, à la cohésion sociale, aux Droits humains, ainsi qu'à l'accès à l'éducation et aux apprentissages. Les conséquences sont directement visibles auprès des enfants qui sont des cibles particulièrement vulnérables de toutes les manifestations de violence. Les réponses actuelles apportées face à la flambée des désordres sont encore trop ponctuelles ou ne résistent pas dans le temps, l'urgence s'opposant à la construction de solutions pérennes.

Pour être durables, les actions de promotion de la paix et du vivre ensemble dorénavant intégrer l'élargissement du rôle de l'éducation et reposer sur un projet éducatif ancré dans un plan d'action globale.

Le présent guide est une réponse aux enjeux majeurs liés à la prévention de l'extrémisme violent et de la lutte contre toutes les formes de violences. Il vient aussi renforcer les compétences de prévention et de réduction des violences déjà mobilisées lors du premier volet du programme APEV (2019-2022) et lors du projet *Meilleure école pour les filles* dans le département de l'Alibori afin d'agir à la fois sur l'amélioration de l'éducation et la prévention des violences et discriminations. Ces deux projets associent ces compétences aux postures d'autorité et aux pratiques pédagogiques inclusives des enseignants, afin d'agir simultanément sur l'amélioration de la qualité de l'éducation primaire et la prévention de la violence sociale.

Prendre conscience de toutes ces formes de violences est un premier pas pour agir mais ce n'est pas suffisant. C'est par la pratique et la mise en œuvre d'actions éducatives régulières, cohérentes et partagées avec le plus grand nombre que de nouveaux comportements résilients et proactifs pourront se généraliser.

Pour transformer ce contexte, les enseignant-es sont invité-es à s'impliquer personnellement et à se forger des ressources multiples permettant de créer une ambiance où règne un processus donnant-donnant entre les enseignants/parents et les enfants/jeunes.

La pédagogie active et positive d'une pleine éducation de qualité pour lutter contre les violences

Les activités du Kit sont conçues selon les principes de la pédagogie active et interactive. Cette pédagogie engageante fait appel à plusieurs pratiques favorisant le développement des capacités aussi bien cognitives que relationnelles des élèves. Le défi ici est que les modalités de travail diversifiées sous-tendant les activités puissent être transposées lors de toute autre activité vécue en salle de classe.

Dynamiser l'espace scolaire pour éveiller le plaisir d'apprendre, la connaissance de soi et l'ouverture aux autres est en effet une clef importante d'une éducation de qualité.

Les enseignant-es découvrent dans ce Kit des activités diversifiées qui favorisent les apprentissages des élèves. Les élèves sont invités à participer pleinement, à tâtonner, à expérimenter la communication orale, la lecture, l'écriture et les apprentissages en général en dehors des modèles préétablis. En effet, les programmes scolaires présentent souvent des contenus décontextualisés et éloignés du vécu des élèves. Les activités de ce Kit sont complémentaires aux activités du programme officiel. Elles veulent encourager les élèves, filles et garçons, à parler d'eux-mêmes et de leurs ressentis afin de développer leur confiance et estime de soi, entre autres. Ils et elles apprennent à s'écouter, dialoguer, collaborer, partager, s'entraider et s'encourager mutuellement pour arriver à résoudre certaines tâches. Ils apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier entre eux, renforçant ainsi leurs sentiments d'inclusion et d'appartenance.

Les émotions : les reconnaître, les exprimer et les réguler pour prévenir et réduire les différentes formes de violence

Dans cette ressource, une place importante est dédiée aux émotions dans le but de développer l'intelligence émotionnelle

1. Source: *Armed Conflict Location & Event Data Project*

des élèves, filles et garçons. Cette dernière constitue un pilier essentiel d'un climat scolaire serein et du plein épanouissement des élèves. La santé mentale des enseignant-es et celle des élèves en dépendent, puisqu'elle joue un rôle important dans la connaissance de soi et la qualité des relations interpersonnelles. Apprendre aux élèves à mieux reconnaître et réguler leurs émotions, c'est leur permettre d'avoir plus d'emprise sur leur vie, en leur donnant les outils pour trouver des façons saines et constructives de manifester et de partager leurs sentiments. Cela ne peut se faire que si les adultes responsables de l'éducation des enfants et des jeunes ont eux aussi développé leur intelligence émotionnelle.

Un accent particulier est mis sur la régulation de la peur afin de mieux faire face aux menaces d'extrémisme violent dans la région. On sait qu'une ambiance de peur engendre de problèmes de santé mentale et développe des comportements agressifs et de déviance, chez les enfants et les jeunes. Un des enjeux majeurs de l'école, dans de tels cas, est donc de développer une meilleure maîtrise de la peur.

L'égalité des genres et l'inclusion pour lutter contre toutes les formes de violences

Les recherches actuelles ont mis en évidence des mécanismes souvent subtils et diffus par lesquels la société (la famille, l'école, les médias, les réseaux sociaux, etc.) tend à créer ou à renforcer des rôles sociaux fondés sur le genre. Ces pratiques ont un impact déterminant au cours de la vie, notamment sur les orientations professionnelles. Afin que les filles et les garçons puissent se développer en fonction de leurs capacités et compétences, de leurs désirs profonds et indépendamment des stéréotypes, l'école est invitée à contribuer à la promotion et au respect de l'égalité filles-garçons en travaillant à déconstruire les stéréotypes de genre. De la même manière, l'école encourage l'inclusion de toutes les diversités et une plus grande inclusivité dans les attitudes pour favoriser le sentiment d'appartenance des élèves à une même communauté. Ces liens forts adoptés dès le plus jeune âge et directement en lien avec les notions de droit et d'égalité sont des remparts que l'école peut édifier contre toutes les formes de fracturation de la société.

La masculinité positive est aussi à encourager : les idées que les garçons et les hommes ne peuvent pas pleurer ni montrer leurs émotions doivent être questionnées et dépassées. Par contre les comportements positifs des garçons et des filles en faveur des filles et des hommes notamment dans la distribution des tâches dites « féminines » sont à valoriser. C'est avec ces gestes quotidiens qu'on invite les garçons et les hommes à devenir des alliés de l'égalité entre les genres et de la lutte contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

L'espoir, et la joie à l'école pour déjouer la violence

La recherche scientifique montre que les enfants et les jeunes plus optimistes et joyeux réussissent mieux à l'école et dans la vie que les enfants moins optimistes (Snyder, Edwards, Marques, 2020)¹. Les enfants de la région ont besoin d'un effort soutenu de la part des adultes pour leur apprendre à devenir optimistes et croire à l'avenir. Il y a de nombreuses manières de stimuler la transmission de l'espoir, dont le développement de l'estime de soi et de la satisfaction dans la vie. Certaines activités à mener en classe telles que les séances de contes constituent elles aussi un moyen de s'attacher positivement à la vie. Ces activités créent une bulle thérapeutique au cœur d'un contexte marqué par l'incertitude et la division. Les devinettes, les contes et les proverbes servent de moyen culturel pour développer l'imagination tout en ouvrant des espaces de réflexion sur les valeurs humaines qui nous relient.

Un positionnement proactif face à la montée des extrémismes violents

Les études montrent que tous les individus ne sont pas égaux face à l'extrémisme violent. Des facteurs sociétaux tels que la précarité, l'injustice et l'exclusion pèsent lourd dans les processus de radicalisation. D'autres causes plus personnelles sont à l'œuvre au niveau individuel. L'école peut devenir un modèle en proposant un cadre juste et en encourageant les élèves à mobiliser leurs propres compétences et ressources pour faire face aux adversités. C'est dans cet esprit qu'est conçu le guide, en donnant des outils pour bâtir un cadre bienveillant, encourager le discernement des élèves et apprendre à réagir en cas de crise.

Organisation du Kit pédagogique

Le kit pédagogique est organisé en quatre grandes thématiques regroupant des activités en lien avec chacune d'elles. Les activités proposées sont arrimées au Programme national et peuvent s'intégrer dans différentes périodes de l'année scolaire. Elles sont indépendantes les unes des autres et peuvent être utilisées dans l'ordre souhaité. De plus, les enseignant-es sont libres d'aménager le contenu afin de l'adapter aux besoins de leur classe et de leurs élèves. Chaque activité contient l'entièreté des documents pratiques nécessaires, tels que textes de mise en situation, illustrations ou marches à suivre.

Les activités minutes ont la particularité d'être brèves et, grâce à cela, elles peuvent être pratiquées tout au long de l'année. Elles contribuent à créer un climat scolaire plus détendu et inclusif.

Lorsque cela s'avère utile, des prolongements aux activités sont également esquissés, selon la pédagogie de projet. Cette rubrique suggère des pistes pour les enseignant-es qui souhaitent continuer à travailler sur la thématique abordée, en articulant les contenus scolaires et en décloisonnant les matières d'enseignement-apprentissage. Les enseignant-es sont encouragés à poursuivre une approche active et soutenante dans leur pratique quotidienne au-delà de ces activités.

L'équipe pédagogique de Graines de Paix



CONSEILS AUX ENSEIGNANT·ES POUR LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS

En tant qu'enseignant·e je m'engage et j'accompagne toutes et tous mes élèves :

1. J'adopte un comportement exemplaire de non-violence, d'ouverture aux diversités (ethniques, culturelles, religieuses...).
2. Je respecte les règles et les lois, j'incarne la justice dans la classe et j'applique les sanctions éducatives définies dans la charte lorsque des comportements sont inappropriés.
3. J'accueille toujours les réponses des élèves avec bienveillance, encourage ceux et celles qui ont peu confiance en eux et elles à prendre la parole et les félicite pour leurs efforts.
4. Je montre aux élèves la confiance que je leur accorde et leur donne des feedbacks positifs.
5. Je fais attention à l'état émotionnel des élèves et leur permets d'exprimer leurs émotions.
6. J'interagis avec toutes et tous les élèves, filles comme garçons, élèves discret·ètes ou pas, assis·es au premier rang ou ailleurs.
7. Je contextualise mes enseignements et sollicite les élèves afin qu'ils et elles fassent du lien entre les apprentissages et la vie.
8. Je compose des groupes hétérogènes, mélangeant filles et garçons, élèves à l'aise à l'écrit et ceux et celles qui ont besoin de soutien, afin que les enfants s'entraident.
9. Je propose souvent des travaux de groupes et aide les élèves à désigner des rôles : un·ne gardien·ne du temps, un·e gardien·ne de la discipline et un·e secrétaire pour écrire les propositions.
10. Je passe de groupes en groupes et/ou circule dans la classe pour répondre aux questions, aider, encourager, vérifier que chaque élève participe.
11. J'aide les élèves à trouver les mots justes pour exprimer leurs idées.
12. Je souligne plutôt ce qui a été réussi et non les manques, ainsi les élèves prennent confiance en eux et elles et se rendent compte qu'ils et elles progressent.
13. Je cultive la joie et le partage dans ma classe pendant les temps d'apprentissages comme les temps récréatifs.
14. Je me réjouis pleinement des progrès des élèves et je leur signifie régulièrement qu'ensemble nous pourrons construire un monde plus juste.

Mise en œuvre des activités

Avant chaque activité l'enseignant·e réalise systématiquement les activités dites préliminaires et rappelle la leçon précédente en trois étapes :

- Questions orales, réponses orales.
- Questions orales, réponses écrites.
- Restitution ou lecture de la synthèse de la leçon précédente et appréciation du cahier de leçon de l'apprenant·e.

Il est important de laisser les élèves s'exprimer en langue maternelle notamment lorsqu'ils et elles expriment leurs émotions. Cela est capital pour la construction de l'identité personnelle et sociale de l'enfant.

PARTIE 1



Conduire sa classe de manière démocratique, inclusive et non violente

Ce chapitre aborde un point essentiel dans le but d'apprendre en paix et d'éduquer sans violence qui est celui du cadre scolaire et de l'accueil des élèves. Il est utile ici de rappeler qu'avant d'être un lieu d'apprentissage l'école est un lieu d'accueil, un espace où chaque élève doit se sentir en sécurité et respecté-e. Cette dimension essentielle suppose que l'enseignant-e porte un regard réflexif sur sa classe et les moyens à sa disposition pour garantir les conditions nécessaires à toute forme de prévention des violences.

Objectifs pédagogiques

Pour les enseignant-es :

- Incarner un modèle de leadership positif aligné avec l'État de droit et la justice sociale
- Garantir aux élèves un environnement inclusif et qui réponde à leurs besoins
- Renforcer le sentiment d'appartenance des élèves à la communauté scolaire ainsi que leur engagement
- Intégrer l'inclusion y compris l'égalité de genre et l'État de droit dans les enseignements-apprentissages

Pour les élèves :

- S'engager pour une école juste et qui garantit des droits égaux pour toutes et tous
- Développer son esprit citoyen et comprendre le concept d'Etat de droit
- S'engager pour le bien vivre ensemble à l'école dans le respect du cadre commun
- Prendre confiance dans ses propres capacités et affirmer son individualité
- S'ouvrir à la diversité à l'école et dans la société
- S'engager pour la diversité à l'école et dans la société

1. PROMOUVOIR UNE ÉCOLE JUSTE

Le concept d'école juste renvoie à la notion plus large d'État de droit. Dans un État de droit tous les citoyens et toutes les citoyennes doivent respecter les lois. Si ce n'est pas le cas, ils et elles peuvent être sanctionné-es par la justice. Il s'agit donc d'un cadre commun garantissant à chacun et chacune les mêmes droits. Les pratiques scolaires collectives et engageantes permettent de construire une telle identité citoyenne en amenant les élèves à comprendre et pratiquer cette culture de la légalité (**activités 1 et 2**).

Cette dernière alimente d'ailleurs leur capacité d'empowerment en leur permettant de définir ensemble le cadre commun et de préserver son bon fonctionnement. Il peut s'agir, comme c'est le cas dans ce guide, de la co-construction de la charte de classe (**activité 3**), mais aussi de toute autre activité proposée par l'enseignant-e permettant des temps d'échanges et de débats entre élèves. Le but est l'acquisition de savoirs-faire : participation active aux structures et processus démocratiques (à l'école et en dehors) ; pratiques participatives et démocratiques dans les prises de décisions collectives

Il est important que les établissements s'engagent pleinement dans cette direction en respectant eux-mêmes ces principes et en les appliquant. Ainsi, tous les aspects de la vie scolaire ou des établissements doivent être alignés avec une culture de l'égalité, de la responsabilité et de la transparence, en conformité avec les règles et les normes internationales des droits humains, et ce à tous les niveaux de relations (élèves-élèves; élèves-adultes; adultes-adultes; établissement-partenaire...)

ACTIVITÉS



> **Activité 1 : Je respecte le bien public**

> **Activité 2 : L'État de droit**



► Apprendre que respecter le bien public est un acte de paix

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Tableau noir, ardoises, craies, feuilles et feutres, stylos

Compétences ECP

(Éducation à la culture de la paix)

- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Être capable de décentration
- Développer la considération et le respect mutuel
- Analyser et réfléchir avec discernement
- Œuvrer en qualité de citoyen et citoyenne responsable

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Reconnaître les biens publics ; respecter le bien public

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Enjeu

Tas d'ordures jetés sur les routes, inscriptions sur les murs, vitres cassées, bancs abîmés, individus malveillants qui défèquent dans la cour de l'école exposant les enfants à des maladies... Les actes de vandalisme détériorent les conditions de vie dans le village et à l'école. Un environnement ainsi dégradé alimente un sentiment de mal-être.

Cette activité s'adresse aux élèves comme citoyens et citoyennes. Ils et elles réfléchissent à la notion de bien public et comprennent son utilité pour toutes et tous. Ils et elles en concluent que respecter le bien public est un acte de paix, qui protège leurs intérêts, ceux de leurs proches et ceux de la communauté dans son ensemble.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e constate un acte de dégradation dans l'école. Par exemple, la cour est pleine de sacs plastiques, des inscriptions ont été gribouillées sur le mur, les tables et les bancs, ou les toilettes ne sont pas propres.

- L'enseignant-e expose les faits constatés et les montre aux élèves.
- Demander : *Que ressentez-vous face à de tels actes ou situations ? Que pensez-vous des personnes qui les ont commis ou qui ont contribué à cette dégradation ? Selon vous, pourquoi cela arrive-t-il ? Est-ce que les objets abîmés appartiennent aux personnes qui les ont abîmés/saliés ? Qui va devoir réparer et nettoyer ? Qui sont les victimes de tels comportements ? Aimez-vous vivre dans un environnement sale et abîmé ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à respecter le bien public.

Pré-conception : *Que sais-tu du respect du bien public ?*

Pré-requis : *Que fais-tu pour respecter le bien public ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Définir un bien public et un bien scolaire

Consigne : Nous allons nous interroger sur les notions de bien public et de bien scolaire.

- Demander : *Selon vous, qu'est-ce qu'un bien public ? Pouvez-vous donner des exemples de biens publics qui se trouvent à l'école ? Et en dehors de l'école ?*
- Demander : *Selon vous, qu'est-ce qu'un bien scolaire ? Pouvez-vous donner des exemples de biens scolaires ?*
- Un-e élève écrit les propositions au tableau.

Étape 2 : Créer des affiches

Consigne : Vous allez créer des affiches pour rappeler que les biens publics doivent être respectés et entretenus. Vos affiches doivent obligatoirement contenir une phrase courte et vous pouvez ajouter un dessin.

- L'enseignant-e peut écrire des exemples de phrases au tableau : « Si tu respectes le bien public, tu protèges ton propre bien ; Le bien public assure le bien-être de toutes et tous et sauvegarde les intérêts particuliers ; Le bien public, c'est ton bien, c'est aussi le mien. Respectons-le ! »
- L'enseignant-e organise de petits groupes de travail et leur attribue à chacun un bien public scolaire. Si les groupes sont nombreux, deux groupes peuvent préparer une affiche pour un même bien public.

Étape 3 : Présenter des affiches

Consigne : Vous allez présenter vos affiches à la classe, puis les afficher dans l'école.

- Dans chaque groupe, un-e élève est désigné-e pour présenter l'affiche de son groupe.
- L'enseignant-e explique ce qui a été réussi dans l'affiche : les consignes sont respectées, le travail est soigné, le texte est original...
- Après le passage de chaque groupe, la classe fait un ban d'applaudissements.
- Les élèves aidés par l'enseignant-e accrochent les affiches dans l'école : près du tableau, dans la cour, sur la porte des toilettes, etc.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'avez-vous appris ? Avez-vous aimé ce que vous avez appris ? Pourquoi doit-on respecter et protéger les biens publics ? Quels sentiments ressent-on dans un environnement propre et bien tenu ?*

Évaluation :

- *Qu'est-ce qu'un bien public ?*
- *Cite deux biens publics dans l'école.*

La cour, les jeux, les toilettes, les ardoises, le tableau, les bancs, les fenêtres, les livres et les cahiers, etc.

L'enseignant-e participe au ban d'applaudissements pour féliciter les élèves et leur donner confiance.

► Apprendre ce qu'est un Etat de droit et comment le défendre

Cours : CI au CM2

Durée : 45 minutes pour chacune des étapes

Matériel : Définition (voir Annexes), tableau, craie

Compétences ECP

- Se questionner sur les notions de justice et d'égalité
- S'engager pour une école et une société plus justes
- Connaître les principes importants pour garantir le droit à l'école
- Faire le lien entre l'école juste et l'état de droit
- Savoir se connaître
- Être capable d'analyser

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Notion de justice et d'égalité ; école juste ; responsabilité, une école juste

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, mise en scène

Enjeu

L'analyse de la littérature montre que l'exclusion politique, sociale, économique et culturelle, tout comme les violations des droits humains, poussent les jeunes vers l'extrémisme violent. Dans ce cadre, l'application de l'État de droit en tant que principe de gouvernance, peut agir comme un rempart contre toutes les formes de radicalisation. La connaissance de l'État de droit et la compréhension de ses enjeux deviennent, dans ce cadre, un outil pour l'éducation à la prévention de la violence au service de l'enseignant-e et des élèves dès le préscolaire.

Dans cette activité, les élèves se questionnent sur les composantes d'une école juste en termes de responsabilité et de règles communes. À partir de cette expérience les plus grands découvrent le principe d'État de droit et développent leur identité citoyenne.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : *As-tu déjà été victime d'une injustice?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui tu vas apprendre ce qu'est un État de droit, comment le reconnaître et le défendre.

Pré-conception : *As-tu déjà employé ce vocabulaire ?*

Pré-requis : *Si oui, dans quel contexte as-tu déjà entendu parler d'État de droit ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Se questionner sur les notions de justice et d'égalité

Consigne : Trois élèves vont jouer une saynète devant la classe, puis nous en discuterons.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

- Trois élèves se portent volontaires pour jouer une saynète devant la classe.
- L'enseignant-e leur distribue les rôles et leur donne les consignes pour jouer la scène :

Les personnages : un.e enseignant-e ; l'élève 1 ; l'élève 2

La scène : un.e enseignant.e est en train de faire classe quand l'élève 1 se présente en classe en s'excusant pour son retard. L'enseignant-e le ou la sermonne sévèrement et lui inflige une punition. Quelques secondes plus tard, l'élève 2 arrive à son tour en retard. L'enseignant-e l'invite à rentrer rapidement dans la classe et lui dit simplement de faire attention aux horaires la prochaine fois.

- Les trois élèves jouent la scène.
- Demander : **Qui sont les personnages de cette histoire ? Que se passe-t-il ? Que pensez-vous de cette situation ? Est-elle juste ? Comment se fait-il que l'enseignant-e se comporte différemment avec les deux élèves ? Que faudrait-il changer pour que la situation soit juste ?**
- Recueillir les avis et noter les propositions au tableau.

Étape 2 : S'engager pour une école plus juste

Consigne : Vous allez rejouer la saynète en respectant de nouvelles consignes.

- Expliquer : pour que la loi, l'égalité et la justice soient respectées en classe, nous devons toutes et tous nous engager à les respecter depuis la place que nous occupons et quelles que soient nos fonctions. Voici deux principes importants pour garantir le droit à l'école :
 - La responsabilité : chacun-e doit être responsable de ses actes dans l'école, quelle que soit sa situation.
 - Une règle juste : le règlement doit être compris de toutes et tous, être stable et s'appliquer pour toutes et tous de la même manière.
- Donner les nouvelles consignes pour jouer la saynète : l'enseignant-e doit traiter les deux élèves de la même manière. Quand les élèves arrivent, il ou elle leur rappelle le règlement et l'obligation d'être à l'heure. Pour réparer leur erreur, les élèves 1 et 2 devront se renseigner auprès de leurs camarades pour rattraper le travail qu'ils ou elles ont manqué.
- Trois élèves rejouent la scène suivant ces nouvelles consignes.

Étape 3 : Faire le lien entre l'école juste et l'État de droit

Consigne : Vous allez découvrir ce qu'est l'État de droit.

- Expliquer : pour que le droit soit garanti à l'école, nous avons toutes et tous un rôle à jouer. C'est la même chose dans la société. Nous appelons État de droit, l'État qui permet que cette justice existe à l'échelle d'un pays.
- Ecrire la définition de l'État de droit au tableau (voir Annexes) en marquant des césures comme sur l'annexe pour faire apparaître les cinq idées importantes du texte.
- Demander à un élève de se lever et de lire à voix haute la première idée jusqu'à la césure.
- Demander ensuite aux élèves quelles lois et quelles sanctions ils et elles connaissent.
- Pour chaque nouvelle phrase, faire lire un élève et chercher des exemples concrets à partir du vécu des élèves. Les inciter à proposer tout ce qu'ils et elles ont en tête et discuter collectivement les réponses.
- Conclure en disant : Le droit s'applique aussi bien aux autorités qu'aux citoyen-nés. Chacun-e doit respecter la loi et dénoncer tous les faits qui s'opposent à la justice et à l'égalité de toutes et tous.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? As-tu aimé cette activité ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Parmi ces mots, quels sont ceux qui sont compatibles avec un Etat de droit ? Egalité, Justice, Inégalité, Droits humains, Corruption, Responsabilité, Violence, Blanchiment d'argent.*

Projection : *Demander aux élèves de se connecter au principe d'État de droit et de ressentir une profonde gratitude envers tous ceux et celles qui œuvrent au quotidien pour qu'il puisse exister et contribuer à une vie plus juste pour chaque homme, femme et enfant dans le pays.*

Noter les propositions au tableau et demander si elles sont réellement valables. Des personnes sont-elles au dessus des lois ?

Si les élèves ont des avis divergents, procéder à un vote : qui trouve la situation juste ? Qui trouve la situation injuste ? Demander à quelques élèves d'argumenter leurs avis.

Par le questionnement, faire émerger les notions : d'égalité, de justice et de règle (loi).

Parler des différentes fonctions dans l'école : direction, enseignant-es, élèves.

L'étape 3 est à réaliser uniquement par les CM1 et CM2.

Loi : interdiction de voler, interdiction de commettre un crime. Sanction : une amende, la prison.

Si les élèves ne comprennent pas certains mots, leur donner la signification (voir définitions dans le glossaire et/ou en langues)

Énumérer quelques-unes de ces personnes : les juges intègres, les politicien-nés incorruptibles, les chefs religieux justes, les citoyen-nés honnêtes, etc.

2. INSTALLER UN CADRE SCOLAIRE FERME ET VALORISANT

La posture enseignante est essentielle pour accompagner son école à devenir résiliente et ouverte à une vision partagée avec les élèves qu'elle forme. En ce sens l'enseignant·e joue un rôle de modèle d'autant plus important que de nombreuses études prouvent que les enfants apprennent aussi en reproduisant des comportements qu'ils et elles observent. La théorie de l'apprentissage social (Social Learning Theory) d'Albert Bandura décrit précisément ce phénomène : l'enfant imite les modèles de comportement et particulièrement ceux qui font l'objet de récompenses et non de punitions (*Dowd, Singer, & Wilson, 2006*).

L'enseignant·e tient donc une place de leader modèle et peut ainsi orienter efficacement les élèves dans une perspective de prévention des violences. À sa suite, il ou elle encourage les élèves à devenir proactif·ves et à s'engager pour l'amélioration du climat scolaire en leur apprenant à réparer leurs erreurs et à se féliciter de leurs progrès et réussites (**activité 4**).

ACTIVITÉS



- > **Activité 3 : Tous engagé-es pour notre charte de classe**
- > **Activité 4 : Je progresse, nous progressons**



► Créer ensemble un tableau des règles de vie de la classe

Cours : CI au CM2**Durée :** À adapter selon le niveau de classe**Matériel :** Texte d'appui (voir Annexes), tableau noir, ardoises, craies, feuilles grand format, stylos**Compétences ECP**

- Développer la connaissance de soi
- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Être capable de décentration
- Faire preuve de réflexion et d'analyse
- Œuvrer en qualité de citoyen et citoyenne responsables
- Développer ses compétences démocratiques

Liens avec le programme scolaire MEMP**Compétence disciplinaire n°1 :** Construire une représentation des principes de la morale et du civisme**Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :**

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit**Connaissances et techniques :** Proposer des règles, reformuler les règles en utilisant le « je », se mettre d'accord**Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation :** Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire, pratique démocratique**Enjeu**

Lors de cette activité, l'enseignant·e coconstruit avec ses élèves une charte des droits et des devoirs. Les élèves sont alors co-auteurs et co-autrices des règles établies, ils et elles comprennent leur utilité, et se sentent engagé·es pour les respecter. La charte pose ainsi un cadre ferme et bienveillant, que tous et toutes respectent et font respecter. De son côté, l'enseignant·e est le ou la garant·e adulte de ce cadre. Il ou elle est la figure de l'autorité juste dans la salle de classe. Il ou elle manifeste responsabilité et cohérence entre ses actes, ses valeurs, et ses idéaux (congruence). Il ou elle est exemplaire dans le respect du cadre.

Déroulement**INTRODUCTION**

Mise en situation : L'enseignant·e lit ou raconte l'histoire : « Une fête non autorisée » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : *Que fait la hyène dans l'histoire ? Pourquoi agit-elle ainsi ? Avait-elle le droit d'agir ainsi ? Quelle est la règle posée dans le village ? Est-ce que cette règle est utile ? Pourquoi ? En quoi cette fête non autorisée peut-elle déranger les habitant·es ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à élaborer les règles de vie de la classe.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

Pré-conception : *Connais-tu les règles à respecter pour garantir le bien-être et la sécurité de chacun-e dans la classe ?*

Pré-requis : *Que fais-tu pour respecter les règles de vie en classe ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Proposer des règles

Consigne : Nous allons construire ensemble les règles à respecter dans la classe pour garantir notre bien-être et notre sécurité et nous permettre de bien travailler.

- Chaque élève peut proposer une ou plusieurs règles appartenant à ces différentes catégories : soins du matériel scolaire, ponctualité, relation avec les camarades et avec l'enseignant-e ; ce dont les élèves ont besoin – d'eux-mêmes ou d'elles-mêmes et des autres – pour apprendre efficacement, parler honnêtement et ouvertement et partager ce qui est important pour eux ou elles, etc.
- Le ou la secrétaire du jour note toutes les propositions au tableau.

Étape 2 : Reformuler les règles

Consigne : Nous allons reformuler toutes les propositions en utilisant le « je » et en proposant une tournure de phrase positive.

- Les élèves reformulent les propositions, aidés par l'enseignant-e si nécessaire.
- Le ou la secrétaire du jour note toutes les propositions au tableau.

Étape 3 : Se mettre d'accord

Consigne : Nous allons voter pour les règles essentielles parmi toutes vos propositions.

- L'enseignant-e désigne des élèves qui aideront à réaliser ce vote : lire les propositions ; dénombrer les mains levées ; écrire les résultats ; relire toutes les propositions.
- À chaque fois qu'une proposition est lue, les élèves qui souhaitent la conserver lèvent la main.
- Un élève note le nombre de votes obtenu à côté de chaque règle.
- Les règles qui ont le plus de votes sont gardées dans la charte de classe.
- Les règles choisies par la classe sont écrites par un élève sur une feuille de papier grand format et affichées sur le mur de la classe.

Étape 4 : S'engager personnellement pour le respect des règles

Consigne : Nous allons réfléchir à la manière de garantir le respect de nos règles.

- Demander aux élèves de répondre à cette question en s'exprimant en « je » et en pointant leur index sur leur poitrine.
- L'enseignant-e formule lui-même ou elle-même ses engagements : « Pour garantir le respect des règles de la charte de classe, moi enseignant-e..., je vais personnellement ... »
- Demander à chaque élève de réfléchir à un engagement, puis de le présenter à leur voisin-e de table en le regardant dans les yeux : « Moi..., je m'engage à... »
- L'enseignant-e fait circuler dans la salle la feuille de papier où sont inscrites les règles et chaque élève signe cette feuille afin de marquer son engagement.

Étape 3 : Agir en cas de non-respect des règles

Voir l'activité 4 : Je progresse, nous progressons.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *As-tu apprécié cette activité ? Qu'as-tu ressenti lorsqu'on a demandé ta participation pour établir les règles ?*

Évaluation : *Qu'est-ce qu'une règle ? À quoi servent les règles de classe ? Pourquoi est-il important de construire des règles communes ?*

Projection : *Dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

Ne pas courir dans la classe = Je marche calmement dans la classe ;
Ne pas salir son travail = Je soigne mon travail ;
Ne pas jeter ses déchets par terre = je garde ma salle de classe propre.

Insister sur le fait que chaque personne est responsable de son propre comportement et de ses actions. La première chose à faire pour garantir le respect des règles est donc quelque chose de personnel, un engagement entre soi et soi.

Cette étape peut être répétée plusieurs fois, afin de permettre à chaque élève de s'engager sur le respect de plusieurs règles.

Amener les élèves à inclure des formes de violence à ne pas faire ou subir dans la charte. Leur demander si le harcèlement est à mentionner sur la Charte. (Voir aussi l'activité 13).

► Trouver une sanction réparatrice a un comportement inapproprié et se féliciter de ses progrès et réussites

Cours : CI au CM2

Durée : 4 séances (=4 étapes) de 45 minutes

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), *Exemples de sanctions réparatrices* (voir Annexes), tableau noir, ardoises, craies, feuille de grand format, stylos

Compétences ECP

- Savoir collaborer harmonieusement
- Identifier ses erreurs, les accepter et apprendre de celles-ci
- Être capable d'analyser, évaluer et participer de façon critique
- Être disposé-e à la démarche réflexive
- Faire preuve de discernement

Liens avec le programme scolaire MEMP

Étude d'un texte de morale : La mauvaise blague du berger

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales : n°1,2,3,6 et 7

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Reconnaître ses erreurs et les réparer. Savoir collaborer harmonieusement

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire

Enjeu

Cette activité, à conduire en plusieurs étapes, permet à l'enseignant-e et aux élèves de construire les réponses à apporter en cas de transgression ou au contraire de respect des règles inscrites dans la charte. Félicitations et sanctions sont des retours importants pour permettre aux élèves tantôt de se féliciter ou bien de réparer un comportement inapproprié. Co-construits par l'enseignant-e et ses élèves, ces retours positifs ou recadrants renforcent le sentiment de justice et aident l'élève à cheminer vers l'auto-discipline. De plus en plus autonome, il ou elle construit ainsi ses compétences de vie pour agir plus tard en citoyen-ne responsable.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e lit l'histoire « La mauvaise blague du berger » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : **Comment se comporte le jeune berger ? Pourquoi les villageois ont-ils refusé de l'aider la deuxième fois ? Que pensez-vous de la sanction décidée par le roi ? Sera-t-elle efficace ? Pourquoi ?**

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à identifier tes erreurs, les accepter et trouver un moyen de les réparer. Ainsi, tu pourras te féliciter du chemin parcouru et de tes progrès.

Pré-conception : **Qu'est-ce qu'un comportement inapproprié ? T'est-il déjà arrivé de ne pas respecter les règles ?**

Pré-requis : **Que fais-tu pour réparer tes erreurs ?**

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

RÉALISATION

Étape 1 : Découvrir la règle des 3R

Consigne : Nous allons découvrir ensemble la règle des 3R.

- L'enseignant-e explique la règle des 3R : Toutes les sanctions, pour être réparatrices doivent répondre à ces 3 critères :
 1. Respectueuse de la dignité de l'enfant
 2. En Relation avec la faute commise
 3. Raisonnable et mesurée en fonction de la faute commise.
- Demander : **Que signifie « Respectueux de la dignité » ?**
- Les élèves échangent avec leurs voisin-es sur la signification de cette phrase.
- Interroger quelques élèves et valider la bonne définition, puis l'écrire au tableau.
- Proposer le même travail pour les deux autres critères de la règle.

Étape 2 : Tester des sanctions et punitions

Consigne : Nous allons passer des sanctions et punitions au travers de la règle des 3R pour voir si elles sont réparatrices.

- Demander aux élèves de donner des exemples de punitions ou de sanctions, puis les noter au tableau.
- Proposer l'exemple suivant : « Un élève est en retard tous les matins, car il joue sur le chemin de l'école, l'enseignant-e lui donne alors un coup de baguette ».
- Poser les questions ci-dessous et demander aux élèves de lever la main si la réponse est OUI. Le coup de baguette est Respectueux de la dignité de l'élève ? OUI – NON / en Relation avec la faute commise ? OUI – NON / Raisonnable ? OUI – NON
- Noter le nombre de votes pour chaque item : s'il y a au moins un NON à l'une de ces trois questions, la sanction envisagée ne répond pas à la règle et doit être changée.
- Demander aux élèves de discuter des autres exemples de punition/sanctions écrits au tableau et de voir si ils répondent à la règle des 3R.

Étape 3 : Établir des sanctions réparatrices pour la classe

Consigne : Nous allons reprendre les règles de la charte de classe et réfléchir aux sanctions réparatrices à appliquer en cas de non-respect de ces règles.

- Rappeler les critères de la règle des 3R, puis demander aux élèves de réfléchir, par groupe, à des sanctions réparatrices pour chaque règle.
- Quelques groupes présentent leurs idées qui sont notées au tableau par l'enseignant-e.
- Demander aux élèves de voter à mains levées pour décider de conserver ou non les sanctions réparatrices proposées (voir les exemples de sanctions réparatrices en annexes).

Étape 4 : Se féliciter

Consigne : Nous allons réfléchir à tous les mots ou gestes que l'on peut dire ou faire pour se féliciter.

- Par groupe, les élèves réfléchissent aux manières de se féliciter ou de féliciter l'autre.
- Toutes les propositions sont consignées sur une affiche par un-e élève secrétaire.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? As-tu apprécié cette activité ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Explique la différence entre une punition et une sanction réparatrice; explique comment formuler une sanction réparatrice ; donne un exemple de sanction réparatrice pour des bavardages ; donne un exemple de mot que tu te dis à toi-même pour te féliciter.*

Projection : *Dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ? Quel engagement peux-tu prendre face aux règles ? Face aux sanctions réparatrices ?*

L'enseignant-e explique qu'on appelle « sanction » les actes qui visent la réparation d'un acte non approprié et que ce mot diffère de « punition ». La sanction est prévue à l'avance, est la même pour toutes et tous et s'applique chaque fois qu'une règle établie n'est pas honorée. La punition, au contraire, est arbitraire, ne s'applique pas de la même manière à chacun-e et est souvent vécue comme une injustice.

L'enseignant-e écrit les 3 critères au tableau pour aider les élèves à les comprendre et à les retenir. Il ou elle s'assure qu'ils soient bien compris par toutes et tous. Laisser ces 3 critères visibles tout au long de l'activité.

Préciser qu'arriver à l'heure est une règle inscrite dans la charte de classe. Les retards entraînent donc un rappel à la règle.

Une sanction réparatrice pourrait être de nettoyer la cour pendant la récréation, car l'élève a déjà pris un temps de jeu sur le chemin de l'école.

Les mots : tu peux y arriver, tu vas progresser, tu as toutes les qualités pour réussir, tu es doué-e, tu es solidaire, bravo, tu as réussi, tu t'améliores de jour en jour, etc.

Les gestes : pouces vers le haut, ban d'applaudissements, sourire, signe de victoire, etc.

Aussi souvent que possible, l'enseignant-e formule des félicitations et encouragements à ses élèves individuellement ou collectivement. Il ou elle propose aussi aux élèves de s'autoféliciter.

À devenir un-e citoyen-ne responsable, à réparer mes actes, à réfléchir pour agir dans un sens constructif pour toutes et tous, etc.

Les connaissances que l'élève ne maîtrise pas encore ne sont pas des échecs car l'élève a plusieurs occasions d'apprendre, les enseignements s'étalant sur plusieurs années et aussi car l'erreur est le signe d'un cerveau qui apprend (JP. Astolfi).

3. ACCUEILLIR TOUTES ET TOUS LES ÉLÈVES ET CÉLÉBRER LA DIVERSITÉ

D'une façon générale, il s'agit ici de penser le rôle de l'école dans la construction d'un monde où l'égalité de traitement entre toutes et tous s'impose comme une valeur fondamentale qui ne tient compte ni de l'origine, ni de la religion, ni de l'identité de genre, ni des revenus ou du statut social. Un monde où chaque-e humain-e s'épanouit pleinement, se sent respecté-e, aimé-e et libre de ses choix.

Ainsi l'enseignant-e s'emploie à combattre toutes les formes de stéréotypes et encourage les enfants à exprimer leur identité sans se soucier du qu'en dira-t-on. Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques d'une personne appartenant à un groupe, ou à des comportements d'un groupe de personnes (*Leyens, 1996*). Ils naissent d'une généralisation abusive (mettre toutes les personnes dans le même panier) et d'une réduction identitaire (ne voir une personne qu'à travers ce prisme). Les stéréotypes peuvent avoir une connotation positive « les garçons sont courageux » ou une connotation négative « les garçons sont distraits ».

Les stéréotypes mènent aux préjugés, qui renvoient à une attitude ou à une prédisposition à adopter une conduite (ou jugement) négative envers un groupe ou ses membres. Par exemple « les filles sont douces et gentilles » est un stéréotype. « C'est parce qu'elles sont douces et gentilles qu'elles ne peuvent pas faire de bonnes directrices » est un préjugé, un jugement émis sur le groupe des femmes.

Les préjugés conduisent aux discriminations, ces dernières correspondent à une action. Il s'agit d'un traitement défavorable (par exemple le fait de payer une femme moins qu'un homme pour un poste égal), voire de ségrégation ou d'apartheid, qui se fonde sur un critère de différenciation inique (contraire à l'équité).

Les conséquences des stéréotypes sont nombreux :

1. **Baisse de l'estime de soi** : Les individus cibles d'un stéréotype négatif développent des dispositions à échouer et ont tendance à une attitude d'évitement ou d'auto-défaite.
2. **L'effet Pygmalion** : Les individus ont tendance à s'ajuster au jugement et aux stéréotypes (négatifs ou positifs) qui sont émis à leur encontre.
3. **Le conformisme du groupe** : Un groupe dominé qui est l'objet d'un stéréotype négatif émis par un groupe dominant aura tendance à adopter ce stéréotype. Cela provient d'une sorte de fatalisme : toute chose qui survient est quelque part méritée ou inéluctable.

L'enseignant-e est le premier rempart contre toutes les formes de stéréotypes, de préjugés et de discriminations qui pourraient s'insinuer entre les murs de l'école et dans les esprits des élèves. Pour cela, il ou elle doit s'appuyer sur ses plus grandes forces : l'intelligence collective des élèves et leur capacité de discernement. Ainsi, il ou elle leur proposera toutes sortes d'activités les invitant à déconstruire les stéréotypes et à user de leur esprit critique (**activités 5, 6 et 7**). Il ou elle encouragera également l'empathie et portera avec les enfants un regard bienveillant et confiant sur la diversité à l'école et dans la société. Ainsi, il ou elle pourra renverser la spirale négative venant des préjugés pour créer un cercle vertueux qui renforce l'estime de soi des élèves ; encourage leur autonomie ; les autorise à penser par eux-mêmes et elles-mêmes sans soucis du groupe ou du regard extérieur posé sur eux ou elles (**activités 8, 9, 10 et 11**).

ACTIVITÉS



- > **Activité 5 : La répartition des tâches**
- > **Activité 6 : Dans la cour de récréation**
- > **Activité 7 : Quand je serai grand·e je serai...**
- > **Activité 8 : Les jours de fêtes**
- > **Activité 9 : Tous différents, tous unis**
- > **Activité 10 : Activité minute : D'où vient mon prénom ?**
- > **Activité 11 : Activité minute : Je connais les régions et traditions de mon pays**



► Apprendre à collaborer au sein de la classe

Cours : CI au CM2**Durée :** À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), *Exemples de rôles pour chaque groupe de tâches* (voir Annexes), *Exemple de tableau de rotation des tâches* (voir Annexes), *Liste des tâches pouvant être demandées aux enfants, filles et garçons, selon leur âge* (voir Annexes), tableau noir, craies, une grande feuille

Compétences ECP

- Développer la connaissance de soi ; favoriser l'estime de soi
- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Être capable de se décentrer
- Comprendre ce qu'est être citoyen et y travailler
- Œuvrer à tous les niveaux en qualité de citoyen responsable

Liens avec le programme scolaire MEMP

Étude d'un texte de civisme/morale : « Le poussin et le crapaud »

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : S'associer pour travailler, collaborer au sein de la classe

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire

Enjeu

Au quotidien, il y a des inégalités dans la répartition des rôles et des tâches, tant à la maison qu'à l'école ou dans le monde professionnel. Certaines personnes, en effet, assument davantage de tâches et de responsabilités que d'autres. Or, sans égalité de traitement ni coopération dans les tâches, les enfants comme les adultes peuvent se sentir surchargé-es ou dévalorisé-es, et le groupe dans son ensemble est beaucoup moins efficace pour remplir sa tâche.

Cette activité cherche à développer une collaboration harmonieuse entre les élèves. Une rotation des tâches est organisée dans la classe pour favoriser la participation égalitaire de tous et toutes, et élargir les représentations sur la répartition de rôles entre les genres. Toutes les tâches peuvent être assumées par les filles et les garçons. Les élèves vont apprendre qu'ils et elles ont les qualités nécessaires pour prendre des responsabilités et que chacun-e participant au bon fonctionnement du groupe contribue au bien-être de tous et toutes. Ils et elles apprennent ainsi à agir en citoyens et citoyennes responsables.

Déroulement

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant·e lit ou raconte l'histoire « Le poussin et le crapaud » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : *Pourquoi Orou finit-il par aider Bio à construire la case ? Bio aurait-il pu réussir sans son aide ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à répartir équitablement les tâches pour apprendre à collaborer.

Pré-conception : *À la maison, as-tu des tâches à faire ? Est-ce que tout le monde à la maison a des tâches à faire ? Est-ce toujours les mêmes tâches ou est-ce que vous alternez avec vos frères et sœurs ?*

Pré-requis : *Comment répartissez-vous les tâches habituellement ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Identifier les tâches à faire en classe

Consigne : Nous allons dresser la liste des tâches à effectuer au quotidien dans la classe pour veiller à son bon fonctionnement.

- L'enseignant·e ou un·e élève note au tableau les propositions (voir l'exemple de tableau en annexe).

Étape 2 : Nommer les rôles et y associer une qualité requise

Consigne : Proposez un nom au féminin et au masculin pour les rôles et une qualité nécessaire pour remplir la tâche.

- L'enseignant·e ou un·e élève reprend la liste, inscrit les rôles et les qualités requises, au féminin et au masculin.

Étape 3 : Se répartir les rôles

Consigne : Je vais lire les rôles et les qualités associées, celui et celle qui veut se porter volontaire pour l'accomplir lève la main. Nous distribuerons ainsi les rôles qui changeront chaque semaine.

- Les rapporteurs et rapporteuses recopient le tableau avec les rôles et les tâches sur une grande feuille qui sera affichée à côté de la charte.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant·e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? Es-tu content·e des rôles définis ?*

Évaluation : *Cite quelques tâches identifiées et les qualités associées. Pourquoi est-ce important de se répartir les tâches de façon équitable ?*

Projection : *Selon toi, à quoi cela sert-il de jouer un rôle dans la classe ? Est-ce que tu peux faire le même exercice à la maison ? Comment comptes-tu assurer ce rôle à l'école et à la maison ?*

Effacer le tableau, rappeler les règles de vie de la charte, rappeler que la récréation est terminée, ranger le matériel, distribuer des feuilles, passer le balai, etc.

L'enseignant·e note les noms des élèves à côté de chaque rôle et constitue ainsi des groupes en veillant à avoir autant de filles que de garçons dans chaque groupe.

Veillez à faire collaborer des élèves qui n'ont pas l'habitude de mener des activités ensemble.

Si des élèves s'inquiètent de ne pas être affecté·es à leur mission préférée, rappeler que les rôles tournent chaque semaine.

► Répartir équitablement entre filles et garçons les espaces de jeux dans la cour de récréation

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Exemples de jeux de cours de récréation (voir Annexes), tableau noir, ardoise, craie, feuille, crayon

Compétences ECP

- Être disposé-e à la démarche réflexive
- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Être capable d'analyser
- Développer son plaisir d'apprendre de l'autre
- Prendre conscience du besoin physiologique de bouger
- Être capable de bienveillance et en faire preuve
- Reconnaître l'altérité, développer le respect mutuel et l'appréciation pour la diversité
- Développer son plaisir d'apprendre de l'autre
- Être capable d'analyser, d'évaluer et participer de façon critique

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°2/EPS : Pratiquer des activités de prise de conscience et de maîtrise du corps.

Compétence disciplinaire n°2/ES : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme.

Compétences transversales n°1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 4 - Exercer sa pensée créative
- 5 - Gérer ses apprentissages ou un travail à accomplir
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - faire preuve de sens éthique
- 8 - communiquer de façon précise et appropriée

Compétences transdisciplinaires n°1, 2 et 4 :

- 1 - Affirmer son identité personnelle
- 2 - Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit
- 4 - Pratiquer de saines habitudes de vie sur le plan de la santé

Connaissances et techniques : Prendre conscience des barrières qui sont observées dès le jeune âge

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, pratique démocratique

Enjeu

L'école perpétue les inégalités alors que l'une de ses grandes missions est de les réduire. Ces inégalités touchent même les espaces de jeu qui sont trop souvent inégalement répartis dans la cour de récréation entre les filles et les garçons. Cette activité vise à interroger la répartition souvent genrée de la cour de récréation et des jeux pratiqués par les élèves.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : *Que faites-vous pendant la récréation ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à observer l'espace de jeu et trouver une manière de jouer tous ensemble.

Pré-conception : *Comment l'espace de jeu est-il réparti entre les filles et les garçons dans la cour de récréation ?*

Pré-requis : *Si tu es un garçon, as-tu déjà entendu quelqu'un te dire « mais tu joues à un jeu de filles ! » ?*

Si tu es une fille, as-tu déjà entendu quelqu'un te dire « tu ne peux pas jouer au foot, c'est pour les garçons » ?

RÉALISATION

Étape 1 : Partager ses jeux préférés

Consigne : Je vais énoncer une série de jeux de cour de récréation. Levez-vous si vous aimez y jouer.

- L'enseignant-e reproduit le tableau en annexe et note les résultats.

Étape 2 : S'interroger sur la cour de récréation

Consigne : Nous allons repérer les espaces occupés par les filles et les garçons.

- L'enseignant-e dessine le plan de la cour de récréation sur le tableau noir et invite les élèves à venir pointer l'espace dans lequel jouent les filles et les garçons (utiliser une couleur de craie différente).
- Demander : **Quels constats pouvez-vous faire ? L'espace de jeu est-il réparti de manière égale entre les filles et les garçons ?**

Étape 3 : Jouer ensemble

Consigne : Par groupe, vous allez réfléchir à un jeu que vous pouvez faire dans la cour de récréation, filles et garçons ensemble, en occupant l'espace que vous souhaitez.

- Les élèves présentent les résultats à la classe et discutent des résultats.
- L'enseignant-e affiche la liste des jeux proposés par les élèves dans la classe.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Est-ce que les filles et les garçons peuvent jouer ensemble ? Pourquoi ?*

Projection : *Êtes-vous prêt·es à jouer ensemble aux prochaines récréations ?*

- Les élèves votent : ceux et celles qui sont prêt·es prennent un carton blanc, ceux et celles qui ne le sont pas prennent un carton rouge. Ils et elles mettent les cartons dans une boîte et l'enseignant-e comptabilise.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

Espace de jeu réparti de façon égal/inégal, les garçons occupent plus de place que les filles, les filles restent dans un coin, etc.

Non, les garçons occupent plus d'espace que les filles à cause de leurs jeux qui prennent plus de place.

Nous avons tous besoin de jouer pour être heureux·ses et nous épanouir. Tous les jeux d'enfants sont faits pour les filles comme pour les garçons ;
Il faut assez d'espace pour pouvoir jouer tranquillement et sans déranger les autres ;
Il est important que chacun·e de nous veille à laisser assez d'espace pour chacun·e.

► Dépasser les stéréotypes de genre pour s'ouvrir à tous les métiers possibles

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : *Tableau des métiers* (voir Annexes), tableau noir, ardoise, craie, feuille blanche.

Compétences ECP

- Être capable de bienveillance et en faire preuve
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Être capable de décentration
- Reconnaître l'altérité
- Développer le respect mutuel et l'appréciation pour la diversité
- Développer son plaisir d'apprendre de l'autre
- Être capable d'analyser, d'évaluer et participer de façon critique
- Être capable de reconnaître ses qualités et ses compétences
- Être capable de discernement

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1, 2, 3, 6, 7 et 8 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique
- 8 - Communiquer de façon précise et appropriée

Compétences transdisciplinaires n°1, 2 :

- 1 - Affirmer son identité personnelle
- 2 - Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Surmonter ses barrières et s'ouvrir à tous les métiers. Déconstruire les stéréotypes. Développer la confiance en soi.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, mime

Enjeu

Le choix des métiers est souvent genré et il est rare qu'une fille souhaite exercer un métier actuellement pratiqué plutôt par les hommes. Certains métiers sont parfois considérés comme davantage destinés aux femmes et d'autres davantage aux hommes. En réalité, filles et garçons ont le droit de choisir un métier en fonction de leurs goûts et de leurs compétences, indépendamment de leur sexe et sans craindre le regard des autres.

Cette activité permet à chacun·e à réfléchir à la gamme des métiers possibles pour tous et toutes. Se questionner sur les stéréotypes en lien avec les métiers permet de les dépasser afin de s'ouvrir à tous les métiers et de réaliser ainsi le rêve de sa vie.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : *Quels métiers connaissez-vous ? Quels sont les noms féminins et masculins de chaque métier ?*

- L'enseignant-e note au tableau les différents métiers cités par les élèves.

Proposition de nouvelles acquisitions : *Aujourd'hui, tu vas apprendre que le choix de ton métier se fait en fonction de tes qualités et compétences et non de ton sexe.*

Pré-conception : *Dans la liste des métiers donnée dans la mise en situation, lesquels sont exercés seulement par des hommes ? Pourquoi ?*

Pré-requis : *Sans le dire à voix haute, réfléchis : quel est ton métier de rêve ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Mimer son métier de rêve

Consigne : En groupe, vous allez mimer votre métier de rêve.

- Former des groupes.
- Chaque élève mime son métier de rêve et les autres élèves du groupe essaient de deviner de quel métier il s'agit.

Étape 2 : Associer des qualités à un métier

Consigne : En groupe, vous réfléchissez aux qualités qu'il faut pour exercer les différents métiers de notre liste.

- Les élèves réfléchissent par groupe : par exemple pour être docteur ou docteure, il faut aimer étudier le corps humain ; bien écouter les malades...
- Rassembler les élèves et échanger autour des réponses de chaque groupe.
- Noter au tableau les qualités associées à chaque métier (voir *Tableau des métiers* en annexe).

Étape 3 : Identifier ses qualités

Consigne : Je vais relire toutes les qualités et vous lèverez la main dès que vous pensez en être doté-es.

- L'enseignant-e lit à haute voix les qualités listées précédemment, compte les mains levées et note le nombre dans le tableau.
- Demander : **Que remarquez-vous ? Les qualités sont-elles liées au genre ?**

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? As-tu aimé cette activité ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Le métier de tes rêves a-t-il changé après cette activité ? Cela te donne-t-il d'autres idées pour l'avenir ? T'es-tu déjà interdit de penser à un métier que tu pensais inaccessible parce que tu es un garçon ou parce que tu es une fille ?*

Projection : *Cite une de tes qualités et un métier qui demande cette qualité.*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Conducteur de camion /
conductrice de camion, couturier/
couturière, auteur/autrice, etc.

En passant dans les groupes, l'enseignant-e prend note des métiers de rêves des élèves et complète la liste au tableau.

L'enseignant-e adapte l'exemple et les qualités en mettant toujours au féminin et au masculin.

Être courageux-se, patient-e, avoir le sens des responsabilités, avoir l'amour de son prochain, être rigoureux-se, avoir une bonne maîtrise de soi, savoir travailler en équipe...

Les qualités ne sont pas liées au genre mais aux aptitudes, aux goûts. A chacun-e de s'offrir la liberté de faire un choix de métier, l'important est de ne pas avoir des pensées qui nous limitent. On peut toujours travailler nos qualités pour exercer le métier de nos rêves.

Le sexe ne détermine pas le choix d'un métier. Ce sont les qualités et les compétences de chacun-e qui sont déterminants.

► Accueillir la diversité culturelle et religieuse dans la classe

Cours : CI au CM2**Durée** : À adapter selon le niveau de classe**Matériel** : Texte d'appui (voir Annexes), un calendrier de classe (grand format si possible), tableau noir, ardoises, craies**Compétences ECP**

- S'ouvrir à la diversité religieuse et l'accueillir avec considération
- Prendre connaissance des différentes fêtes religieuses
- Créer un outil pour célébrer les fêtes de tous les élèves présents en classe, et de leur enseignant-e, dans un esprit d'ouverture sincère à l'autre

Liens avec le programme scolaire MEMP**Compétence disciplinaire n°1** : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme**Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7** :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit**Connaissances et techniques** : S'ouvrir à la diversité culturelle et religieuse des autres; connaître les différentes fêtes religieuses ; construire un calendrier des fêtes; célébrer les fêtes de tous les élèves de la classe.**Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation** : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif**Enjeu**

L'expression de la différence culturelle, ethnique ou religieuse se présente comme un défi au sein du système éducatif car celui-ci doit trouver un équilibre entre la transmission de valeurs communes et la prise en compte des diversités culturelles et religieuses. Cet exercice est cependant nécessaire pour accompagner les élèves sur le chemin du vivre ensemble à l'école et dans la vie, garant d'une société apaisée.

Prendre en compte les fêtes célébrées par chaque élève et par l'enseignant-e, c'est construire une approche positive de la diversité dans la classe. En réalisant un calendrier commun, les enfants accordent une considération identique aux pratiques culturelles et religieuses des un-es et des autres. Ils et elles découvrent la richesse du vivre ensemble et prennent plaisir à souhaiter une bonne fête à ceux et celles concerné-es.

Déroulement**INTRODUCTION**

Mise en situation : L'enseignant-e lit l'histoire « Célébrons les fêtes religieuses entre ami-es » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : **Que se passe-t-il dans l'histoire ? Pourquoi Rachid hésite-t-il d'abord à aller chez son ami Rémi pour la fête de Noël ? Est-ce-qu'à la place de Rachid vous hésiteriez aussi ? Pourquoi ? Qu'est-ce-qui le fait changer d'avis ? Qu'est-ce qui rassemble Rachid et Rémi à votre avis ? Vous êtes-vous déjà retrouvé-es dans cette situation ?**

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas découvrir les différentes fêtes communautaires et construire un calendrier des fêtes de la classe.

RÉPONSES POSSIBLES**POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E**

L'enseignant-e raconte l'histoire avec les intonations et gestes adaptés pour capter l'attention des élèves.

Pré-conception : *Que sais-tu des fêtes célébrées au sein des communautés ?*

Pré-requis : *Comment célèbres-tu ces fêtes ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Discuter des fêtes célébrées par chacun·e

Consigne : Nous allons discuter des fêtes que nous célébrons tout au long de l'année, celles que nous célébrons ensemble, et celles que chacun·e d'entre vous célèbre dans sa famille.

- Demander : **Quelles fêtes connaissez-vous ? Quelles fêtes célébrez-vous ? Quand ? Où les célébrez-vous et avec qui ? Que signifient-elles ? Appréciez-vous ces moments ?**
- Au tableau, l'enseignant·e prend des notes sur les fêtes que les élèves présentent.
- L'enseignant·e ajoute à la liste les fêtes que lui-même ou elle-même célèbre en famille.

Étape 2 : Classer les fêtes

Consigne : Vous allez classer les fêtes que vous célébrez selon quatre grandes familles : 1. Fêtes religieuses (quelle religion ?), 2. Fêtes familiales, 3. Fêtes de l'école, 4. Fêtes civiles.

- Noter ces quatre titres au tableau.
- Par groupes de six, les élèves classent les fêtes dans les quatre grandes familles. Ils et elles peuvent ajouter de nouvelles fêtes s'ils et elles le souhaitent.
- Ensuite, chaque groupe désigne un·e rapporteur·se qui présente les propositions de son groupe.
- En groupe classe, les élèves discutent les choix et valident collectivement le classement final par catégorie.
- Un élève écrit au tableau la proposition finale.

Étape 3 : Construire le calendrier des fêtes de la classe

Consigne : Vous allez compléter un calendrier avec toutes les fêtes que nous célébrons.

- L'enseignant·e et les élèves notent les dates des fêtes sur le calendrier.
- Un élève affiche le calendrier des fêtes sur un mur de la classe.

Étape 4 : Utiliser le calendrier

Consigne : Nous allons veiller tous ensemble à utiliser le calendrier des fêtes tout au long de l'année scolaire.

- L'enseignant·e (ou un·e élève désigné·e gardien·ne des fêtes pour le mois en cours) signale les jours de fêtes identifiés sur le calendrier.
- L'enseignant·e et les élèves souhaitent une bonne fête aux élèves concerné·es et font un ban d'applaudissements.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant·e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'avez-vous appris ? Avez-vous apprécié cette activité ? Pourquoi ? Qu'en reprenez-vous ? Avez-vous identifié des points communs à toutes ces célébrations ? En quoi est-ce utile de connaître les différentes fêtes religieuses célébrées par les élèves de la classe ? Pourquoi est-ce important d'être à l'aise et accueillant avec les religions des personnes que l'on fréquente ?*

Évaluation : *Cite deux fêtes célébrées par tous les béninois ; cite deux fêtes que tu célèbres dans ta famille ; cite deux fêtes célébrées par d'autres élèves de la classe ; explique ce que tu ressens dans ton cœur quand un élève de la classe, qui a une religion distincte de la tienne, te souhaite une bonne fête ; explique pourquoi il est important de respecter les religions des autres personnes.*

Projection : *Dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

A travers ces explications, l'enseignant·e fait comprendre à ses élèves ce qui les rassemble.

Laisser plus de temps aux élèves pour décrire une fête que les autres ne connaissent pas.

L'enseignant·e ajoute des propositions au tableau : Journée internationale de la paix (21/09), Journée internationale de la non-violence (02/10), Journée internationale des Droits de l'Enfant (20/11).

L'enseignant·e vérifie que les élèves comprennent correctement les quatre titres en leur demandant de les expliquer avec leurs propres mots, puis il ou elle complète si nécessaire :

1. Les fêtes religieuses sont des moments importants liés à une religion.
2. Les fêtes familiales marquent les événements de la vie : naissances, anniversaires...
3. Les fêtes de l'école rassemblent les élèves pour célébrer différents moments dans l'année scolaire.
4. Les fêtes civiles sont liées à l'organisation du pays ou à son histoire.

L'enseignant·e encourage le débat : le mariage est-il une fête religieuse ou une fête de famille ? Les deux ? Le classement peut varier en fonction des croyances et des pratiques de chacun·e.

L'enseignant·e peut se servir des dates de naissance de chaque élève pour célébrer à leur manière tout au long de l'année les anniversaires en classe.

Tout le monde célèbre des fêtes et y est très attaché, chaque fête a une signification, de l'importance pour ceux et celles qui la célèbrent, certaines fêtes sont communes à toute la classe, etc.

► S'unir en respectant le droit à la différence

Cours : CI au CM2**Durée** : À adapter selon le niveau de classe**Matériel** : Cahiers ou feuilles, encre, crayons, loupes**Compétences ECP**

- Identifier les composantes de son identité
- Découvrir la diversité et les similitudes des identités dans la classe
- S'ouvrir à l'autre et reconnaître l'importance de connaître l'autre

Liens avec le programme scolaire MEMP**Compétence disciplinaire n°1** : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme**Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7** :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit**Connaissances et techniques** : Définir sa propre identité ; respecter le droit à la différence**Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation** : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif**Enjeu**

Les diversités culturelles, sociales, ethniques, religieuses, linguistiques... sont une réalité au sein des classes. Malheureusement, bien trop souvent, ces différences sont vécues comme des barrières à l'école où moqueries, discriminations, exclusions et racisme sévissent provoquant de réelles souffrances. Pour espérer un bien-vivre ensemble dans la paix, les élèves doivent apprendre à accueillir les autres et les différences avec bienveillance dès le plus jeune âge. C'est ce qu'on appelle l'éducation aux compétences interculturelles.

Cette activité permet aux élèves d'aborder la question de la diversité avec respect et considération sincère. Ils et elles prennent d'abord le temps de comprendre ce qui définit leur propre identité, puis ils et elles prennent connaissance de tous les liens qui les relient aux autres. Ainsi les élèves valorisent ce qui les rapproche et intègrent le droit à la différence comme un droit fondamental.

Déroulement**INTRODUCTION**

Mise en situation : *Savez-vous ce que sont les empreintes digitales ? Observez les sillons sur votre index droit, puis comparez vos empreintes avec celles de vos voisin-es de banc. Sont-elles semblables ou différentes ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à respecter le droit à la différence

Pré-conception : *Que sais-tu du droit à la différence ?*

Pré-requis : *Que fais-tu pour respecter le droit à la différence ?*

RÉPONSES POSSIBLES**POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E**

Ce sont les lignes qui apparaissent sur le bout de nos doigts.

Si de l'encre et des feuilles sont disponibles, inviter les élèves à tremper le bout de l'index droit dans l'encre et à déposer leur empreinte digitale sur le papier en appuyant fortement. Laisser un temps aux élèves pour observer.

RÉALISATION

Étape 1 : Définir sa propre identité

Consigne : Comme nos empreintes le montrent, nous sommes tous des êtres uniques. Vous allez placer votre main à plat sur votre cahier et tracer son contour. Sur la silhouette de chaque doigt, vous écrivez une information vous concernant, soit cinq informations au total.

- L'enseignant-e peut présenter de grandes catégories d'information : lieu de naissance, origine, religion, passion, futur métier envisagé, couleur ou plat préféré, sports pratiqués, style de musique favori, plus grand rêve, nombre de frères et sœurs, etc.
- L'enseignant-e dessine la silhouette de sa propre main au tableau et y note ses cinq informations, par exemple : langue Fon, football, vert, watché, deux sœurs.

Étape 2 : S'unir en respectant le droit à la différence

Dans la cour de récréation, chacun-e tient la feuille avec son dessin dans la main.

Consigne : Lorsque j'appelle un-e élève, il ou elle avance de cinq pas et se place face à ses camarades. Il ou elle lève une main et annonce à voix haute les cinq informations qu'il ou elle a écrites. Tous ceux et toutes celles qui ont noté au moins une information identique à celle de l'élève viennent se placer à ses côtés. Ils et elles se regardent alors dans les yeux, puis se prennent par la main. La classe leur fait un ban d'applaudissements, puis ils et elles retournent à leur place initiale et j'appelle un nouvel élève.

- L'enseignant-e répète l'activité avec une dizaine d'élèves appelé-es à tour de rôle.
- Demander : ***Qui s'est déplacé au moins une fois pour rejoindre un camarade ? Qui s'est déplacé plusieurs fois ? Les personnes réunies avaient-elles à chaque fois 5 caractéristiques communes ? Qui ne s'est jamais déplacé ?***

Étape 3 : Tous et toutes humain-es !

Consigne : Des camarades ont peut-être lu des informations que vous n'aviez pas notées sur votre feuille, mais qui vous concernent. A présent, avancez à chaque fois que vous avez une information en commun, que vous l'avez notée sur votre feuille ou non.

- Faire passer cinq élèves supplémentaires.
- Demander : ***Est-ce que tous les élèves se sont déplacés cette fois-ci ?***
- Pour terminer, l'enseignant-e se place face aux élèves, il lève sa main et annonce : je suis un être humain ! Tous les élèves rejoignent l'enseignant-e et se prennent par la main.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'avez-vous appris ? Avez-vous apprécié cette activité ? Pourquoi ? Qu'avez-vous ressenti en découvrant les points communs qui vous relient à d'autres élèves ? Existe-t-il des êtres parfaitement identiques ? Pour bien s'entendre avec un-e camarade, faut-il être identique en tous points ? Comment définir le droit à la différence ? En quoi la diversité au sein de la classe est-elle une chance ?*

Évaluation :

- ***Cite 2 éléments de ton identité qui te distinguent d'un-e camarade de classe.***
- ***Cite 2 points communs qui te relient à ce même élève.***
- ***Explique avec tes propres mots ce qu'est le droit à la différence.***
- ***En quoi la diversité au sein de la classe est-elle une chance ?***

Projection : *Dans quelles situations, ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

Il est possible de réaliser cette étape sans matériel, les enfants placent leur main devant eux et elles et mémorisent une information pour chacun de leurs cinq doigts.

L'enseignant-e participe à ce travail de comparaison afin de montrer que lui aussi est un être unique.

Pour s'assurer que la consigne est comprise de tous, un premier tour sert d'exemple sous la supervision de l'enseignant-e.

L'enseignant-e rejoint lui-aussi l'élève placé au centre quand lui-même a une information identique notée sur le dessin de sa main.

Si certain-es élèves ne se sont pas déplacés lors de cette étape de l'activité, l'enseignant-e les rassure en leur expliquant que l'étape suivante les concernera à coup sûr.

A cette étape, si un élève reste encore isolé, l'enseignant-e propose à tous les enfants de réfléchir avec lui à des critères d'identité qui le relient à au moins une autre personne.



► Découvrir l'origine de son prénom et la partager avec la classe

Cours : CI au CM2

Durée : 5 minutes ; à mener en début d'année, de semaine, de journée et au début des séquences de classes.

Matériel : /

Compétences ECP

- Savoir se présenter par son prénom et nom
- Connaître l'origine de son nom, prénom et leurs significations
- Connaître l'origine des noms et prénoms des camarades de classe et leurs significations
- Explorer les différentes cultures et langues des camarades de classe
- Savoir accepter l'autre dans la différence

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Réduire l'état de timidité chez l'apprenant en lui permettant de prendre la parole en public. Cultiver l'estime de soi. Se connaître et connaître l'origine des camarades de classe. Cultiver chez l'élève le vivre ensemble.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, dialogue, résolution de problème, présentation.

Enjeu

Connaître la signification de son prénom contribue à construire son identité. En interrogeant ses proches à ce sujet, on comprend l'histoire associée à notre naissance et ce qui a guidé leur choix. Écouter les histoires personnelles de ses camarades de classe contribue également à mieux les connaître. Cette connaissance mutuelle favorise le respect, l'empathie et le bien vivre ensemble. Selon une vieille croyance, donner à un enfant le nom d'un personnage célèbre lui en confère les qualités ou lui en assure la protection. Aujourd'hui encore, la place tenue par les noms d'origine religieuse est considérable dans la plupart des familles du monde entier.

Pratiquée en début de journée, l'activité permet d'accueillir les élèves dans une ambiance plaisante et stimulante.

Pratiquée en fin de séance, elle clôture la journée de classe sur une note plus créative et réflexive.

Déroulement

INTRODUCTION

- Demander : **Connaissez-vous l'histoire de votre prénom ? Savez-vous d'où il vient et ce qu'il signifie ?**
- Échanger sur les réponses des élèves.
- Expliquer que les prénoms sont souvent choisis pour des raisons particulières, et qu'ils peuvent avoir une signification culturelle, traditionnelle, religieuse, géographique ou historique.

RÉALISATION

Étape 1 : Mener des recherches sur son prénom

Consigne : Vous allez faire des recherches pour découvrir l'histoire et l'origine de vos prénom, puis vous allez faire une présentation devant la classe.

- Guider les élèves en leur proposant d'interroger leurs parents ou grands-parents et de consulter des livres.
- Encourager les élèves à enrichir leur présentation par des photos ou des illustrations, voire à réaliser une affiche pour la classe.
- Distribuer à tous les élèves leur jour de passage devant la classe.

Étape 2 : Présenter ses découvertes à la classe

Consigne : Vous allez présenter le fruit de vos recherches devant la classe.

- Chacun-e leur tour, et en respectant le calendrier de passage distribué en étape 1, les élèves partagent leurs informations avec la classe.
- Échanger sur les présentations des élèves.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Les prénoms peuvent avoir une signification issue d'un héritage culturel ou historique. Ils sont choisis pour leur signification religieuse, pour honorer un membre de la famille (ancêtre), un ami proche, un personnage historique... Les noms peuvent également être liés à la culture et à la langue d'origine. Par exemple, de nombreux noms latins ont une signification liée à la nature, tandis que de nombreux prénoms asiatiques ont une signification liée aux éléments naturels comme l'eau ou la montagne.

L'enseignant-e peut varier ou prolonger l'activité en choisissant de travailler sur le nom de famille.

► S'ouvrir aux valeurs culturelles et traditionnelles des peuples du Bénin pour une meilleure intégration et un mieux vivre-ensemble.

Cours : CI au CM2

Durée : 10 minutes ; à mener en début d'année, de semaine, de journée et au début des séquences de classes.

Matériel : /

Compétences ECP

- Découvrir les autres régions et cultures du pays
- Favoriser le respect mutuel dans la différence
- Déconstruire les préjugés et les stéréotypes
- Favoriser la cohésion nationale

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Cette activité participe à la construction de la cohésion nationale à travers : la découverte des autres régions et cultures du pays ; le respect mutuel et l'acceptation de la différence et la déconstruction des préjugés stéréotypes

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, dialogue, résolution de problème, présentation.

Enjeu

Chacun-e leur tour, les élèves présentent au groupe classe la région d'origine et les traditions de leur famille d'un de leurs proches. Cette activité très courte est conduite une ou deux fois par semaine durant une longue période. Elle est proposée aussi longtemps que nécessaire afin de permettre à tous les élèves de faire leur présentation. Ainsi, à terme, tous les élèves de la classe auront présenté leur région d'origine et les traditions associées. Cette activité permet aux élèves de découvrir les régions et les cultures présentes au Bénin. Cela favorise le respect mutuel et contribue à éliminer les préjugés, les stéréotypes pour plus de cohésion nationale.

Pratiquée en début de journée, l'activité permet d'accueillir les élèves dans une ambiance plaisante et stimulante.

Pratiquée en fin de séance, elle clôture la journée de classe sur une note plus créative et réflexive.

Déroulement

INTRODUCTION

L'enseignant-e fait une présentation du Bénin, de ses différentes régions et des peuples qui y vivent. Il ou elle rappelle l'importance du respect des cultures et des valeurs des autres communautés. Il ou elle parle des régions, des peuples, des langues parlées, par exemple :

Le Bénin est un pays situé en Afrique de l'Ouest, bordé par le Togo à l'ouest, le Nigéria à l'est et le Burkina Faso et le Niger au nord. Le pays est divisé en douze régions administratives, chacune ayant son propre chef-lieu. Voici quelques exemples de régions et de peuples :

La région du Littoral, avec pour chef-lieu Cotonou, est la plus peuplée du pays et abrite notamment les peuples Fon et Adja.

La région du Plateau, avec pour chef-lieu Abomey, est connue pour son patrimoine historique et culturel, notamment les palais royaux d'Abomey, qui sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette région est habitée principalement par les peuples Fon et Yoruba.

Dans le nord-est, il y a les régions de l'Alibori et du Borgou. Au nord-ouest, il y a les régions de l'Atacora et de Donga .

Dans le département du Zou, langue dominante est le Fon. Dans les collines, les langues dominantes sont le Nagot, l'Ife et l'Idatcha;

Il existe plus de soixante langues parlées au Bénin. La langue officielle de travail est le français. L'anglais est utilisé dans les transactions avec le Nigéria et le monde des affaires. Parmi les autres langues couramment parlées au Bénin, on peut citer le Yoruba, le Bariba, le Dendi, le Peulh et l'Adja.

RÉALISATION

Étape 1 : Mener des recherches sur une région du Bénin

Consigne : Vous allez faire des recherches sur la région d'origine de vos parents ou d'un autre proche, puis vous allez faire une présentation devant la classe.

- Guider les élèves en leur proposant d'interviewer des proches, de consulter des livres, des articles, des vidéos et d'autres sources d'information pour collecter des données sur les traditions, les langues, les religions, les mets locaux et les pratiques culturelles.
- Encourager les élèves à enrichir leur présentation par des photos ou des illustrations, à réaliser une affiche pour la classe, à prévoir d'apporter un habit traditionnel, un chant, un plat traditionnel, etc.
- Distribuer à tous les élèves leur jour de passage devant la classe.

Étape 2 : Présenter ses découvertes à la classe

Consigne : Vous allez présenter le fruit de vos recherches devant la classe.

- Chacun-e leur tour, et en respectant le calendrier de passage distribué en étape 1, les élèves partagent leurs informations avec la classe.
- Échanger sur les présentations des élèves.

Prolongement

Consigne : Nous allons construire l'arbre des origines du Bénin.

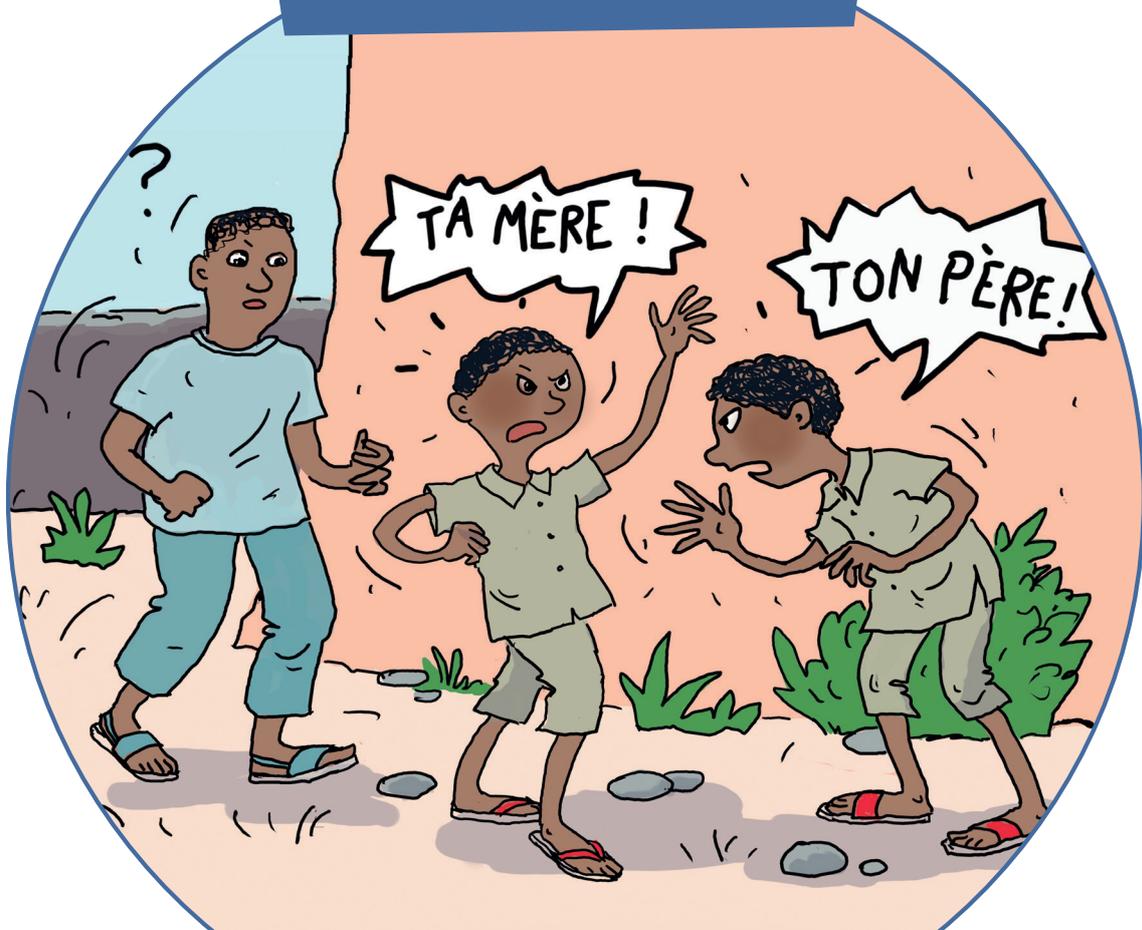
- Installer au mur un dessin de l'arbre des origines en lui donnant la même forme qu'un arbre généalogique. Faire un tronc et 12 branches, une pour chaque région. Sur le tronc, écrire *Bénin*, et sur chaque branche le nom d'une région.
- Chaque enfant vient coller une étiquette avec son prénom et son ou ses ethnies d'origine sur la ou les branches de sa ou ses régions.
- Faire remarquer que toutes les ethnies se côtoient dans les différentes régions et que la phrase : « Nous sommes ensemble avec nos différences. » prend ainsi tout son sens.
- Ecrire cette phrase en dessous de l'arbre.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

Lors de l'échange, insister sur l'importance du respect des cultures et des valeurs de toutes les communautés pour construire la paix et la cohésion nationale.

PARTIE 2



Enseigner et apprendre pour construire la paix

L'école primaire est souvent associée aux enseignements-apprentissages dits « de base » : apprendre à lire, écrire, compter. S'il s'agit d'une de ses missions importantes, l'école est aussi un lieu de socialisation au sein duquel les élèves développent des compétences sociales et émotionnelles utiles tout au long de la vie et indispensables pour faire face à la montée des violences et des inégalités croissantes aux échelles locale et mondiale.

Objectifs pédagogiques

Pour les enseignant-es :

- Garantir aux élèves un environnement sécurisant qui réponde à leurs besoins
- Renforcer le sentiment d'appartenance des élèves à la communauté scolaire ainsi que leur engagement
- Développer les compétences émotionnelles et interculturelles des élèves
- Intégrer la dimension culturelle et le jeu dans les enseignements-apprentissages

Pour les élèves :

- Savoir reconnaître, nommer et réguler ses émotions
- Apprendre à réguler la colère et la peur pour faire face à toutes formes de violences
- Prendre plaisir à l'école et dans les apprentissages
- Découvrir sa propre culture et développer un esprit d'ouverture face à celle des camarades
- Découvrir des personnages inspirants engagés en faveur des droits humains et de la paix sociale
- S'engager pour une école et une société en paix

1. DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES SOCIO-ÉMOTIONNELLES

Dans cette partie du Kit pédagogique, l'enseignant-e retrouvera des repères théoriques et pratiques pour développer l'intelligence émotionnelle de ses élèves et la sienne.

Mais qu'est-ce qu'une émotion ? L'émotion est une **réponse extrêmement rapide à un stimulus extérieur** accompagnée de changements **physiologiques**. Autrement dit, l'émotion est la conséquence de la perception d'un événement ou d'une situation (l'attitude, le comportement ou les paroles d'une personne), qui nous met en alerte et nous permet une réponse adaptée. Cet état est fugace : une émotion dure quelques minutes.

Une même situation peut donc générer des émotions différentes. Les différentes expériences de succès et d'échec que nous avons vécues peuvent influencer notre façon d'aborder les événements.

Cela étant, dans la vie, il n'est pas toujours facile de deviner ce que ressentent les autres et on a parfois aussi du mal à reconnaître nos propres émotions. Cela demande un entraînement si l'on veut être maître-sses de nos émotions (**activités 12 et 13**). L'expérience ou l'apprentissage ont pour objectifs de nous apprendre à « maîtriser » les émotions. Mieux gérer ses émotions, c'est à la fois minorer celles qui sont désagréables et bénéficier plus de celles qui sont agréables. Mais c'est avant tout comprendre que toutes ont une utilité et que les exprimer est un droit et aussi une nécessité. Maîtriser ses émotions, c'est augmenter son intelligence émotionnelle.

Selon les psychologues **l'intelligence émotionnelle** est une « *forme d'intelligence qui suppose la capacité à contrôler ses sentiments et émotions et ceux des autres, à faire la distinction entre eux et à utiliser cette information pour orienter ses pensées et ses gestes* » (Mayer).

Les six piliers de l'intelligence émotionnelle sont décrits par les scientifiques en termes de compétences :

1. Identifier ses émotions et celles des autres
2. Comprendre ses émotions et celles des autres
3. Exprimer ses émotions
4. Réguler ses émotions
5. Utiliser ses émotions
6. Anticiper les émotions des autres afin de prévenir des réactions violentes

La peur : une émotion qui peut devenir invalidante

Dans le contexte d'extrémisme violent, les enfants et les adolescent-es sont exposé-es à la peur. Lorsqu'elle est passagère, cette émotion est normale, mais quand elle devient persistante, elle affecte la santé des enfants. Il y a différents moyens de traverser la peur et d'empêcher qu'elle devienne envahissante.

Bien heureusement, il existe aujourd'hui de nombreuses solutions pour prévenir et gérer ses émotions en situation de peur, que ce soit individuellement ou collectivement et l'école peut y contribuer. Plusieurs chercheur-euses ont identifié les méthodes qui pourraient être mises en pratique afin d'avoir une meilleure appréhension lorsqu'on est confronté à la peur.

Gérer ses émotions en situation de peur individuellement

Pour gérer la peur **individuellement**, il est important de reconnaître et d'accepter ses émotions (Hahusseau, 2006 ; Goleman, 2014) :

1. **Prendre du recul** : Prendre quelques instants pour respirer profondément et se recentrer sur soi-même peut aider à prendre du recul et à se calmer. Essayer d'avoir un autre regard par rapport à la situation et analyser objectivement ce qui nous entoure. Se demander si cette peur est justifiée ou si elle est disproportionnée par rapport à la réalité.
2. **Identifier ses émotions et ses pensées** : Prendre le temps d'identifier les émotions que l'on ressent en situation de peur peut aider à mieux les comprendre et à les gérer. Essayer d'identifier les pensées qui déclenchent la peur en se demandant si ces pensées sont rationnelles ou si elles sont basées sur des hypothèses ou des croyances erronées.
3. **Respirer profondément** : La respiration profonde peut aider à calmer le système nerveux et à réduire l'anxiété. Prendre une respiration profonde et lente pour s'aider à se détendre.
4. **Utiliser des techniques de relaxation** : Pratiquer des techniques de relaxation telles que faire une marche, s'asseoir

sous un arbre, observer la nature qui vit, méditer, manger.

5. **Faire face à sa peur** : Si la peur est justifiée, prendre des mesures concrètes pour faire face à la situation peut aider à réduire l'anxiété. Si la peur est irrationnelle, essayer de la confronter en prenant des mesures graduelles pour la surmonter. Se rappeler des moments où on réussit à surmonter des situations similaires à celles qui font peur et essayer également de visualiser une image positive pour se sentir plus confiant-e.

Gérer ses émotions en situation de peur collectivement

Collectivement, il est important de communiquer avec les autres et de partager les différentes préoccupations et émotions. La solidarité et le soutien mutuel peuvent aider à réduire la peur et l'anxiété. Les individus peuvent travailler ensemble pour identifier les actions concrètes qui peuvent être prises en compte pour minimiser les risques et les menaces perçus.

Voici quelques recommandations qui peuvent être appliqués (*Hahusseau, 2006 ; Goleman, 2014*) :

- **Communiquer** : Communiquer avec les autres peut aider à partager ses émotions et à trouver des solutions ensemble.
- **Travailler en équipe** : Travailler en équipe peut aider à se soutenir mutuellement et à trouver des moyens de faire face à la situation.
- **Écouter les autres** : Écouter les autres et prendre en compte leurs émotions peut aider à mieux comprendre la situation et à trouver des solutions ensemble. Il est important d'avoir une discussion ouverte et tolérante avec l'autre. La personne qui exprime sa peur ne doit pas se sentir jugée. Il est important d'instaurer un climat de confiance tout en se montrant bienveillant-e et respectueux-se.
- **Faire preuve d'empathie** : Faire preuve d'empathie envers les autres peut aider à créer un sentiment de solidarité et à réduire l'anxiété collective.

En fin de compte, la clé pour gérer ses émotions face à une situation de peur est de rester calme et de garder une perspective réaliste. Il est également important de se rappeler que la peur est une émotion normale et qu'elle peut être utile dans certaines situations, comme nous mettre en garde contre un danger imminent.

Vocabulaire plurilingue de la peur

FRANÇAIS	BARIBA	DENDI	DITAMMARI	WAAMA	PEULH (FULFULDÉ)	NAGOT
La peur	Bèrum	Hamburé	Kufôwaa	Furuku	Kulul	odjô
La crainte	Sérubu	Hamburé béri	Fédédiéfè	Dosimâ	Pitol gabarè	ibèhun
L'inquiétude	Naanabu	Lakari tunuyo	Mèd	Dosaka	Midjaèrè	Ayadja
Mal à l'aise	Dakari Kpindu sariru	Lakari goroyo Zammin		Botun	Humuèhakilo/ Bènè mèdjodaki	kogbadon
La panique	Wururabu	Guidanni	Kudèètèkperi	Saà nè terun	Pilotolo	mondjaya
Tremblement	Diribu ou wassirabu	Guiguiriyô			Tchélol	igbon

Le "u" en langues locales est prononcé "ou" en français.

ACTIVITÉS



- > **Activité 12 : La connaissance de soi et de l'autre**
- > **Activité 13 : Fais-moi peur !**
- > **Activité 14 : Comment se manifeste la peur ?**
- > **Activité 15 : Je traverse mes peurs**
- > **Activité 16 : Activité minute : Nos émotions**



► Apprendre à se connaître et à connaître les autres

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), *Formes en papier* (voir Annexes).

Compétences ECP

- Développer la connaissance de soi
- Être capable de réguler ses émotions
- Favoriser l'estime de soi et la confiance en soi
- Ressentir empathie et bienveillance, et en faire preuve

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Se connaître et connaître l'autre. Identifier ses émotions et celles des autres.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire.

Enjeu

À la maison et à l'école, les enfants vivent des émotions fortes : colère, peur, angoisse, tristesse, joie, etc. Une faible connaissance de soi entraîne souvent les débordements de nos émotions. Ces débordements peuvent mener à des conflits, des rancœurs et souvent de la violence pour soi et pour les autres.

Cette activité aide les élèves à identifier et à nommer quatre émotions primaires (joie, tristesse, colère, peur). À travers une histoire, ils et elles prennent conscience que nous sommes toutes et tous traversé-es par des émotions différentes et qu'il faut accueillir chacune de ces émotions. Les élèves apprennent également à se décentrer pour mieux comprendre les émotions des autres et ainsi, développer leur empathie.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e lit ou raconte l'histoire : « L'enfant à 5 têtes » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : *Que ressent l'enfant dans son cœur quand il sort : sa tête ronde ? sa tête triangle ? sa tête carrée ? sa tête rectangle ? Quelle tête as-tu aujourd'hui ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à te connaître et à connaître les autres.

Pré-conception : *T'est-il déjà arrivé-e de te sentir comme l'enfant à la tête biscornue : parfois content-e, parfois triste, parfois en colère, parfois peureux-se ?*

Pré-requis : *Comment arrives-tu à identifier tes émotions et celles des autres ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Identifier les émotions

Consigne : Nous allons apprendre à reconnaître les émotions chez un-e camarade qui mime une situation.

- L'enseignant-e distribue à chacun-e une forme géométrique : un rond, un triangle, un carré ou un rectangle (voir Annexes). Il ou elle donne à l'oreille de l'élève volontaire une situation à mimer en utilisant l'une des 4 émotions primaires: « S'il te plaît, vas au centre du cercle et mime un enfant triste parce qu'il a perdu son ballon ; un enfant très en colère car son camarade a triché au jeu du ballon ; un enfant joyeux parce qu'il a réussi son examen scolaire ; un enfant apeuré car l'orage tombe très fort... »
- Les élèves lèvent la forme géométrique associée quand ils ou elles reconnaissent l'émotion mimée.

Étape 2 : Apprendre à apaiser les émotions

Consigne : Pour chaque situation, répondez à la question, puis mimez le réconfort choisi pour aider votre camarade :

Comment réagir avec un-e élève... Triste ? Joyeux-se ? En colère ? Apeuré-e ?

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Comment reconnaître un camarade triste ? Quels sont les signes physiques associés ? Que faire pour lui redonner le sourire ?*

Projection : *Cite une situation au cours de laquelle tu ressens des émotions positives.*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

A chaque fois que l'enseignant-e cite une émotion, il ou elle lève la forme adaptée (voir Annexes).

Il est heureux, joyeux, content, la vie est belle, il sourit...

Il est triste, il a mal dans son cœur, il pleure...

Il est en colère, fâché, il crie, il tape du poing...

Il tremble, son cœur bat très vite, il pleure...

L'enseignant-e explique la technique du mime aux élèves qui ne la connaissent pas : « c'est jouer une émotion sans parler, par des gestes (corps) et des mimiques (visage) ».

L'enseignant-e peut aider les élèves en décrivant le mime : « oui c'est très bien, l'enfant a la tête baissée, les épaules rentrées, il ou elle a des larmes qui coulent sur les joues... »

Triste : Lui demander ce qui ne va pas, l'écouter, lui mettre la main sur l'épaule...

Joyeux-se : Lui demander la raison de sa joie et la partager avec lui ou elle...

En colère : Le ou la laisser un peu seul-e et/ou l'aider à souffler, fermer les yeux...

Apeuré-e : Le ou la calmer, le ou la consoler, lui parler d'autre chose, le ou la rassurer...

Un-e camarade triste peut être seul-e dans un coin, la tête basse, les épaules rentrées, les larmes qui coulent, les sourcils froncés. Pour l'aider je peux rester avec lui ou elle, le ou la rassurer, jouer, parler, etc.

► Identifier les situations qui font peur et utiliser un vocabulaire précis pour les décrire

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), *Exemple d'échelle de la peur* (Voir Annexes), *Vocabulaire plurilingue en rapport avec la peur* (voir Annexes), tableau noir, ardoises, craies.

Compétences ECP

- Comprendre ce qu'est la peur
- Identifier la peur et la gérer
- Identifier les causes de la peur
- Favoriser la confiance en soi
- Savoir écouter, savoir s'exprimer
- Savoir connaître l'autre
- Être capable d'analyser
- Identifier un vocabulaire en rapport avec la peur

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Identifier les émotions ressenties lors de la peur et chercher des solutions pour la gérer. Lister des exemples de peurs vécues à l'école, à la maison et dans la rue. S'approprier un vocabulaire adapté à chaque type de peur. Interpréter des jeux de rôles pour faire peur.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Enjeu

Chacun-e, adulte comme enfant est confronté-e à la peur à l'école, à la maison ou dans la rue. La peur est une émotion importante. Elle nous informe des dangers et de la nécessité de nous protéger. Pourtant, elle peut aussi nous submerger et empêcher toute action. Apprendre à nommer ses peurs est donc une étape importante pour mieux les gérer. Cette activité apprend aux élèves à identifier les situations qui font peur et à y associer le bon mot sur une échelle graduée de la plus petite peur à la plus grande.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant·e lit ou raconte l'histoire : « Le fou du village » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : *Qu'avez-vous ressenti après avoir écouté cette histoire ? Avez-vous eu peur ? A quel moment ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas identifier des situations qui font peur, et apprendre le vocabulaire permettant de décrire différents degrés de peur.

RÉALISATION

Etape 1 : Préparer les saynètes

Consigne : Par petit groupes, vous préparez des saynètes.

- Les élèves se mettent par groupes de deux ou trois élèves.
- Au sein de chaque groupe, les élèves se répartissent les rôles : un·e élève jouera une personne ou chose qui « fait peur » et l'autre celui ou celle qui a peur.
- L'enseignant·e propose plusieurs situations de peur à mettre en scène (par exemple : la phobie d'un animal, une situation de harcèlement...). Les élèves choisissent les situations de peur qu'ils et elles veulent jouer.
- Laisser quelques minutes aux élèves pour préparer leur saynète.

Etape 2 : Jouer les saynètes

Consigne : Par petit groupes, vous allez jouer vos saynètes devant le reste de la classe.

- Quelques groupes jouent leur saynète.
- A chaque passage, les autres élèves décrivent l'émotion jouée par les élèves acteur·rices avec leurs propres mots.
- L'enseignant·e note au tableau les mots cités par les élèves.

Etape 3 : Construire une échelle de la peur

Consigne : Nous allons construire une échelle de la peur à partir du vocabulaire que vous avez utilisé dans l'étape précédente (voir Annexes).

- L'enseignant·e explique que les différents mots cités dans l'étape précédente correspondent à différents degrés de la peur qui peuvent être positionnés sur une échelle de la peur.
- Avec les élèves, l'enseignant·e construit une échelle de la peur au tableau (Par exemple : Détendu·e = absence de peur ; inquiet·e = un peu peur ; apeuré·e = peur ; effrayé·e = très peur ; paniqué·e = très très peur ; terrorisé·e = très très très peur).
- Demander aux élèves de proposer de nouvelles situations de peur, puis de les placer sur l'échelle de la peur au tableau.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant·e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?*

Évaluation : *Cite deux situations qui peuvent provoquer la peur ; les situations de peur sont-elles les mêmes pour tout le monde ? Que feras-tu désormais pour gérer ta peur ?*

Projection : *Dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

L'enseignant·e assiste les élèves dans la constitution des groupes. Il ou elle demande si les consignes sont bien comprises.

L'enseignant·e peut aider les élèves dans la mise en scène.

Se mettre en scène peut faire peur justement. L'enseignant·e encourage les élèves qui ont moins confiance en eux et elles et les félicite pour leurs efforts.

Affolé·e, alarmé·e, angoissé·e, apeuré·e, choqué·e, craintif·ve déconcerté·e, désespéré·e, déstabilisé·e, épouvanté·e, horrifié·e, inquiet·ète, intimidé·e, mal à l'aise, paniqué·e, terrifié·e, tremblant·e, etc.

L'enseignant·e peut demander de traduire le vocabulaire de la peur dans les différentes langues parlées par les élèves (voir Annexes).

Ici, l'enseignant·e privilégie les réflexions individuelles qui diffèrent d'un enfant à un autre.

► Identifier les signaux de peur internes et externes afin de reconnaître cette émotion en toute situation et la nommer

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Affiches, photographies, dessins... montrant des signaux apparents de la peur (voir l'exposition Léon et ses émotions).

Compétences ECP

- Comprendre comment se manifeste la peur
- Identifier les signaux de la peur
- Identifier ce qui se passe à l'intérieur du corps
- Identifier ce qui se passe à l'extérieur du corps
- Savoir écouter, savoir s'exprimer
- Savoir connaître l'autre
- Être capable d'analyser
- Identifier un vocabulaire en rapport avec les manifestations de la peur

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Identifier les manifestations intérieures et extérieures de la peur. Identifier les signaux de la peur à travers des affiches. S'approprier un vocabulaire adapté aux manifestations de la peur.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Enjeu

La peur se manifeste par des signaux internes et externes. Nous les percevons en nous et les identifions parfois chez les autres de manière consciente ou inconsciente. Les connaître nous aide à y porter plus d'attention et ainsi à mieux comprendre l'émotion ressentie. Dans cette activité, les élèves listent toutes les manifestations de la peur. Ainsi, ils et elles seront équipés pour la reconnaître et ainsi mieux la réguler.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant.e montre plusieurs affiches, photographies ou dessins montrant des signaux apparents de la peur : **Que retenez-vous des affiches présentées ?**

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre comment se manifeste la peur.

RÉALISATION

- Demander : **Quels signaux de peur connaissez-vous ?**
- L'enseignant.e note les propositions au tableau.
- Demander aux élèves de réfléchir à ce qu'ils et elles ressentent physiquement dans leur corps, quand ils ont peur.
- L'enseignant.e note ces nouvelles propositions au tableau.
- Demander aux élèves de classer ces propositions en 2 catégories : Ce qui se passe à l'intérieur de mon corps et ne se voit pas / ce qui se voit de l'extérieur.
- L'enseignant.e complète les propositions des élèves en proposant d'autres mots pour décrire les réactions liées à la peur selon l'âge et le niveau de classe.
- L'enseignant.e explique l'importance d'avoir un vocabulaire très développé. Il propose donc aux élèves d'être attentif-ves à ce qu'ils et elles ressentent chaque fois qu'ils et elles ont peur en utilisant un vocabulaire précis.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant.e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : **Qu'as-tu appris ? Comment l'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?**

Évaluation :

- **Cite deux manifestations de la peur.**
- **Choisis une affiche, photographie ou dessin et trouve comment l'interpréter..**
- **Cite deux mots décrivant les réactions liées à la peur.**

Projection : **Dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?**

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT.E

L'enseignant.e recueille les réponses des enfants avec bienveillance.

Il demande si les consignes sont bien comprises.

Cœur qui bat vite, mains froides, transpiration excessive, etc.

Tensions, palpitations, étouffements ; douleurs ou gêne thoracique, sensations de suffocations, vertiges, déséquilibre, frissons, nausées, douleurs d'estomac ou diarrhées, sensation d'engourdissement ou de picotement, accélération du rythme cardiaque, essoufflement, sueurs, tremblement, regard fuyant/fixe, agitation des mains, rougeur des yeux, pleurs, cris, etc.

Tout ce vocabulaire est conservé et réutilisé régulièrement.

L'enseignant.e explique les nouveaux mots et peut demander de les traduire dans les différentes langues parlées par les élèves.

Ici, l'enseignant.e privilégie les réflexions individuelles qui diffèrent d'un enfant à un autre.

► Apprendre à traverser ses petites peurs seul·e et ses plus grandes peurs à l'aide de personnes ressources

Cours : CI au CM2

Durée : 40 à 50 min

Matériel : *Le ballon intérieur* (voir Annexes), *Exercice de visualisation et de respiration* (voir Annexes), tableau noir, craie

Compétences ECP

- Établir une liste de ressources à puiser pour traverser ses peurs
- S'exercer à respirer profondément pour réguler ses émotions et surmonter ses peurs
- Reconnaître les situations pour lesquelles on a besoin d'aide et identifier les personnes à solliciter
- Savoir écouter, savoir s'exprimer
- Savoir se connaître
- Être capable d'analyser et d'aider l'autre

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Apprendre à traverser ses peurs, à réguler ses émotions et à identifier les personnes à solliciter pour une aide.

Stratégie d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif

Enjeu

Chacun·a en lui des ressources personnelles pour faire face à la peur : une phrase qui rassure et que l'on se dit tout bas, une technique de respiration ou autres choses... Partager ses techniques en groupe permet d'enrichir les pratiques de chacun·e. Pourtant, une aide extérieure est parfois nécessaire. En effet, on peut se sentir démuni·e face à une peur. L'aide d'une personne proche ou d'une institution devient alors nécessaire.

Dans cette activité, les élèves s'interrogent et mutualisent leurs ressources pour traverser seul·es leurs peurs. Ils et elles apprennent également à reconnaître les situations pour lesquelles ils et elles auront besoin d'une aide extérieure.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : Demander aux élèves de penser à une situation qui leur fait un peu peur (voir les situations et le vocabulaire présenté lors de l'activité précédente).

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à traverser tes peurs.

RÉALISATION

Étape 1 : Traverser mes petites peurs

- Demander aux élèves de réfléchir à des situations qui font un peu peur et sur les mots précis qui définissent le mieux cette petite peur.
- Demander aux élèves de former des groupes de 2 ou 3, puis d'échanger sur les situations qui provoquent de petites peurs et comment ils font pour les traverser.
- Noter au tableau les propositions des élèves
- Expliquer l'importance d'avoir un minimum de ressources en soi et de les utiliser dans la vie de tous les jours afin d'apprendre à surmonter seul-e ses petite peurs.

Étape 2 : Traverser mes plus grandes peurs

- Demander aux élèves de réfléchir à des situations qui suscitent de plus grandes peurs et sur les mots précis qui définissent le mieux cette plus grande peur.
- Questionner quelques élèves sur les situations et sur les mots précis qui définissent le mieux le degré de ces peurs ressenties.
- Demander aux élèves de former des groupes de 2 ou 3, puis d'échanger sur les situations qui provoquent ces plus grandes peurs et de lister les personnes ressources qui pourront les aider.
- Noter au tableau les personnes ressources citées par les élèves.
- Présenter les dispositifs officiels mis en place pour aider les enfants et les jeunes et les afficher dans la classe.

Prolongements :

- Exemple d'une technique pour réguler ses émotions : *le ballon intérieur* (voir Annexes)
- Exemple d'une technique de visualisation et de respiration pour entraîner son cerveau à avoir des pensées constructives (voir Annexes).

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

L'enseignant.e précise qu'une « petite » peur se reconnaît car elle est traversée seul-e, sans aide.

Préciser que lors du travail en groupe, il est important de s'écouter sans jugement et sans crainte.

Respirer profondément, penser à quelqu'un qui nous donne confiance, s'encourager mentalement « courage, tu vas y arriver », etc.

L'enseignant.e précise que ces peurs vont nécessiter une aide extérieure pour les surmonter

Harcèlement, échec scolaire, conflits, violences domestiques, etc.

Un-e ami-e, ses parents, un membre de la famille, des professionnels, etc.

Ces dispositifs peuvent également être communiqués aux familles qui pourront servir de relais et y faire appel si besoin.



► identifier son état émotionnel et le partager avec la classe

Cours : CI au CM2

Durée : 5 minutes tous les jours ; à mener en début de semaine, de journée et au début des séquences de classe

Matériel : /

Compétences ECP

- Identifier et partager son état émotionnel
- Développer les compétences émotionnelles des élèves
- Accueillir individuellement les élèves
- Connaître l'état émotionnel de chacun·e
- Ouvrir un espace de dialogue et de témoignages

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Partager son état émotionnel, connaître l'état émotionnel de chacun, garantir un espace de dialogue et de témoignages, dépasser les émotions négatives.

Stratégie d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, dialogue, résolution de problème.

Enjeu

Les élèves prennent 5 minutes pour identifier et partager leur état émotionnel avec l'ensemble de la classe. Cette activité très courte peut-être proposée régulièrement pour développer les compétences émotionnelles des élèves et les réguler.

Pratiquée en début de journée, l'activité permet un accueil individuel des élèves et une bonne connaissance de l'état émotionnel de chacun·e.

Pratiquée en fin de séance, elle ouvre un espace de dialogue entre l'enseignant·e et ses élèves. Les témoignages ne doivent pas être perçus comme un jugement de l'enseignant·e mais au contraire comme l'indication d'une direction à suivre pour plus de bien-être en classe et de motivation face aux apprentissages.

Déroulement

Étape 1 : Identifier son état émotionnel

Consigne : Nous allons prendre cinq minutes pour nous connecter à nos émotions. Chacun·e va se concentrer sur ses propres émotions, puis nous montrerons avec tout notre corps ce que nous ressentons.

- Si nous ressentons des émotions très agréables, nous nous dresserons très haut en nous levant et en tendant les bras comme un singe à ventre rouge joyeux qui voudrait grimper aux arbres.
- Si au contraire nous ressentons des émotions désagréables, nous nous rapetisserons sur nos bancs et cacherons nos têtes entre nos bras, comme une autruche qui enfouit sa tête dans le sol.
- Demander : **Comment vous sentez-vous ? Quel est votre état émotionnel ? Est-il plutôt agréable ou désagréable ? Trouvez le mot juste pour le définir : est-il proche de la joie ? de la peur ? de la tristesse ? de la colère ? Exprimez avec votre corps votre émotion en suivant notre code.**
- Demander aux élèves de prendre le temps de regarder l'ensemble de la classe et les différentes positions de chacun·e.

Étape 2 : Partager son état émotionnel avec la classe

Consigne : Ceux et celles qui le souhaitent vont partager leur état émotionnel avec la classe.

- Demander : **Qui veut partager son émotion et dire à voix haute ce qu'il ou elle ressent ?**

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

Un pouce levé vers le haut ou vers le bas avec différentes positions intermédiaires peut aussi convenir pour les groupes plus réservés

Accueillir les différents témoignages sans jugement, l'activité consistant d'abord pour les élèves à se connecter à leurs ressentis et à partager leurs émotions avec les pairs et l'enseignant·e sans enjeu de pouvoir ou de compétition.

Pour les cas d'émotions négatives, l'enseignant·e et les autres élèves aideront les intéressés à les dépasser (réguler l'émotion).

2. BOUGER, JOUER ET S'INSPIRER

Ce chapitre du kit propose de stimuler le bien-être physique et intellectuel des élèves, les inspirer et générer du plaisir au sein de la classe. Ici les activités incitent à prendre du temps pour se détendre et mettre le corps en mouvement (**activité 17**). Les enfants sont encouragés à répondre à des devinettes, écouter des contes et découvrir des portraits de personnes inspirantes (**activités 18, 19 et 20**). Loin d'être anecdotiques, ces activités ont un réel impact sur la motivation des enfants, sur le climat scolaire et sur le développement de compétences aussi indispensables que la confiance en soi et l'empathie. En ce sens, il est utile de rappeler que chaque enfant se développe à son rythme. Celui-ci va s'accélérer ou ralentir selon le climat d'apprentissage : si les activités d'apprentissage stimulent les élèves, les mettent en interaction, les amusent, les testent sous forme de jeu, le rythme d'apprentissage sera plus élevé pour l'ensemble des élèves. S'il est demandé aux élèves d'être passives, de ne pas bouger ou de ne pas faire de bruit, alors ils et elles s'ennuient et leurs pensées vagabondent ailleurs, ralentissant le rythme d'apprentissage. Le jeu ou les temps de lecture offerts (ici les contes et portraits inspirants) rendent les enfants plus motivés et plus concentrés. Ils leur permettent de développer leur capacité d'imagination et de création.

Rappelons également que si le loisir est un besoin, c'est aussi un droit pour les enfants comme pour adultes. Plusieurs textes juridiques nationaux et internationaux servent d'ailleurs de garantie dans ce sens.

L'article 31 de la **Convention internationale des droits de l'enfant** stipule : « *Les États parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique.* »

Sur le continent, l'article 12 de la **Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant** reprend cet article dans les mêmes termes.

Enfin, le **code béninois de l'enfant** entérine ce droit par l'article 18-h qui reconnaît aux enfants le droit « *aux loisirs, aux jeux et aux activités culturelles.* »

Comment se traduit concrètement cet accès aux loisirs et à la culture au sein des écoles ? La récréation est souvent le lieu dédié au jeu et aux loisirs. Il semble cependant important de réfléchir plus spécifiquement à l'intérêt pédagogique lié aux jeux et loisirs pendant le temps de classe.

Les connaissances relatives au développement de l'enfant soulignent en effet l'importance du jeu dans le processus cognitif, social, affectif et sensorimoteur. Le jeu, quand il aborde des situations abstraites, permet à l'enfant de développer sa capacité de symbolisation, très utile pour lire, écrire et compter. Il facilite aussi la rencontre avec l'autre, et favorise le développement des compétences relationnelles et encourage la résolution de problèmes. On aurait donc tort d'opposer jeu et travail quand on sait à quel point le jeu et le loisir sont l'occasion d'expérimenter presque tous les préalables des apprentissages cognitifs ultérieurs (*Maryse Métra 2013*).

ACTIVITÉS



- > **Activité 17 : Le corps en mouvement**
- > **Activité 18 : Les contes**
- > **Activité 19 : Des personnes inspirantes**
- > **Activité 20 : Activité minute : Les proverbes**



► **Bouger pour mieux se concentrer****Cours :** CI au CM2**Durée :** À adapter selon le niveau de classe**Matériel :** Un espace suffisant pour bouger sans gêner son voisin ou sa voisine, chaises ou bancs**Compétences ECP**

- Être à l'écoute de soi, de ses besoins et de son corps
- Prendre conscience du besoin physiologique de bouger
- Stimuler la circulation et oxygéner le cerveau
- Libérer son énergie et sa respiration
- S'apaiser et s'épanouir par le mouvement
- Renforcer ses capacités de concentration

Liens avec le programme scolaire MEMP**Compétence disciplinaire n°2 :** Pratiquer des activités de prise de conscience et de maîtrise du corps**Compétences transversales n°1,2,3,4,5,6,7 et 8 :**

- 1- Exploiter l'information disponible
- 2- Résoudre une situation problème
- 3- Exercer sa pensée critique
- 4- Exercer sa pensée créative
- 5- Gérer ses apprentissages ou un travail à accomplir
- 6- Travailler en coopération
- 7- Faire preuve de sens éthique
- 8- Communiquer de façon précise et appropriée

Compétences transdisciplinaires n°1,2 et 4 :

- 1- Affirmer son identité personnelle
- 2- Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit
- 4- Pratiquer de saines habitudes de vie sur le plan de la santé

Connaissances et techniques : Faire des mouvements du corps, maîtriser son corps pour mieux se concentrer**Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation :** Travail individuel, travail en groupe, travail collectif.**Enjeu**

À l'école, les élèves sont souvent assis-es sans interruption durant de longues heures. Cette immobilité physique prolongée a des conséquences négatives sur leurs capacités de concentration, et est totalement contraire au besoin naturel de se dépenser, particulièrement marqué chez les enfants et les jeunes. Leur bien-être physique est essentiel pour pouvoir développer tout leur potentiel de performance.

Cette activité permet de trouver un équilibre entre action et concentration, mouvement et repos, tension et détente. Elle permet aux enseignant-es et aux élèves d'alléger les phases de travail grâce à des pauses de respiration, d'étirements et de mouvements. Après la pratique, les élèves gagnent en concentration et réflexion.

Déroulement**INTRODUCTION**

Mise en situation : Après une séance de travail, demander : *Comment vous sentez-vous dans votre corps et dans votre tête après une heure en classe à rester assis-e, à écouter, lire ou écrire ? De quoi auriez-vous besoin pour vous sentir mieux ?*

Prise en compte des acquis antérieurs : *Que sais-tu des mouvements du corps ? Apprécies-tu de bouger ton corps ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à bouger pour mieux te concentrer au travail.

RÉPONSES POSSIBLES**POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E**

L'enseignant·e prévoit un espace dégagé, sécurisant et bien aéré.

RÉALISATION

Consigne : Nous allons faire des mouvements sur place afin de nous détendre et de mieux travailler ensuite. Nous allons faire chaque mouvement plusieurs fois en respirant calmement. Attention : veillez à ne pas toucher vos voisin-es pendant les exercices.

Enchaînement assis : 6 étapes

Étape 1 : La poupée de chiffon

- Bien s'asseoir sur la chaise ou le banc avec le dos bien droit.
- Poser les deux pieds au sol.
- Respirer, s'étirer, bailler.
- Ensuite, faire bouger doucement son dos dans tous les sens en respirant calmement.
- Faire bouger doucement son dos, de droite à gauche, de gauche à droite en respirant calmement.
- Faire bouger doucement son dos en avant et en arrière en respirant calmement.
- Reprendre sa position de départ.

Étape 2 : L'équerre

- Tout en restant assis, étendre le plus loin possible bras et jambes en soufflant.

Étape 3 : Les moulinets

- Faire des moulinets de plus en plus lentement avec les chevilles.

- Faire des moulinets de plus en plus lentement avec les poignets.

Étape 4 : Les éventails

- Bien s'asseoir sur la chaise ou le banc.
- Poser les coudes sur la table.
- Placer les doigts en éventail.
- Bouger chaque doigt tour à tour (c'est le pouce qui commande, c'est l'index...).

Étape 5 : La mouche

- Suivre des yeux une mouche imaginaire qui vole sans bruit dans la cour.

Étape 6 : Les coquilles

- Frotter ses deux mains l'une contre l'autre.
- Les placer en coquilles sur les oreilles.
- Frotter ses deux mains l'une contre l'autre.
- Les placer en coquilles sur les yeux.
- Respirer calmement.
- Retirer les mains.

Ces mouvements sont à pratiquer avec les élèves à différents moments de la journée : le matin à l'arrivée en classe ou entre deux leçons ou lorsque le groupe est agité et qu'il doit retrouver son calme et se canaliser. Plusieurs mouvements sont proposés : à l'enseignant-e de choisir ceux qu'il ou elle souhaite faire avec ses élèves en fonction des besoins et du moment dans la journée.

L'enseignant-e pratique les mouvements avec les élèves. Ainsi, il ou elle montre l'exemple et il ou elle profite aussi des bienfaits du mouvement.

A toutes les étapes de l'exécution des mouvements, l'enseignant-e veille sur la sécurité des élèves et sur les éventuels mauvais gestes qu'il ou elle corrige avec bienveillance.

Il ou elle encourage et félicite les élèves.

Face aux éventuels rires lors des premières séances, l'enseignant-e respire et garde son calme intérieur. L'expérience montre que très rapidement les élèves comprennent le bien-être apporté par ces exercices et apprennent à les pratiquer avec sérieux et concentration.

L'enseignant-e peut proposer progressivement des variations plus complexes ou plus drôles en faisant appel à sa propre créativité, puis, demander à des élèves d'en proposer.

Enchaînement debout : 4 étapes

Étape 1 : La locomotive

- Se redresser le dos bien droit.
- Respirer, s'étirer, bailler.
- Marcher sur place très vite.
- Marcher sur place en ralentissant de plus en plus.

Étape 2 : L'élastique

- Contracter tout le corps : poings, bras, visage, jambes...
- Décontracter son corps en soufflant.

Étape 3 : L'arbre dans le vent

- Faire bouger doucement son dos, de droite à gauche, de gauche à droite en respirant calmement.

- Faire bouger doucement son dos en avant et en arrière en respirant calmement.
- Reprendre la position de départ.

Étape 4 : L'équilibre

- Fixer un point au loin, les bras le long du corps.
- Se mettre sur une jambe.
- Garder l'équilibre.
- Fermer les yeux pendant 5 secondes (l'enseignant-e compte).
- Ouvrir les yeux pendant 5 secondes (l'enseignant-e compte).
- Poser la jambe.
- Recommencer, sur l'autre jambe..

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions :

Objectivation : *Qu'avez-vous appris ? Avez-vous apprécié cette activité ? Qu'avez-vous ressenti lors de ces différents mouvements ? Quels autres mouvements pourrions-nous faire en classe pour nous détendre et mieux travailler ?*

Évaluation : *Fais une série de mouvements qui t'aide à t'apaiser et à te concentrer ; explique les effets de ces mouvements sur ton corps et dans ta tête.*

Projection : *Dans quelles situations, ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

► Développer sa bienveillance et son empathie grâce aux contes

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : *Les contes* (voir Annexes), *Devinettes* (voir Annexes), fiches de vocabulaire à préparer en amont pour chaque conte travaillé : au recto l'image et au verso le mot de vocabulaire (exemple de vocabulaire pour le conte « Comment les femmes deviennent reines » : le roi, le monarque, l'oncle, la princesse, la nièce, la femme, la calebasse de lait frais, lait guérisseur, lait magique), présentoir, cahier de dessin, crayon de couleur, feuilles, tableau, craie

Compétences ECP

- Savoir écouter, savoir s'exprimer
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Savoir émettre des hypothèses
- Mettre en mémoire un nouveau vocabulaire
- Établir des liens avec son vécu
- Établir des interactions entre des disciplines
- Savoir valoriser le genre
- Utiliser le savoir vivre ensemble pour s'épanouir et prendre soin des autres

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétences disciplinaire 1 et 2

- 1 - Réaliser des productions
- 2 - Apprécier des œuvres d'art

Compétences transversales 1 et 3

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 3 - Exercer sa pensée critique

Compétences transdisciplinaires 1 et 3

- 1 - Affirmer son identité personnelle et culturelle dans un monde en constante évolution
- 3 - Se préparer à intégrer la vie professionnelle dans une perspective de réalisation de soi et d'insertion dans la société

Connaissances et techniques : Diction expressive du conte, message véhiculé par le conte, dramatisation, adéquation parole,/gestes, mémorisation, expression des sentiments, maîtrise de la langue parlée et écrite. Savoir, savoir-être et savoir-faire.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/ évaluation : Brainstorming, travail individuel, travail en groupe, travail collectif, jeu de rôle, dramatisation

Enjeu

Lire et donner à lire des contes aux élèves a plusieurs vertus : cela renforce leurs connaissances et compétences en langue orale et écrite, cela développe leur capacité d'écoute et nourrit leur imagination et leur créativité. Le conte est aussi un outil au service de messages que l'on souhaite transmettre.

Dans cette activité, les élèves écoutent et lisent des contes, s'enrichissent de leurs contenus pour grandir, s'épanouir et bien vivre ensemble.

Je suis un·e élève, fille ou garçon, et j'ai le droit...

À une
alimentation
suffisante
et équilibrée



D'être protégé·e contre les
maladies, d'être soigné·e, de
recevoir des
soins
particuliers
si j'ai un
handicap



De ne pas être battu·e,
torturé·e, ou subir des
séances corporels,
psychologiques
ou émotionnels



D'être protégé·e
contre les violences
sexuelles (viol,
attouchements,
harcèlement...)



D'avoir un refuge,
une maison,
d'être
secouru·e



D'avoir des
loisirs, de jouer,
de danser,
de chanter



D'être écouté·e





BÉNIN

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUCER SANS VIOLENCE

7 messages pour prévenir l'exploitation sexuelle des enfants à l'école

1 Ton corps t'appartient !

Tu es important·e et ton corps est unique et précieux. Tu peux en être fier·ère. C'est toi seul·e qui décides de ton corps et tu as le droit de décider comment, quand, où et par qui tu veux être touché·e.

3 Caresses agréables et désagréables !

Il y a des caresses qui sont agréables et rendent heureux·se. Chaque être humain en a besoin. Mais il y en a également d'autres qui sont désagréables, bizarres, angoissantes ou même douloureuses. Tu as le droit de les refuser. Les adultes n'ont pas le droit de passer leurs mains sous tes vêtements et de te toucher la vulve, le pénis, les fesses ou la poitrine. Certains adultes voudraient que tu les touches d'une manière

2 Tes sentiments sont importants !

Tu peux te fier à tes sentiments. Il y a des sentiments agréables qui font que tu te sens bien. Il y a aussi des sentiments qui sont désagréables. Tu as le droit d'avoir des sentiments bizarres ou désagréables et tu peux t'y fier. Ils t'avertissent que quelque chose ne va pas et ne te fait pas du bien. Tu as le droit d'exprimer tes sentiments et d'en parler, même si cela est difficile et que tu penses que ces sentiments ne conviennent pas à une fille ou à un garçon.

4 Tu as le droit de dire « non »

Tu as le droit de dire « non » quand une personne essaie de te toucher contre ta volonté ou te demande de



BÉNIN

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUIQUER SANS VIOLENCE

Au Bénin, la loi dit **STOP** aux **violences** envers les enfants

La déclaration universelle des Droits de L'homme :

ARTICLE 5 : « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des traitements cruels. »

La Convention relative aux droits de l'enfant :

ARTICLE 19 : « Les enfants ont le droit

La Charte africaine des Droits

et du Bien-être de l'enfant

ARTICLE 16 : « Les Etats parties à la présente charte prennent des mesures législatives et administratives, sociales et éducatives spécifiques pour protéger l'enfant contre toutes forme de tortures, traitements inhumains et dégradants et en particulier, toute forme d'atteinte ou d'abus physique ou mental, de négligence ou de mauvais traitements y com-



BÉNIN

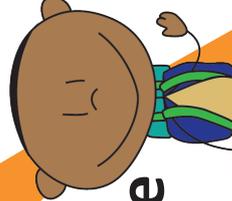
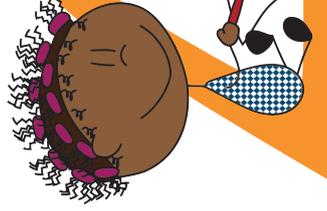
APPRENDRE EN PAIX, ÉDUCER SANS VIOLENCE

MES BESOINS

d'après Abraham Maslow

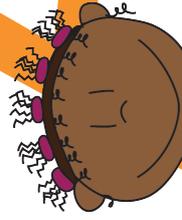
6 Besoin de créer

Tu as le temps et l'espace
pour imaginer des jeux,
dessiner, chanter.



5 Besoin d'autonomie

Tu peux, petits pas
par petits pas, faire de plus
en plus de choses seul-es.



Tu as du temps

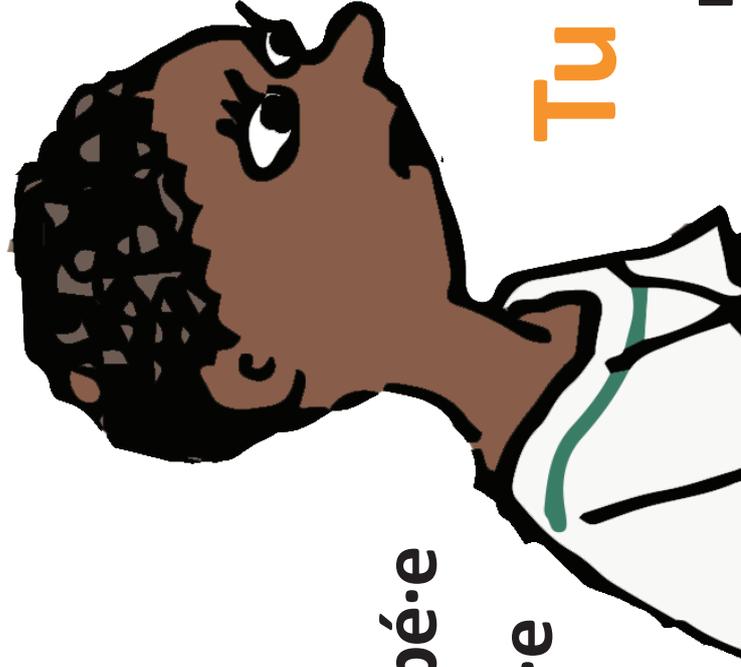
4



BÉNIN

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUIQUER SANS VIOLENCE

**Signale toute violence
sur toi ou sur un autre enfant !**



Frappé·e

Tapé·e

Insulté·e

Tu n'es pas seul·e !

Les enseignant·es et la direction

Brutalise·e
Moqué·e
Menacé·e
Pressioné·e...



de ton école sont là pour t'aider !

**TU PEUX AUSSI APPELER
LES NUMÉROS SUIVANTS**

Ligne d'assistance aux enfants victimes de violence et d'abus : 138

Police République (en cas d'insécurité) : 166

Institut National de la Femme : 5107 8888

SAMU PARAKOU : 90012131

Sapeurs pompiers (incendie, noyade, accident pour les premiers secours) : 118



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

et de l'espace pour bouger,

4 Besoin de mouvements

courir et grimper.

Des membres de ta famille, de ta communauté, des ami·es, sont présent·es pour jouer, discuter ou t'accompagner dans tes apprentissages.

3 Besoin de relations

Les lieux de vie autour de toi sont propres et sans danger.

2 Besoin de se sentir en sécurité et aimé

1 Besoins pour vivre : nourriture, hygiène, respect du sommeil, temps de jeu...



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

d'être protégés contre la violence et les mauvais traitements, physiques ou moraux. [...] »

ARTICLE 28 : « Les enfants ont le droit à une éducation de bonne qualité. L'environnement supérieur des enfants devrait être encouragé le mieux possible. La discipline scolaire doit respecter la dignité des enfants. Les gouvernements doivent veiller à ce que les administrateurs scolaires renvoient leurs politiques sur la discipline et éliminent les pratiques disciplinaires impliquant des violences physiques ou mentales, l'abus ou la négligence. »

ARTICLE 37 : « Nul n'est autorisé à punir des enfants d'une manière cruelle ou dégradante. »

pris des services sexuels, lorsqu'il est confié à la garde d'un parent, d'un tuteur légal, de l'autorité scolaire ou de toute autre personne ayant la garde de l'enfant.»

La circulaire 100 du ministère de l'éducation

[...] Les seules punitions dont l'instituteur [peut] faire usage sont :

1. Les mauvais points
2. La réprimande
3. La privation partielle de la récréation
4. La retenue après la classe [...]
5. L'exclusion temporaire pour 3 jours au plus [...]

Il est absolument interdit d'infliger de châtement corporel. [...]



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

qui te déplaît, par exemple sur leur sexe. Personne n'a le droit de t'entraîner ou de te contraindre à le faire, même des personnes que tu connais et que tu aimes bien.

5 Il y a de bons et de mauvais secrets

Il y a des bons secrets qui font plaisir et maintiennent un certain suspense, par exemple lorsque tu souhaites faire un cadeau à quelqu'un. Les mauvais secrets, eux, tourmentent, font peur, sont pesants et angoissants. Si tu as des secrets qui te mettent mal à l'aise, il faut que tu en parles à quelqu'un, même si tu as promis de ne pas le faire. Tu ne seras pas pour autant un·e mouchard·e.

saire de te toucher contre ta volonté ou te demander de faire des choses que tu ne veux pas. Tu as le droit de te défendre. Il faut se demander quelles sont les situations dans lesquelles il est bon de ne pas obéir et de quelle manière tu peux te défendre.

6 Le droit de recevoir de l'aide

Si un mauvais secret te pèse ou que tu as vécu quelque chose de désagréable, il faut que tu en parles à une personne en qui tu as confiance et qui pourra alors t'aider. Parles-en jusqu'à ce que quelqu'un te croie. Réfléchis aux personnes à qui tu peux parler de choses délicates.

7 Ce n'est pas de ta faute !

S'il t'est arrivé ou s'il t'arrive qu'un adulte ou un enfant plus âgé te fasse subir des actes de violence sexuelle, ce n'est pas de ta faute. Même si tu as essayé de te défendre, il y a des adultes qui ne respectent pas, malgré tout, tes limites. Peut-être n'as-tu pas réussi à te défendre parce que tu avais trop peur. Tu n'es en aucun cas responsable de ces actes, peu importe ce que prétend l'auteur·rice. C'est la personne adulte qui porte toujours la responsabilité de ce qu'elle t'a infligé.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



smartpeace

initiatives for peace



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

des adultes,
de donner
mon avis sur
les choses qui
me concernent



D'aller à l'école,
d'apprendre et
d'avoir accès
à une bonne
éducation



D'avoir
une famille
et d'être
entouré·e
et aimé·e



À mon
intimité



D'être protégé·e contre l'exploitation,
de ne pas faire
un travail d'adulte,
un travail forcé et dangereux



À la sécurité
sociale



Si mes droits ne sont pas respectés, je peux en parler à l'enseignant·e, à mes parents, à la direction ou au comité de protection de mon école.

JE PEUX AUSSI APPELER
LES NUMÉROS SUIVANTS

Ligne d'assistance aux enfants victimes de violence et d'abus : 138

Police République (en cas d'insécurité) : 166

Institut National de la Femme : 5107 8888

SAMU PARAKOU : 90012131

Sapeurs pompiers (incendie, noyade, accident
pour les premiers secours) : 118



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

smartpeace
initiatives for peace



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e présente les fiches de vocabulaire (préparées en amont) en lien avec le conte et demande : **À partir du vocabulaire, à quelle histoire t'attendais-tu ?**

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à raconter un conte.

RÉALISATION

Étape 1 : Résoudre une devinette

Consigne : Je vais lire une devinette et vous allez discuter de la réponse avec vos voisin-es.

- Choisir une devinette dans le recueil de devinettes (voir Annexes) ou dans ses connaissances personnelles, si possible en lien avec le conte lu dans la suite de l'activité.
- Lire la devinette à la classe.
- Demander à plusieurs élèves de donner leur réponse.
- Proposer à la classe de voter pour les réponses proposées.
- Donner la bonne réponse.

Étape 2 : Écouter le conte

Rituel : Mon conte s'envole, vole et vient se poser sur la tête d'une princesse qui deviendra reine...

- L'enseignant-e raconte le conte avec gestes, intonation et émotion.
- Demander : **Qu'avez-vous compris de l'histoire ? Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'histoire ?**

Étape 2 : Étudier le conte

- L'enseignant-e organise les élèves en sous-groupes.
- Demander à chaque groupe de relever un des éléments constitutifs de l'histoire, par exemple, selon le tableau ci-dessous :

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
QUI ?	QUAND ?	OÙ ?	QUOI ?

- En groupe classe, discuter des réponses des petits groupes et les valider collectivement.

Étape 3 : Reformuler le conte

- L'enseignant-e invite un élève à reformuler l'histoire à l'oral : **Qui peut raconter l'histoire avec ses propres mots ?**
- Le reste de la classe valide, complète ou corrige la présentation de l'élève volontaire.
- Demander : **Quel est le message du conte ?**

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : **Qu'avez-vous retenu de ce conte ? Qu'avez-vous le plus aimé dans l'histoire ?**

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

L'enseignant-e peut créer des liens favorisant la mémorisation du mot. Par exemple « Le roi est le chef d'un peuple comme le président de la république. Il hérite du trône et il est très respecté... L'enseignant-e explique les liens entre les mots, les dessins et le texte.

Les femmes peuvent devenir reines grâce à leur intelligence et bienveillance. Le roi a su reconnaître la valeur de sa nièce.

Qui : Le roi est malade et personne n'arrive à le guérir
Quand : Dans un jour
Où : Dans un royaume lointain
Quoi : Sa nièce a réussi à le guérir avec du lait frais d'une biche. Le roi lui a promis le titre de reine.

La bienveillance et l'empathie peuvent aider à guérir l'autre et à se procurer de l'estime de soi. Les femmes peuvent devenir aussi des reines, les femmes peuvent utiliser leur bienveillance et leur empathie pour s'épanouir.

Ce conte m'apprend à être attentif-ve aux autres.

► Découvrir des modèles pour s'identifier et dépasser ses peurs et ses limites

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), *Les personnes inspirantes* (voir Annexes) ; tableau noir, craie, ardoise.

Compétences ECP

- Prendre confiance en soi et affirmer ses choix, quel que soit son sexe
- Être disposé-e à la démarche réflexive
- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Savoir coopérer et collaborer harmonieusement
- Être capable d'analyser
- Être capable de se décentrer

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1, 2, 3, 6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétences transdisciplinaires n°1, 2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : S'identifier à d'autres personnes pour dépasser ses peurs et limites

Enjeu

Hommes et femmes peuvent nous inspirer dans notre vie. Des modèles autour de nous peuvent influencer notre vie, nos actes et nos paroles. Des graines de personnes inspirantes se cachent en chacun-e de nous et autour de nous. Ce sont des choses extraordinaires que l'on fait, et surtout, ce que nous sommes, qui font de nous des personnes inspirantes.

Cette activité invite les élèves à réfléchir aux trajectoires de personnes qui font changer leur entourage. Ils et elles apprennent que chaque voix compte et que l'histoire est remplie de femmes et d'hommes qui ont osé se dépasser. Ils et elles découvrent enfin un outil pour affirmer leur choix et œuvrer pour le bien de tous et toutes.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e lit le portrait 1 de l'annexe « Les portraits » (voir Annexes) et pose des questions de compréhension :

- *Qu'a fait cette personne dans sa vie ?*
- *Quelles sont ses qualités ? Quelles sont ses valeurs ?*
- *Comment les autres la voient-elle ?*
- *D'après toi, s'agit-il d'une femme ou d'un homme ? Pourquoi ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à réfléchir aux actes et aux qualités des personnes inspirantes pour affirmer tes choix et découvrir ta place dans le monde.

Pré-conception : *Quelle est la chose qui t'inspire le plus chez une personne ?*

Pré-requis : *Cite deux personnes qui sont inspirantes selon toi. Explique pourquoi.*

RÉALISATION

Étape 1 : Identifier les qualités d'une personne inspirante

Consigne : Je vais vous lire le portrait d'une personne mystérieuse (voir Annexes).

- Par groupes, les élèves notent tous les éléments qui sont inspirants pour eux.
- Demander : *Les éléments notés sont-ils propres à une femme ou à un homme ? Savez-vous qui est cette personne ?*

Étape 2 : Dresser un portrait à l'oral

Consigne : A l'oral, vous allez maintenant faire le portrait d'une personne qui vous inspire dans votre milieu ou votre pays. Par exemple, vous pouvez décrire à quoi elle ressemble, ce qu'elle fait, comment elle se comporte, quels sont ses goûts, ses qualités, pourquoi elle vous inspire.

- Chaque élève réfléchit à une personne qui l'inspire.
- Les élèves qui le souhaitent présentent cette personne au reste de la classe.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? L'activité t'a-t-elle plu ? Pourquoi ?*

Évaluation :

- *Cite les qualités d'une personne inspirante pour toi*
- *Nomme une personne inspirante que tu connais.*

Projection : *Que peux-tu faire pour ressembler à la personne inspirante que tu as citée ? T'engages-tu à vraiment lui ressembler ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Vous pouvez aussi étudier les portraits 2 et 3.

Les personnes inspirantes sont souvent celles qui incarnent pleinement les qualités humaines (bonté, générosité, justice, égalité des genres...) et qui font des choses pour changer positivement leur entourage.

Les garçons, les jeunes et les hommes qui aident les filles et les femmes à avoir du temps pour étudier, s'amuser et prendre soin d'elles mêmes sont aussi inspirants.

Si les élèves manquent d'idées, l'enseignant-e peut les orienter sur les personnages féminins qui les entourent.



► Découvrir des proverbes

Cours : CI au CM2

Durée : 5 minutes tous les jours, à mener en début de semaine, de journée et au début des séquences de classes.

Matériel : *Proverbes* (voir Annexes)

Compétences ECP

- Ouvrir un espace de dialogue et de témoignages.

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1, 2, 3, 6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence disciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Stratégies d'enseignement/apprentissage/ évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, dialogue, résolution de problèmes.

Enjeu

Les élèves prennent 5 minutes pour réagir à un proverbe. Cette activité très courte peut-être proposée régulièrement pour stimuler la créativité, la réflexion, s'amuser ou faire une pause récréative.

Pratiquée en début de journée, l'activité permet d'accueillir les élèves dans une ambiance plaisante et stimulante.

Pratiquée en fin de séance, elle clôture la journée de classe sur une note plus créative et réflexive.

Déroulement

Consigne : Nous allons prendre cinq minutes pour découvrir le proverbe du jour.

- Lire ou faire lire le proverbe du jour.
- Demander : **Que vous inspire ce proverbe ? Échanger avec vos voisin-es sur vos idées.**
- Demander : **Qui veut partager ses idées ?**
- Accueillir les différentes idées et propositions.
- Discuter en collectif.
- Demander aux élèves s'ils et elles connaissent d'autres proverbes.
- Leur proposer d'échanger avec leur famille afin d'en trouver d'autres et de les partager avec la classe.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

3. S'ENGAGER POUR LA PAIX

À la fois lieu d'instruction, d'éducation et de socialisation, l'école tient une place prépondérante dans la vie des enfants. Elle se doit donc d'être un lieu sécurisant à la fois pour le développement harmonieux des élèves et pour la construction de liens forts d'appartenance et de solidarité entre toutes les personnes qui y évoluent.

Dans ce cadre, **la violence sous toutes ses formes doit être proscrite au sein de l'école**. La recherche montre effectivement que le milieu et les relations forment des éléments importants dans la construction de la personnalité de l'enfant. Nous savons aujourd'hui qu'un enfant élevé avec bienveillance et empathie, qui sait reconnaître ses émotions, reconnaître et apaiser ses émotions va devenir lui-même empathique, sociable et ne développera pas des comportements agressifs et antisociaux (*Gueguen, 2017*). La prévention de toutes les formes de violence nécessite donc cet apprentissage des limites, par une éducation ferme, non-violente et bienveillante.

Dans le cas contraire, des conséquences sont observables sur la santé physique, psychologique et sur le développement intellectuel des enfants. Les humiliations physiques ou verbales, les punitions, les menaces provoquent souvent de très grandes souffrances qui marquent le cerveau de l'enfant. Si un sentiment de dévalorisation, d'humiliation, d'amour propre blessé est répété, il peut amener à des maladies, des réactions pathologiques ou des troubles du développement.

On sait malheureusement qu'à la maison comme à l'école, de nombreux enfants subissent encore des violences de la part des adultes qui y ont recours comme méthode éducative mais aussi entre les élèves eux-mêmes et elles-mêmes. L'étude de Waller, Gardner, & Hyde (2013, p. 593-608) montre qu'une éducation punitive et sévère rend les enfants insensibles, durs, sans empathie ; et elle engendre parfois des conduites antisociales (agressivité, vol, drogues) (*Gershoff, & Grogan-Kaylor, 2016, p. 1-18*).

Le refus de toute forme de violences doit donc être encouragé chez les enseignant-es comme chez les élèves. Ces dernier-ères seront encouragé-es à s'engager consciemment et activement dans la résolution de conflits et à cultiver une posture empathique et réflexive à l'égard de toute la communauté scolaire.

ACTIVITÉS



- > **Activité 21 : Jeux de rôle pour la paix et la non-violence**
- > **Activité 22 : Je dis « non » à la violence**



► Trouver des solutions pacifiques au conflit

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), tableau noir, ardoises, craies

Compétences ECP

- Comprendre ce qu'est un conflit
- Développer la connaissance de soi
- Favoriser la confiance en soi
- Savoir écouter, savoir s'exprimer, savoir dialoguer
- Développer le respect mutuel et la considération
- Être capable d'analyser, évaluer et participer de façon critique
- Œuvrer en qualité de citoyen et citoyenne responsable

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération

7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Identifier les émotions ressenties lors d'un conflit et chercher des solutions pour dialoguer. Lister des exemples de conflits vécus entre élèves à l'école. Interpréter des jeux de rôles pour la paix.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire

Enjeu

Il peut y avoir un conflit quand un besoin ou une envie ne peut être satisfait à cause du besoin ou l'envie de quelqu'un d'autre, comme deux enfants qui veulent le même jouet. Chacun-e, adultes comme enfants, rencontre des conflits à l'école, à la maison ou dans la rue qui peuvent générer des émotions très fortes comme de la peur, de la colère ou de la haine. Si rien n'est fait pour régler le conflit pacifiquement, il peut prendre de l'ampleur et entraîner de la violence.

Cette activité apprend aux élèves à reconnaître les conflits qu'ils et elles rencontrent à l'école, à maîtriser leurs émotions et à trouver des solutions pacifiques pour les résoudre.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e lit l'histoire « Vivons en paix » aux élèves (voir Annexes) et leur pose des questions de compréhension : *Qui sont Babalola et Adam ? Quel est leur métier ? Pourquoi se disputent-ils ? Quels sont les besoins de chacun ? A votre avis, que ressentent-ils dans leur cœur ? Qui parvient à mettre fin au conflit ? Comment ? Quelle solution Babalola et Adam ont-ils trouvée pour mettre fin au conflit ? Que retiennent Bababola et Adam de cette histoire ? À votre avis, que ressentent-ils dans leur cœur quand ils trouvent la paix ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à trouver des solutions pacifiques au conflit.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Pré-conception : *Qu'est-ce qu'un conflit ? Qu'est-ce qu'une solution pacifique ?*

Pré-requis : *Que fais-tu pour trouver une solution pacifique à un conflit ?*

RÉALISATION

Étape 1 : Identifier les émotions ressenties lors d'un conflit et chercher des solutions pour dialoguer

Consigne : Vous vous mettez debout, puis vous fermez les yeux. Vous vous imaginez entrer en classe. Là, vous découvrez qu'un-e élève s'est assis-e à votre place habituelle. Il ou elle refuse de vous la laisser. Prenez bien le temps d'imaginer ce qui se passe dans votre tête et dans votre cœur, puis rouvrez les yeux.

- Demander : *En quoi est-ce une situation de conflit ? Qu'avez-vous ressenti dans votre cœur en imaginant cette situation ? Qu'avez-vous pensé dans votre tête ? À votre avis, que ressent l'élève assis-e ? Que pouvez-vous faire pour parvenir à une solution pacifique où chacun-e gagne quelque chose ?*

Étape 2 : Lister des exemples de conflits

Consigne : Donnez des exemples de conflits que vous vivez parfois entre élèves à l'école, dans la classe ou dans la cour.

- Des élèves-secrétaires écrivent les réponses sur leur ardoise.

Étape 3 : Interpréter des jeux de rôle pour la paix

L'enseignant-e et les élèves sont dans la cour, debout en cercle.

Consigne : Vous formez des groupes de quatre ou cinq élèves. Chaque groupe va jouer une petite scène avec un conflit et une solution pacifique gagnant-gagnant. Si certaines scènes nécessitent seulement deux acteur-rices, les autres les aident à trouver des idées et les encouragent.

- Chacun-e leur tour, les élèves-secrétaires rappellent à voix haute les situations de conflit notées sur leur ardoise lors de l'étape 2. Un groupe lève la main quand il souhaite jouer le conflit lu.
- Les groupes répètent pendant 5 à 10 minutes, puis les élèves s'assoient en cercle.
- Chaque groupe se place au centre du cercle pour jouer une situation de conflit et une solution pacifique. Attention : les élèves-acteur-rices prennent soin de regarder leur camarade dans les yeux et d'exprimer ce qu'ils et elles auraient ressenti dans leur cœur et dans leur tête : par exemple, « je suis déçu-e, car je voulais jouer avec toi... »

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'est-ce qu'un conflit ? Que ressent-on dans son cœur et dans sa tête lors d'un conflit ? Pourquoi est-il important de chercher des solutions pacifiques aux conflits ? Quelles solutions existent-il pour résoudre des conflits de manière pacifique ?*

Évaluation : *Cite deux situations qui peuvent mener à un conflit ; cite deux émotions ressenties par des élèves lors d'un conflit ; cite deux stratégies pour résoudre un conflit de manière pacifique ; explique pourquoi il est utile, pour toi et pour le groupe, de résoudre les conflits de manière pacifique.*

Projection : *En dehors de l'école, dans quelles autres situations, ce que tu viens d'apprendre peut-il être utile ?*

A chaque fois que l'enseignant-e dit « dans son cœur », il ou elle pose la main sur son propre cœur et invite les élèves à faire de même pour se relier physiquement à leurs émotions profondes.

Faire comprendre aux élèves que les émotions sont partagées par toutes les personnes concernées par le conflit. Chaque personne est sensible et ressent des émotions dans son cœur et dans sa tête.

L'enseignant-e porte une attention particulière aux exemples cités par les élèves. Certains vont peut-être révéler des situations de souffrance que l'enseignant-e ne connaissait pas.

Se mettre en scène peut être difficile. L'enseignant-e encourage les élèves qui ont moins confiance en eux et elles et les félicite pour leurs efforts.

L'enseignant-e met en place un rituel au début et à la fin du jeu de rôle (par exemple changer de nom ou passer sous une branche) pour séparer symboliquement les élèves de leurs personnages.

Après le passage de chaque groupe, l'enseignant-e décrit la solution pacifique jouée par les élèves et les félicite. Il explique que les solutions pacifiques apportent de la paix dans le cœur des humains et à toute la communauté. Un-e élève en paix apprend mieux et une nation en paix est plus prospère car elle construit au lieu de détruire.

► Apprendre à reconnaître la violence, la calmer et y faire face

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Texte d'appui (voir Annexes), tableau noir, ardoises, craies.

Compétences ECP

- Développer la connaissance de soi
- Favoriser l'estime de soi et la confiance en soi
- Être capable d'empathie et de bienveillance
- Savoir reconnaître les différentes formes de violence
- Savoir reconnaître ses seuils de tolérance face à la violence
- Savoir maîtriser ses émotions pour éviter la violence
- Savoir faire face à la violence, savoir résoudre pacifiquement un conflit

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Reconnaître la violence, la calmer et y faire face.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, étude documentaire

Enjeu

La violence est très présente dans notre quotidien : les scènes de violence dans les films, les dessins animés, les bagarre dans le sport et dans les cours de récréation, la conduite agressive en voiture, les insultes, l'indifférence, l'égoïsme...

Cette activité va permettre aux élèves de réfléchir à leur positionnement face à la violence : acceptent-ils cette violence qui nous entoure au quotidien ? Quel est leur seuil de tolérance ? Les élèves vont apprendre d'autres façons de réagir pour prendre confiance en eux et elles et dire « non » à la violence. Ainsi nous pouvons espérer rompre le cercle vicieux de la violence.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : L'enseignant-e lit l'histoire « Le diplomate » aux élèves (voir Annexes) et pose des questions de compréhension : *Que se passe-t-il dans l'histoire ? Que ressent Jules dans son cœur quand il découvre Bossou au sol ? Comment décide-t-il de réagir ? Est-ce la bonne solution ? Pourquoi ? Cette histoire se nomme « le diplomate ». Selon vous, pourquoi ? Quelles sont les qualités d'une personne diplomate ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à reconnaître la violence et à y faire face

Pré-conception : *Selon toi, qu'est-ce que la violence ?*

Pré-requis : *Que fais-tu face à la violence ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

La question sur le terme « diplomate » est à réserver aux élèves plus âgés.

RÉALISATION

Étape 1 : Reconnaître la violence

Consigne : Nous allons lister les actes violents que vous avez vus ou vécus à l'école, dans la classe ou dans la cour.

- Demander aux élèves de citer des actes violents qu'ils et elles ont vécu ou dont ils et elles ont été témoins à l'école.
- Noter au tableau 10 à 15 réponses.
- L'enseignant-e lit une à une les situations notées au tableau. Si les élèves trouvent la situation violente, ils et elles se mettent debout. Sinon ils et elles restent assis.
- Pour chaque situation, l'enseignant-e note au tableau le nombre d'élèves debout.
- Demander : **Que remarquez-vous ? Toutes les situations ne recueillent pas le même nombre de votes. Pourquoi ?**
- Demander aux élèves de se regarder dans les yeux, deux par deux, et de s'engager : « je vais faire attention à toi, je ne veux pas que tu souffres ».

Étape 2 : Agir face à la violence

Consigne : Nous allons reprendre les exemples de situations violentes et réfléchir à ce que nous pouvons faire face à ces situations.

- L'enseignant-e organise les élèves par petits groupes, puis demande à chaque groupe de réfléchir à une solution pacifique pour deux situations violentes différentes : **comment répondre à la violence, sans s'énerver, sans ajouter de la violence ? Comment maîtriser sa colère qui monte ?**
- L'enseignant-e se met lui aussi en binôme avec un élève, pour faire cet exercice d'empathie et d'engagement.
- Après quelques minutes de réflexion, l'enseignant-e interroge chaque groupe.
- Noter au tableau les propositions qui pourraient s'avérer efficaces.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Savez-vous, à présent, reconnaître quand vous êtes violent-e pour les autres ? Et pour vous ? Savez-vous ce que ressent l'enfant victime de violence ? Savez-vous comment réagir face à la violence ?*

Évaluation :

- Cite deux exemples de violence physique (mal au corps).
- Cite deux exemples de violence psychologique (mal au cœur).
- Cite trois conséquences de la violence (pour l'auteur ou autrice de violence, pour la victime, pour la société)
- Cite deux solutions pour éviter la violence à l'école.
- Cite deux règles de la charte de classe qui luttent contre la violence ou propose une nouvelle règle pour combattre la violence.

Projection : *Dans quels lieux et dans quelles situations ce que tu viens d'apprendre peut-être utile ? À l'école, à la maison, dans la rue... ?*

Témoigner sur les violences subies peut être très difficile pour les élèves. Ils et elles peuvent avoir peur des représailles. Soyez donc attentif-ve aux mots prononcés et aux regards fuyants. Si vous repérez un élève en souffrance, n'insistez pas, parlez-lui un peu plus tard, en présence d'un-e autre élève que vous savez être son ami-e.

Exemples de situations violentes : voler, se moquer, pousser en riant, casser le jouet d'un-e autre, refuser de jouer avec un-e autre élève, donner un surnom désagréable, chuchoter dans le dos d'un élève...

L'enseignant-e peut inviter les élèves à fermer les yeux et à ressentir dans leur cœur la douleur de la personne victime de violence.

Pour dépasser ma colère, je peux... : respirer lentement et chercher l'apaisement en moi, partir en courant et en criant pour libérer ma colère sans faire de mal aux autres, dire non, dénoncer la violence « Tu es violent-e, arrête », se référer à la charte de classe, aux règles de civilité et de civisme, demander de l'aide à un adulte.

L'enseignant-e peut proposer aux élèves de respirer lentement, en fermant les yeux, pour ressentir l'apaisement que cela apporte dans son cœur et dans sa tête.

L'enseignant-e explique que les solutions pacifiques apportent de la paix dans le cœur des humains et à toute la communauté. Une nation en paix est plus prospère car elle construit au lieu de détruire.

PARTIE 3



Prévenir la violence et agir pour protéger les enfants

Parmi les facteurs de protection de l'enfance contre la violence figurent le renforcement des compétences socio-émotionnelles, de l'estime de soi et de la résilience des enfants et des adultes qui les entourent. Dans les autres parties du kit, les enseignant-es retrouvent plusieurs outils de régulation émotionnelle à développer au quotidien avec les élèves. Cette troisième partie aborde la thématique de la violence pouvant être infligée à l'enfant à l'école, au sein de la famille ou de la communauté. Elle apporte des éléments utiles à l'enseignant pour voir les situations de violence et les victimes, comprendre ces situations et agir en faveur de la protection des enfants.

Objectifs pédagogiques

Pour les enseignant.es :

- Identifier les signes physiques, psychologiques et comportementaux de maltraitements subies par les enfants, et adopter la posture et les gestes appropriés pour les protéger
- Faire les démarches nécessaires pour signaler et référencer les cas de violence contre les enfants aux autorités
- Protéger les enfants de toute forme de violence à l'école, par la mise en œuvre de mécanismes de prévention de la violence et de protection des victimes

Pour les élèves :

- Découvrir les personnes ressources et les numéros d'urgence pouvant l'aider à surmonter les situations de violence

1. PRÉVENIR LES RISQUES ET FAIRE FACE À LA VIOLENCE

Détecter les violences

Détecter les violences qui affectent les enfants est indispensable pour pouvoir secourir la victime et lui apporter l'assistance nécessaire. Voici une liste des signaux pouvant aider l'enseignant.e à détecter les cas de violence.

Signaux physiques et psychosomatiques :

Hématomes, griffures, brûlures, morsures, fractures, maux de ventre, vomissement, fatigue, maux de tête, éruptions cutanées, plaies, lésions, etc.

Parfois, l'enfant peut adopter des changements comportementaux et émotionnels qui peuvent contraster avec son âge, ou son comportement antérieur ; ces derniers peuvent survenir de manière « soudaine ».

Changements comportementaux :

- **Troubles du sommeil** (par exemple : difficulté d'endormissement, cauchemars, réveil nocturne, énurésie)
- **Troubles de l'alimentation** (par exemple : refus de manger, perte d'appétit, boulimie)
- **Difficultés scolaires** (par exemple : problème de concentration, absentéisme, baisse des notes)
- **Retard dans les apprentissages** (par exemple : langage, propreté)

Changements émotionnels :

- Tristesse, pleurs plus fréquents, peurs inexplicables
- Colère, agressivité, opposition marquée
- Isolement, repli sur soi, détachement, évitement, diminution d'activité, refus de jouer
- Faible estime de soi
- Recherche d'attention, d'affection
- Comportement « sage », « adapté », « passif »
- Mise en danger (par exemple : fugues, conduites à risques)
- Hypervigilance (par exemple : toujours inquiet.e. ou dans l'observation...), hyper-maturation (par exemple : très autonome)

La liste des signaux de violence ci-dessus doit donc être utilisée et interprétée avec une extrême prudence, car les comportements particuliers adoptés par un enfant à un moment donné pendant l'enfance peuvent être la conséquence des traumatismes vécus et traduisent la manière dont l'enfant fait face à cette situation. L'intervention d'un spécialiste du domaine de la psychologie ou de la psychiatrie peut s'avérer judicieuse dans certaines situations.

En cas de harcèlement scolaire par les pairs

Les adultes de l'établissement doivent être attentifs à certains indices: absentéisme, changement de comportement, etc. L'émergence du harcèlement se fait dans l'ombre. C'est pour cette raison qu'il faut aiguïser le regard de chaque membre de la communauté éducative à détecter l'invisible.

Toutes les recherches montrent que le rôle de l'adulte est fondamental, il doit pouvoir : intervenir en amont d'une situation avérée de harcèlement ; être le garant du respect des règles de vie et de la notion de « bien vivre ensemble ». En effet, une absence de regard sur les mécanismes de construction du groupe et une absence d'aide à son fonctionnement peuvent favoriser la mise en place de situations de harcèlement. Les enfants et les adolescents sont extrêmement sensibles au défaut de cadre structurant donné par les adultes.

COMPORTEMENTS OBSERVÉS	BESOINS SUPPOSÉS	RÉPONSES POSSIBLES
Harcèlement (blesse volontairement, soit physiquement, soit par des mots ou des comportements humiliants, et ce, de manière répétée)	Besoin de s'intégrer Besoin d'attention Besoin de gérer des émotions complexes chez ses pairs Besoin de protection (il arrive que les harceleur-ses soient eux-mêmes ou elles-mêmes victimes ou témoins de violence chez eux ou elles ou au sein de leur communauté).	<ol style="list-style-type: none"> Communiquez : essayez de comprendre pourquoi l'élève se comporte ainsi : se sent-il ou elle vulnérable à l'école ? Se dispute-t-il ou elle avec un-e ami-e, un frère ou une soeur ? S'il ou elle a du mal à expliquer son comportement, vous pouvez consulter un-e conseil-ler-ère, un-e travailleur-e social-e ou un-e professionnel-le de la santé mentale. Trouvez des moyens adéquats de surmonter les difficultés : demandez au ou à la jeune de décrire un scénario dans lequel il ou elle s'est trouvé-e frustré-e, et proposez des manières constructives de réagir. Encouragez le ou la jeune à imaginer ce que ressent la personne harcelée. Rappelez-lui que les commentaires publiés en ligne blessent dans le monde réel. Questionnez-vous : un-e jeune qui harcèle reproduit souvent ce qu'il ou elle voit dans son entourage. Est-il ou elle exposé-e à des comportements physiquement ou émotionnellement dommageables à l'école, à la maison, dans son quartier ? Appliquez des sanctions et offrez-lui la possibilité de présenter des excuses : en discussion avec les parents, appliquez des sanctions non violentes : limitez ses activités, notamment celles qui favorisent le harcèlement (réunions entre amis, temps passé devant les écrans/sur les réseaux sociaux). Incitez le ou la jeune à s'excuser. En classe, affichez la Charte et demandez aux élèves s'il manque quelque chose (le harcèlement).

2. SOUTENIR UN ENFANT VICTIME DE VIOLENCE

Les abus ou les violences de toutes sortes sont clairement des facteurs de risque dans le développement de troubles psychiques. Les enfants marqués par des maltraitances ont souvent des difficultés à faire confiance et à se livrer aux autres, d'où le besoin d'une posture soutenante de la part de l'adulte.

a. Approcher l'enfant

- Approcher l'enfant ou le jeune pour lui faire part de son inquiétude à son sujet.
- Trouver le moment opportun et le lieu approprié pour que les deux personnes se sentent à leur aise pour parler.
- Être attentif-ve à son langage oral et corporel afin de poser dès les premiers contacts un sentiment de confiance et non de défiance.
- Si l'enfant ou le jeune n'entame pas la conversation avec l'adulte au sujet de ce qu'il ou elle ressent, celui-ci doit lui parler.
- Respecter la vie privée de l'enfant et la confidentialité.

b. Écouter activement et sans jugement

- Mettre de côté tout jugement sur l'enfant ou sur la situation, et éviter de lui exprimer ces jugements, car l'enfant ou le jeune dont le psychisme est mis à l'épreuve a besoin d'être écouté avec empathie avant de se voir proposer des solutions.
- Bien entendre et comprendre ce que l'enfant ou le jeune dit.
- Mettre l'enfant ou le jeune à l'aise pour parler librement de ses difficultés.

c. Réconforter et informer

- Une fois que l'enfant ou le jeune a senti qu'il est écouté, il est plus facile pour l'adulte de le reconforter et de l'informer.
- Le reconforter consiste à offrir un soutien émotionnel, notamment en faisant preuve d'empathie à l'égard de ce que

la personne éprouve, en lui donnant de l'espoir d'un rétablissement, et à apporter une aide pratique pour les tâches qui peuvent lui sembler insurmontables à ce moment-là.

d. Encourager l'enfant ou le ou la jeune à aller vers des professionnels

Renseigner l'enfant ou le ou la jeune sur les solutions disponibles vers lesquelles il ou elle peut s'orienter pour obtenir de l'aide et du soutien.

e. Renseigner sur les autres ressources disponibles

Renseigner l'enfant ou le ou la jeune sur les stratégies d'auto-aide qu'il ou elle peut utiliser et l'encourager à chercher du soutien auprès de sa famille, de ses ami-es et d'autres personnes de son entourage.

f. Lors de l'entretien avec l'enfant ou le ou la jeune

L'adulte (enseignant-e, directeur-riche...) n'est pas un enquêteur-riche lorsqu'il ou elle cherche à offrir de l'aide à l'enfant ou au jeune. Pour libérer la parole de l'enfant, il faut montrer son intérêt pour ce qu'il ou elle dit et pratiquer l'écoute attentive, sans parti pris et sans jugement.

g. S'entretenir avec un proche de l'enfant pour échanger sur la situation

Ce peut être les parents, grands-parents, tuteur-rices, autres personnes proches...

3. SIGNALER LES MALTRAITANCES

Lorsque le cas de violence est extrêmement grave, et que l'intégrité physique, psychique ou sexuelle d'un enfant est menacée, il est impératif de porter à la connaissance des autorités chargées de la protection de l'enfant des informations relatives au cas détecté, en vue d'une réponse de leur part.

Comment faire le signalement ?

Le signalement peut se faire de manière orale ou écrite.

- **À l'oral** : Ligne verte 138 ou aux commissariats de police ligne 166.
- **À l'écrit** : via un document (formulaire officiel) contenant toutes les informations permettant d'identifier l'enfant et les motifs du signalement : son nom, son adresse, le nom de ses parents, son âge, son établissement scolaire.

Le signalement écrit est un acte judiciaire qui s'applique aux situations les plus urgentes et les plus graves, dans le but de signifier qu'une infraction a été commise à l'encontre d'un-e mineur-e.

4. RÉFÉRENCER LES MALTRAITANCES

Le référencement

Il s'agit d'une démarche formelle qui consiste à solliciter les services d'une organisation spécialisée pour aider un enfant victime de violence ou sa famille.

Il s'impose lorsqu'il y a nécessité d'orienter l'enfant vers un service compétent au regard de ses besoins et de ceux de sa famille. Cette démarche se fait à l'aide d'un formulaire officiel (voir exemple ci-dessous) et d'une procédure établie.

Le référencement est du ressort des acteurs et actrices de la prise en charge énuméré-es ci-dessous :

- les services sociaux ;
- les Organisations Non Gouvernementales (ONG) ;
- la police ou la gendarmerie ;

- les centres d'hébergement temporaire ou les centres de transit ;
- les établissements de protection, de remplacement (pouponnières, orphelinats) ;
- les psychologues ;
- les centres de santé ;
- les Directions Régionales de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) ou les écoles ;
- les Organisations à Base Communautaire (OBC).

Exemple : cas d'un enfant victime de violence portant atteinte à l'intégrité physique ou psychique

Après une écoute active de l'enfant :

- Demander à ses parents de le conduire dans un service social (centre social ou centre d'éducation spécialisée).
- Le travailleur social ou la travailleuse sociale qui reçoit la victime l'enregistre et procède à l'évaluation de ses besoins afin de déterminer le service susceptible de répondre aux attentes et besoins de l'enfant .
- Sur la base de cette évaluation, une fiche de référencement est remplie par l'agent-e et transmise aux parents.
- Le parent amène l'enfant au service compétent pour un traitement dont nécessite la situation de la victime.

La réponse en cas d'incident

Le circuit résumé ci-dessous peut aider à la prise en charge des élèves.

Circuit de signalement dans un établissement scolaire

RESPONSABLE SIGNALEMENT	A QUI ?	COMMENT ?
Personnel Enseignant	Si présence de travailleurs sociaux : signalement aux travailleurs sociaux Si absence de travailleurs sociaux : signalement au service social le plus proche Aux services de sûreté/sécurité (commissariat, gendarmerie)	Information par téléphone
Personnel administratif des écoles		Transmission de fiche de signalement
Personnel de santé des écoles		Transmission de rapport sur le cas

Numéros de contact d'appel à l'aide (de la région)

LOCALITÉ	COMMISSARIAT	CONTACT
ALIBORI	KARIMAMA	98 95 30 35
	BANIKOARA	60 92 90 90
	MALANVILLE	63 86 55 23
	KANDI	69 89 77 81/97 07 61 80
ATACORA	MATERI	98 73 88 21
	TANGUIÉTA	65 78 20 77
	COBLY	63 28 88 36
	TOUCOUNTOUNA	94 88 85 33
BORGOU	NIKKI	94 68 21 85
	KALALÉ	63 13 13 06
	SINENDÉ	60 11 53 11
	BEMBEREKE	60 78 41 73/95 91 80 90

Cartographie des acteurs

Région/zone	Nom de la structure	Groupes cibles	Services de prise en charge disponibles	Coordonnées du point focal
ALIBORI	CPS Karimama	Personnes handicapées Personnes âgées Groupe vulnérables Enfants et femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier, à travers une étude du terrain, les risques sociaux qui entravent le développement humain durable au sein de la communauté desservie ; • D'œuvrer à la résolution programmée des problèmes sociaux en se basant sur les potentialités du milieu, les ressources de l'état et les appuis des partenaires ; • De donner des appuis conseils aux individus, aux familles et aux élus locaux en cas de nécessité ; • De contribuer à l'exécution des projets et programmes, de portée multisectorielle, compatible avec la mission du masm ; 	Chef CPS karimama : Cédric Assogba : 67113767
	DDASM (alibori)			Ogou Juste : 97 60 41 86
	ONG AFVA (association des femmes vaillantes et actives) Unicef : PM...			95 74 41 21
	Centres des Soeurs OCPSP : Centre d'Accueil et de Protection Marie mère de Jésus de SEGBANA Centre de Récupération des Enfants en situation difficile de BAGOU			52 77 50 40 52 08 94 60
	ATACORA			Séphora M'Po : +229 97 51 71 56 Léon Yakongou: +229 95 86 59 23
	Autre vie (communes d'intervention)	Jeunes filles scolarisées ou non-vulnérables Filles-mères abandonnée	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence de vie • VBC • Santé de reproduction • Autonomisation 	Ricardo Avlessi: 97 68 07 03
	DDASM Natitingou		Coordination des actions des CPS	Yacoubou A. Mama : 96 97 23 53
	UNICEF			Chef bureau UNICEF Natitingou : 97 28 42 91 PIIAM Plan International Benin (Natitingou) : 95 86 59 23
	DEDRAS ONG			Superviseur du projet AGIR de DEDRAS ONG : 97 98 14 14
	Consortium : Action Education internationale et Plan internationale (dans les 9 communes)	Ecoliers de 6 à 11 ans	Appui à la gouvernance et aux initiatives relais	

	Centres des Soeurs OCPSP : Orphelinat les Saints Innocents de Natitigou Centre d'Accueil Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de TOUCOUTOUNA			Soeur Pancras Koba 96 23 94 38 / 66 24 87 77 64 37 69 91
BORGOU	CPS Parakou 1	Voir (CPS)	Voir (CPS)	C/ CPS Parakou 1 Brice Satchivi : 95 04 31 77 Rosaline Ekue 66303809
	CPS Parakou 2			C/CPS Parakou 2 Hélène Lokohounde : 94 94 82 83
	PARAKOU APEM (As- sociation pour la pro- tection de l'Enfance Malheureuse) . NIKKI CPS			Directeur : 97 16 35 54 Educateur : 95 04 47 94 Secrétaire : 51 65 12 08 C/ C PS M. Akodo : 95 65 65 05
	Centres des Soeurs OCPSP : Orphelinat Sainte Thé- rèse de l'Enfant Jésus de TCHATCHOU Centre de Récupéra- tion Nutritionnelle Saint Emile de FÔ BOURÉ			69 68 25 40

ACTIVITÉS



- > **Activité 23 : Découverte des numéros d'urgence**
- > **Activité 24 : Affiches de classe**



► Connaître les personnes « ressources » de son entourage et les services d'appel à l'aide et savoir quand y avoir recours

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe

Matériel : Tableau, craie, cahiers de note, stylos.

Compétences ECP

- Connaître les personnes ressources de son entourage
- Connaître les services d'appel à l'aide
- Savoir quand il est bon d'y faire appel
- Satisfaire un besoin affectif
- Développer l'intelligence émotionnelle
- Être capable d'analyser

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Agir de façon à connaître les personnes ressources de son entourage. Identifier les services d'appel d'urgence ; satisfaire son besoin affectif et développer son intelligence émotionnelle.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, discussion, dialogue.

Enjeu

Des circonstances de vie courante nous impose des urgences qu'il faut gérer au plus vite. Le but de cette activité est celui de connaître les personnes « ressources » de son entourage et les services d'appel à l'aide et de savoir quand il est bon d'y faire appel. La notion « d'urgence » ici est comprise comme un besoin affectif, ou comme un « clin d'œil », donc non pas comme une nécessité impérative !

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : Expliquer aux élèves qu'on a souvent besoin d'être entouré-e, aidé-e, secouru-e, soutenu-e, protégé-e, accompagné-e...

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas lister toutes les personnes qui t'entourent et qui sont là pour t'aider et tu vas découvrir les numéros officiels d'appel à l'aide.

RÉALISATION

Étape 1 : Identifier les personnes ressources

Consigne : Vous allez lister les personnes de votre entourage que vous pouvez contacter pour vous aider dans différentes situations.

- Demander aux élèves de réfléchir à des situations de la vie courante dans lesquelles ils et elles ont besoin de partager avec une autre personne un bon moment, leurs idées, leurs émotions, des questions...
- Noter au tableau les situations proposées par les élèves.
- Pour chaque situation, demander aux élèves d'identifier les personnes que l'on peut appeler dans chaque cas.

Étape 2 : Découvrir les numéros officiels

Consigne : Vous allez découvrir les numéros officiels à appeler pour signaler des faits de violence.

- Présenter l'affiche *Signale toute violence sur toi ou sur un autre enfant !* (voir milieu du kit).

Étape 3 : Identifier ses propres numéros d'urgence

Consigne : Vous allez créer un tableau avec vos numéros d'urgence.

- Demander aux élèves de recopier le tableau ci-dessous et de le compléter individuellement avec leurs « numéros d'urgence » (idéalement entre 5 et 10 noms et situations), en précisant que cette liste est strictement personnelle.

MES NUMÉROS D'URGENCE !

TYPE D'URGENCE	NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
Si j'ai une urgence rigolade	
Si j'ai une urgence soutien scolaire	
Si j'ai besoin de...	
Si je célèbre mon anniversaire...	

- Lorsque tout le monde a terminé, laisser quelques minutes à ceux et celles qui le souhaitent pour s'exprimer.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris ? As-tu apprécié cette activité ? Pourquoi ?*

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Préciser si besoin que la notion « d'urgence » est un clin d'oeil, pas une nécessité !

Exemples de situations : urgence rigolade, urgence soutien scolaire, urgence *j'ai envie d'un câlin*, urgence *j'ai fait une bêtise*, urgence *je suis inquiète*, urgence *j'ai mal*, urgence *je suis triste*, etc.

Exemples de personnes à appeler : grand-mère, grand-père, copain, copine, grand frère, infirmier-ère, voisin-e, enseignant-e, etc.

Les élèves peuvent rajouter les mails, adresses, etc.

Passer dans la classe pour aider ceux et celles qui en ont besoin, réexpliquer, répondre aux questions éventuelles.

► Réaliser des affiches de classes pour signaler les violences faites aux enfants.

Cours : CI au CM2

Durée : À adapter selon le niveau de classe.

Matériel : Affiches (voir milieu du kit), tableau, craie, feuilles de papier, ardoises

Compétences ECP

- Ne pas céder à la peur
- Détecter les violences faites aux élèves
- Mobiliser les personnes ressources et structures autour des maltraitances faites aux élèves/ enfants puis les signaler
- Soutenir les enfants ayant subi les violences et maltraitance
- Être capable d'analyser et d'aider l'autre.

Liens avec le programme scolaire MEMP

Compétence disciplinaire n°1 : Construire une représentation des principes de la morale et du civisme

Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit

Connaissances et techniques : Connaître les différentes formes de violences faites aux enfants. Mobiliser les personnes ressources et institutions pour aider à signaler les maltraitances. Apporter du soutien aux enfants victimes de violence.

Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation : Travail individuel, travail en groupe, travail collectif, réalisation d'affiches.

Enjeu

Cette activité permet à l'élève de disposer de personnes et d'institutions de référence à l'école, à la maison, dans la communauté qui assument leurs responsabilités pour les défendre. La violence à l'encontre des élèves/enfants doit être systématiquement dénoncée par eux-mêmes et elles-mêmes. Les affiches de classe constituent donc un bon moyen pour y parvenir.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : *Vous êtes-ils déjà arrivé de signaler une personne qui vous a maltraité-e ? Savez-vous que vous avez le droit de le faire ?*

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas réaliser des affiches de classes pour signaler les violences faites aux enfants.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT·E

RÉALISATION

Travail sur l'affiche : Signale toute violence sur toi ou sur un autre enfant !

Étape 1 : Découvrir l'affiche

Consigne : Nous allons étudier une affiche.

- L'enseignant lit et fait lire le titre de l'affiche.
- Demander : **Que vous évoque ce titre ?**
- Demander aux élèves de réfléchir aux différents types de violence qu'ils et elles connaissent.
- Noter les propositions au tableau.

Étape 2 : Construire nos échelles des violences

Consigne : Vous allez construire une échelle des violences.

- Former des groupes de 3.
- Demander à chaque groupe de dessiner une échelle des violences en y plaçant les types de violences notés au tableau (voir modèle ci-contre).
- Les élèves échangent en collectif sur les différentes échelles proposées en comparant notamment leur « seuil » de tolérance à la violence.
- Revenir sur l'importance des textes de lois qui protègent les enfants (voir affiche « Au Bénin, la loi dit STOP aux violences envers les enfants »).
- Accrocher l'affiche étudiée dans la classe et préciser que toutes et tous peuvent s'y référer en cas de besoin. L'enseignant-e précise qu'il ou elle est là pour servir de relais.

Travail sur les autres affiches

Étape 1 : Découvrir l'affiche

Consigne : Nous allons découvrir une autre affiche.

- L'enseignant lit et fait lire le titre de l'affiche.
- Demander : **Que vous évoque ce titre ? Que voyez-vous sur cette affiche ? Quel est votre avis sur le contenu de cette affiche ?**

Étape 2 : Analyser le contenu de l'affiche

Consigne : Chaque partie de l'affiche va être travaillée par un groupe différent à la manière d'une lecture puzzle.

- Former des groupes de 3, puis attribuer à chaque groupe une partie du texte de l'affiche.
- Demander : **Que comprenez-vous de ce texte ? En quoi cela peut-il vous servir dans la vie de tous les jours ?**
- Laisser 15 minutes au groupe pour répondre entre eux à l'oral puis à l'écrit.
- Les élèves échangent en collectif sur les réponses apportées dans les travaux de groupes.
- L'enseignant-e écrit au tableau les propositions pour chacune des rubriques de l'affiche.

Prolongement : Réaliser des affiches pour la classe

Consigne : Vous allez réaliser des affiches que l'on va afficher dans l'école.

- Demander aux élèves d'apporter des photos, des images, des dessins en lien avec une thématique choisie : *Mes droits et mes devoirs, Mes actions pour construire la paix, Nos mots de paix*, etc.
- Les élèves réalisent leur affiche.
- Organiser un concours pour sélectionner les meilleures affiches en faisant voter les élèves.
- Les affiches sélectionnées sont collées près du bureau du directeur.
- Toutes les autres affiches sont collées sur les murs de la classe.
- Les élèves des autres classes peuvent aussi visiter les classes ainsi embellies.

RETOUR ET PROJECTION :

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

Objectivation : *Qu'as-tu appris de nouveau ? As-tu apprécié cette activité ?*

Être battu-e, être moqué-e, être menacé-e, être insulté-e.

Exemple d'échelle des violences :

Plus on monte les barreaux de l'échelle et plus la situation est violente.

On t'oblige à faire des choses intimes
On te frappe
On te menace
On est jaloux de toi en permanence
On se moque de toi en public
On rabaisse tes opinions
On te fait du chantage
On t'ignore
On t'insulte

La perception de la violence est quelque chose de personnel. Chaque personne perçoit à sa manière la situation qu'elle vit et une situation peut être violente pour une personne et acceptable pour une autre. Pourtant, des situations sont inacceptables et réprimées par la loi. Dans ce cas, que l'on soit victime ou témoin, il est important de parler de la situation et de demander de l'aide. L'enseignant-e montre alors l'affiche avec les numéros d'urgence.

Cela vise à impliquer les élèves et leurs familles.

Cela permet de décorer les salles et de valoriser le travail des élèves.

PARTIE 4



Prévenir l'extrémisme violent et agir en situation de crise

Cette dernière partie fournit des informations utiles concernant l'extrémisme violent.

Objectifs pédagogiques

Pour les enseignant.es :

- Comprendre l'extrémisme violent
- Identifier les signes de radicalisation des jeunes
- S'entraîner à faire face aux attaques de l'extrémisme violent
- Agir avec d'autres acteurs en situation de crise
- Mettre en place la continuité éducative

Pour les élèves :

- S'entraîner à faire face aux situations d'extrémisme violent

1. QU'EST-CE QUE L'EXTRÉMISME VIOLENT ?

L'extrémisme violent est défini comme une doctrine qui soutient ou utilise la violence pour des objectifs idéologiques, religieux ou politiques. Il inclut le terrorisme et d'autres formes de violences à caractère politique et sectaire (*Rapport du Secrétaire Général de Nations Unies, A/70/826, 2017*).

Les comportements et idées extrémistes violents peuvent s'exprimer dans la politique, la religion, les relations entre genres, etc.

En générale, les personnes extrémistes nient la pluralité de points de vue, la diversité et la différence. Elles utilisent la violence pour imposer leurs propres convictions à autrui.

2. PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT À L'ÉCOLE

Prendre en compte les besoins et les droits des enfants :

- **Le besoin de protection et de sécurité** : besoin d'être protégé-e contre les dangers, d'apprendre dans un cadre ferme mais bienveillant, stable et fiable, défini par des règles clairement établies et négociées conjointement ;
- **Le besoin de compétence** : besoin de se sentir capable d'apprendre, de réaliser les tâches scolaires attendues ; de sentir que l'on progresse ;
- **Le besoin de réalisation de soi** : besoin d'expérimenter l'autonomie, d'élaborer un projet de vie, d'être soutenu-e dans la réalisation de ses besoins et de ses objectifs, d'être à l'origine de ses actions et de ses choix ;
- **Le besoin d'appartenance sociale** : besoin de faire partie d'une famille, d'une classe, d'un groupe, d'avoir des relations stables, de pouvoir communiquer verbalement et non verbalement, d'appartenir à une communauté ;
- **Le besoin de justice** : besoin de se sentir traité-e et considéré-e de la même manière que toutes autres personnes – élèves, adultes, sans iniquité, sans discrimination ni violence ; besoin de se sentir respecté-e comme être humain à part entière ;
- **Le besoin d'être estimé-e** : besoin d'être reconnu-e comme un être ayant une valeur physique et psychique propre, besoin d'affection et de tendresse, de soutien de sa capacité active d'aimer ;
- **Le besoin de stimulation, de jeu et de résultats** : besoin d'être soutenu-e dans sa curiosité et ses exigences ; besoin d'explorer, d'utiliser sa créativité et d'inventer des solutions personnelles ;
- **Le besoin de respect** : besoin d'être pris-e au sérieux, d'être considéré-e comme un être de même valeur que les autres et traité-e comme tel ;
- **Le besoin de reconnaissance** : besoin de recevoir la confirmation qu'on a bien fait, même si les résultats des efforts personnels ne correspondent pas tout à fait aux attentes des adultes ; se sentir sûr-e d'être « sur la bonne voie » et d'être encouragé-e par les compliments, par un sourire, par un regard... à faire d'autres tentatives.

3. DÉTECTER LES SIGNES DE RADICALISATION ET INTERVENIR

Les enseignants et les personnes qui travaillent avec des enfants et des jeunes ont la responsabilité pour déceler les premiers signes de radicalisation. Il s'agira de repérer les **changements préoccupants dans le comportement** des enfants et des jeunes et y répondre de manière appropriée. En voici quelques signes (liste non exhaustive):

- l'isolement et la distanciation sociale,
- un cercle d'amis modifié,
- des changements dans le mode de vie ou dans la manière de passer son temps libre,
- des opinions plus strictes envers le comportement des membres du groupe,
- un intérêt inhabituel ou des opinions tranchées sur certains thèmes,
- peu d'intérêt envers la famille, le travail, l'école, le sport,
- les règles d'habillement et de comportement très strictes,
- refus systématique des opinions différentes, etc.

Ces signes pris séparément, et en tant que tels, ne sont pas nécessairement préoccupants. Il importe d'examiner leur rôle dans les différentes étapes de la vie du jeune, et les uns par rapport aux autres.

4. AGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

Les terroristes cherchent à provoquer la peur. La peur réveille le besoin de blâmer quelqu'un. La peur augmente la polarisation et le besoin de diviser les gens entre nous et les autres. La peur produit un impact considérable sur la société. Il est important de contrôler la peur parce que le terrorisme ébranle profondément notre droit fondamental de sentiment de sécurité. La peur affaiblit notre sentiment de contrôler notre propre vie.

ACTIVITÉS



> Activité 25 : Mes très grandes peurs, agir en situation d'urgence



► Apprendre à réagir en situation d'urgence

Cours : CI au CM2**Durée :** 2h (à démultiplier en plusieurs séances selon le niveau de la classe)**Matériel :** Tableau, craie.**Compétences ECP**

- Mettre en place des protocoles d'actions
- Retravailler ces protocoles d'action
- Identifier les sorties et les lieux pour se mettre à l'abri
- Lister ces sorties et ces lieux
- Savoir écouter, savoir s'exprimer
- Savoir se connaître
- Être capable d'analyser et d'aider l'autre

Liens avec le programme scolaire MEMP**Compétence disciplinaire n°1 :** Construire une représentation des principes de la morale et du civisme**Compétences transversales n°1,2,3,6 et 7 :**

- 1 - Exploiter l'information disponible
- 2 - Résoudre une situation problème
- 3 - Exercer sa pensée critique
- 6 - Travailler en coopération
- 7 - Faire preuve de sens éthique

Compétence transdisciplinaire n°2 : Agir individuellement et collectivement dans le respect mutuel et l'ouverture d'esprit**Connaissances et techniques :** Agir individuellement et collectivement en situation d'urgence. Connaître les sorties et lieux en situations d'urgence.**Stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation :** Travail individuel, travail en groupe, travail collectif**Enjeu**

Cette activité est une séance de prévention. Elle vise à mettre en place des protocoles d'actions en cas de situations extrêmes. Ces protocoles doivent être travaillés en équipe pédagogique avant d'être réalisés avec les élèves. Toutes les sorties et les lieux pour se mettre à l'abri doivent être listés et répartis entre les enseignant·es selon la localisation des salles de classe.

Déroulement

INTRODUCTION

Mise en situation : Vous vous retrouvez face à une situation extrême comme un incendie ou une attaque d'individus malveillants. Que faites-vous ?

Proposition de nouvelles acquisitions : Aujourd'hui, tu vas apprendre à agir en situation d'urgence face à tes grandes peurs.

RÉALISATION

Étape 1 : Lister les situations extrêmes

Consigne : Nous allons lister les situations extrêmes qui pourraient survenir à l'école.

- Insister sur l'importance de se préparer aux situations extrêmes qui pourraient arriver dans l'école en précisant que mettre en place un protocole permet de mieux réagir.
- Demander : **Quelles situations extrêmes pourraient arriver à l'école ?**
- Noter les propositions des élèves au tableau.
- Former des groupes de 2 ou 3 élèves
- Au sein de chaque groupe, les élèves échangent sur les situations notées et réfléchissent aux meilleures réactions à avoir face à ces situations.
- Interroger quelques élèves sur les solutions proposées et les noter au tableau.
- L'enseignant-e pose les questions suivantes et note les réponses au tableau : **Quand s'enfuir ? Quand s'enfermer ?**

Étape 2 : S'enfuir

Consigne : Nous allons réfléchir ensemble aux sorties par lesquelles nous pourrions fuir.

- L'enseignant-e fait un plan de l'école au tableau en identifiant les différentes sorties.
- Insister sur les règles à suivre pour rejoindre les sorties : marcher et rester silencieux-ses.
- Les élèves font alors l'exercice de sortir en marchant et en silence par les différentes sorties identifiées.
- Après cet exercice, l'enseignant-e invite les élèves à mettre en pratique la technique du ballon intérieur pour pouvoir se calmer et gérer son stress.

Étape 2 : Se mettre à l'abri

Consigne : Nous allons réfléchir ensemble aux lieux où nous pouvons nous enfermer pour nous mettre à l'abri.

- L'enseignant-e fait un plan au tableau avec les différents endroits où l'on peut se mettre à l'abri dans la classe et dans l'école.
- Insister sur les règles à suivre pour se cacher : marcher et rester silencieux-ses.
- Les élèves font alors l'exercice de s'enfermer et se cacher dans les différents endroits identifiés.
- L'enseignant-e invite les élèves à mettre en pratique la technique du ballon intérieur pour pouvoir se calmer et gérer son stress.

RETOUR ET PROJECTION

L'enseignant-e mène un travail collectif en posant des questions.

- Faire une objectivation, une évaluation et une projection sur cette activité.

RÉPONSES POSSIBLES

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Incendie, catastrophe naturelle, attaque d'individus malveillants, etc.

Se mettre à l'abri, s'enfuir, s'enfermer et se cacher, etc.

L'idée est d'identifier la meilleure façon de réagir dans les divers scénarios. Les réponses à ces 2 questions doivent être discutées en équipe pédagogique avant d'être conduite avec les élèves.

Les sorties possibles ont été préalablement identifiées en équipe pédagogique.

Cet exercice doit être répété plusieurs fois, puis reproduit une fois par mois environ.

Les endroits où se mettre à l'abri ont été préalablement identifiés en équipe pédagogique.

Cet exercice doit être répété plusieurs fois, puis reproduit une fois par mois environ.

5. METTRE EN PLACE LA CONTINUITÉ ÉDUCATIVE

En situation d'urgence, il sera nécessaire de faire face à plusieurs besoins. La formation à l'approche safe school et sur la redevabilité citoyenne des membres de COGES/APE/AME pourra être nécessaire. Cette approche consiste à préparer les élèves, les enseignants et toute la communauté à se protéger en cas d'attaque. Il s'agit des simulations permettant de développer les bons réflexes. « A l'écoute d'un coup de sifflet, on ferme les volets et on se cache ». Prévenir l'insécurité, savoir évacuer l'école en cas de danger, mais savoir aussi gérer le stress et identifier les enfants traumatisés.

Les différentes activités du kit (corps en mouvements, contes, proverbes, activités minute...) peuvent être menées avec les enfants et les jeunes, dans des espaces sécurisés, lorsque les enfants ne peuvent pas fréquenter l'école.

En amont il est nécessaire de préparer les enseignants à identifier ses forces et ses faiblesses en contexte d'insécurité et à élaborer des plans de préparation/réponse. Pour cela il est nécessaire d'impliquer la communauté sur les questions de sécurité scolaire en utilisant leurs propres ressources et capacités pour renforcer la résilience des écoles et des personnes qui les fréquentent, contre d'éventuels dangers. La démarche consiste à :

- identifier les dangers et les vulnérabilités auxquels l'établissement est exposée;
- voir s'ils sont identiques ou différents selon le genre (filles/garçons, femmes/ hommes), profils spécifiques ou groupes de personnes;
- hiérarchiser / prioriser les dangers, c'est-à-dire retenir le danger le plus « dangereux »;
- identifier ce que nous pouvons faire et les moyens dont nous disposons et ce que nous ne pouvons pas contrôler;
- savoir la conduite à tenir en cas de danger;
- pratiquer et utiliser les compétences et connaissances nécessaires.

Les domaines d'intervention concernent :

1. Communauté/communication

Ce domaine prend en compte l'intégration de l'établissement au milieu : interroge l'ensemble du réseau de relations de l'établissement, sa connexion avec toute la communauté éducative pour analyser ses forces, ses faiblesses et envisager des actions à mener pour améliorer sa résilience en cas de danger. Qui peut aider ?

- Est-ce-que l'établissement est connecté à la communauté ?
- Est-ce-que l'établissement dispose du numéro de téléphone des institutions d'aide sociale ?
- L'enseignant-e et le directeur ou le proviseur de l'établissement disposent-ils d'une liste avec les noms et les numéros de téléphone des parents ?
- Est-ce-que chaque enseignant dispose d'un répertoire téléphonique des parents d'élèves de sa classe ?
- Est-ce-que nous pouvons retrouver le chemin de la maison ?
- Est-ce qu'il existe un système de communication pour alerter le directeur et les enseignants en cas de danger ?
- Quels sont les types et moyens de communication utilisés ?
- Est-ce-que nous avons quelqu'un pour nous aider au sein de la communauté ?
- Quel est le rôle de chacun au cas où un danger arrive ?
- Est-ce qu'il existe un code d'alerte dans notre établissement ?
- Etc.

2. Connaissances

il s'agit ici de répertorier l'ensemble des connaissances utiles pour qu'en cas de danger, chacun sache quoi faire, comment le faire, où aller, etc.

- Est-ce-que nous savons ce qu'il faut faire lorsqu'un danger arrive ?
- Est-ce-que nous savons où aller si nous devons fuir l'établissement ?
- Est-ce-que nous savons où aller si nous devons nous cacher ?

- Est-ce-que nous savons où trouver nos parents lorsqu'un danger arrive et que nous nous sommes perdus ?
- Savons-nous comment nous protéger contre les engins explosifs ?
- Savons-nous reconnaître une personne suspecte (qui peut nous faire du mal) ?
- Est-ce que nous savons utiliser un téléphone ?
- Est-ce nous connaissons le code d'alerte de notre établissement ?
- Savons-nous reconnaître les signes de dangers, de détresse, les emblèmes, des organisations (Croix rouge, HCR, UNICEF, HI, DRC...) ?
- Etc.

3. Environnement physique/Infrastructures

L'environnement dans lequel est située l'établissement pour comprendre les forces et les faiblesses ; la qualité des infrastructures de l'école en lien avec un besoin de mise à l'abri ou d'évacuation. Elle s'intéresse également aux sites d'accueil en cas d'évacuation.

- Notre établissement dispose-t-il d'un mur/ clôture ?
- Notre établissement dispose-t-il d'un portail fonctionnel ?
- Les salles de classe disposent-elles d'issues de secours adaptées ? (Portes, fenêtres etc.)
- Les sites d'accueil sont-ils bien aménagés ?
- Un passager peut-il accéder à l'établissement sans contrôle ?
- Notre établissement dispose-t-il d'un gardien ?
- Etc.

4. Bien être personnel

Ce domaine s'intéresse au réseau de relations interpersonnelles entre les différents membres de l'établissement, aux dispositions psychologiques et aux compétences psychosociales de chacun en cas de danger et aux personnes à besoins spécifiques.

- Quelles sont nos forces pour faire face à ce problème ?
- Comment notre confiance réciproque, notre amitié ou nos bonnes relations peuvent-elles nous aider à faire face à cette situation ?
- Les élèves font-ils et se font-elles confiance en leurs enseignant-es ?
- Les élèves se font-ils et se font-elles confiance ?
- Quelqu'un d'entre nous a-t-il des besoins particuliers à prendre en compte ?
- Sommes-nous prêt-es à les aider en cas de danger ?
- Comment comptons-nous le faire ?
- Quelles compétences interpersonnelles, état d'esprit seraient utiles en cas d'attaque ? ou de manifestation d'un danger ?
- Pouvons-nous rester calmes en cas de danger ?
- Etc.

L'activité du kit « Nos grandes peurs, agir en situation d'urgence » pratiquée régulièrement en classe prépare à réagir en situation d'attaque. Elle aide à consolider la régulation du stress et de la peur (techniques de relaxation et respiration) et contribue à affronter les situations et émotions difficiles en cas d'attaque (exposition en imagination et in vivo). Ce travail permettra aux élèves de gérer leurs émotions et à résister à la peur.

EXEMPLE DE PLANIFICATION DES ACTIVITÉS

Pour que les activités de ce kit aient un impact auprès de vos élèves il est nécessaire de programmer leur mise en œuvre tout au long de l'année selon deux modalités complémentaires : une planification hebdomadaire pour les activités minutes et récréatives une planification annuelle pour toutes les autres activités.

Les emplois du temps présentés ici sont à compléter en fonction de vos impératifs et de vos choix pédagogiques individuels et d'équipes.

Planification pour les activités minutes et les activités récréatives

Nous vous suggérons de pratiquer l'activité Nos émotions de manière systématique chaque matin. En ce qui concerne les autres activités, menez chacune au moins une fois dans la semaine. Demandez-vous : quel jour pratiquer l'activité ? A quel moment de la journée ?

Indiquez vos choix dans le tableau et gardez le rythme toute l'année, c'est par la régularité et la répétition que les élèves ancreront de nouveaux savoirs.

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Activité minute Nos émotions	A pratiquer tous les matins au moment de l'accueil des élèves				
Activité minute Les proverbes					
Activité Contes					
Activité Des personnes inspirantes					

Planification type des activités sur une année scolaire

La programmation annuelle demande un autre type d'organisation. D'abord éliminez toutes les semaines de vacances entre octobre et mai. Ensuite répartissez les activités et choisissez pour chacune une journée et un horaire.

Pour vous aider :

- Regardez pour chaque activité le lien avec le programme
- Demandez-vous à quelle discipline inclure la mise en œuvre de cette activité

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
OCTOBRE Nom activité Jour/Horaire				
NOVEMBRE Nom activité Jour/Horaire				
DECEMBRE Nom activité Jour/Horaire				
JANVIER Nom activité Jour/Horaire				
FEVRIER Nom activité Jour/Horaire				
MARS Nom activité Jour/Horaire				
AVRIL Nom activité Jour/Horaire				
MAI Nom activité Jour/Horaire				

ANNEXES

Activité 2 : Définition

« Dans un **État de droit**, tous les citoyen·nes doivent respecter les lois. Si ce n'est pas le cas, ils ou elles peuvent être sanctionné·es par la justice. / Les dirigeant·es eux·mêmes et elles·mêmes et tous et toutes les représentant·es de l'Etat doivent prendre leurs décisions en fonction de ce que la loi leur autorise. / L'Etat de droit garantit le respect des droits humains. / Un État de droit s'oppose à un État où les dirigeants peuvent décider de tout sans limite nette à leurs pouvoirs, / ou bien lorsque les rapports entre les personnes ou entre les groupes sont réglés par la force plus que par les lois. / »

D'après la définition de Vikidia, encyclopédie en ligne dédiée aux 8-13 ans.

Activité 3 : Histoire « Une fête non autorisée »

Pour l'organisation des funérailles de sa mère, l'hyène a invité tous les animaux à une grande fête. Des tentes sont dressées le long de la voie principale qui traverse le village. À cette occasion, l'hyène a offert de grandes quantités de plats variés. Des chansons et des rythmes de tams-tams fusent de tous les côtés. C'est un véritable brouhaha. La fête est animée et bruyante.

C'est alors que la girafe, Madame le Maire de la commune, commence sa tournée du village...

Dérangée par un bruit sourd, elle se dirige vers la voie principale et se heurte à la barrière installée par les fêtards. Quelques habitants se trouvent devant, forts mécontents du bruit et de l'indiscipline qui sort de cette fête improvisée.

En tant que Maire, la girafe a le devoir de faire régner l'ordre et la bonne entente entre les habitants. Elle est surprise de ne pas être au courant de l'organisation de cette fête. Elle demande à en connaître l'organisateur. L'hyène est priée de présenter son autorisation à la girafe, mais elle ne l'a pas et reste confuse.

La girafe explique que sans cette autorisation, la fête ne respecte les règles établies et acceptées dans le village, cela met à mal la relation de bonne entente, de respect du voisinage, mais aussi la sécurité de tous ! Elle lui fait comprendre avec fermeté et bienveillance que la loi fondamentale confère au citoyen des droits, mais aussi des devoirs, que tous doivent s'engager à respecter.

Devant cette remise à l'ordre et ce dialogue avec Madame le Maire, l'hyène s'excuse sincèrement de ne pas avoir suivi les règles et promet de s'y référer dès lors. Les voisins, les habitants, l'hyène et Madame le Maire discutent pour trouver un consensus pour la suite de la fête. Madame le Maire, comprenant que la fête est organisée pour des funérailles, reste compréhensive et autorise que la fête soit déplacée sur un terrain privé mis à disposition par un voisin qui a assisté à toute la scène. L'hyène, elle, promet et s'engage à laisser les espaces propres et rangés et à sensibiliser ses amis sur l'importance du respect des règles de la commune pour la bonne entente et la sécurité de tous.

Le consensus est enfin trouvé.

Activité 4 : Histoire « La mauvaise blague du berger »

Un jeune berger gardait des moutons à côté de la forêt. Le roi du village lui fit confiance en lui donnant cette responsabilité. Il recevait quelques sous toutes les semaines pour ce travail. Malheureusement, le jeune berger s'ennuyait un peu... Un jour, pour s'amuser il se mit à crier : « La panthère ! La panthère ! ». Tous les gens du village accoururent, armés de lances et de bâtons. Arrivés face au troupeau, ils purent constater qu'il n'y avait point de panthère. Le jeune berger éclata de rire en disant : « C'est le mot panthère qui vous fait si peur ? ». Les habitants du village, contrariés par la mauvaise blague du jeune berger, jurèrent de ne plus se laisser prendre.

Quelques jours après, les habitants du village entendirent le jeune berger appeler : « La panthère ! La panthère ! ». Les villageois ne bougèrent pas, pensant qu'il s'agissait encore d'une mauvaise blague. Toutefois, la panthère était bien là et le berger ne put rien faire seul. La panthère s'était jetée sur le troupeau et tua beaucoup de moutons.

Le jeune berger revint au village, tête baissée. Il savait que les moutons étaient sous sa responsabilité, qu'avec l'aide des habitants il aurait pu les sauver et que sa blague avait rompu le lien de confiance. Le roi du village convoqua les habitants et le jeune berger pour trouver une sanction adaptée à sa faute pour éviter que l'erreur ne se reproduise. Le roi dit : « Jeune berger ! Ta blague a tué nos moutons et ma confiance en toi est instable. Tu dois apprendre à être plus responsable et à respecter les règles instaurées et les engagements menés. A partir d'aujourd'hui, tu auras quelqu'un qui te guidera et ta paye sera divisée entre vous deux. Nous référons le point dans deux mois ».

Activité 4 : Exemples de sanctions réparatrices

COMPORTEMENTS OBSERVÉS	EXEMPLES DE SANCTIONS RÉPARATRICES
<u>Avant toute sanction : je relis la règle transgressée dans la charte de classe</u>	
Enfants indiscipliné-es, impoli-es, irrespectueux-ses	Je reformule les propos irrespectueux en propos respectueux. Je réfléchis à l'émotion suscitée par mes propos ou mon comportement. Je présente mes excuses à la personne offensée. J'accomplis un service pour la personne lésée.
Bavardage ou autres perturbations	Je perds un temps de parole. Je m'isole un moment. Je présente mes excuses à la classe.
Oubli de son matériel	Je prépare une liste du matériel nécessaire chaque jour pour travailler en classe. Je demande de l'aide si besoin pour m'organiser avec mon matériel. (Autre élève, parents)
Bagarre	Je m'isole et respire. Je réfléchis à un moyen non violent de partager ma colère ou mon désaccord. Je présente mes excuses à la personne offensée.
Tricherie	Je m'éloigne de la source de tricherie. Je réfléchis au message que je me donne à moi-même en trichant. Je retravaille la leçon pour laquelle j'ai triché. Je me fais aider par un pair si besoin. Je me mets seul lors du prochain examen/ contrôle.
Vol/détérioration d'un bien d'autrui	Je rends l'objet volé. Je le répare, je le remplace par un autre objet. Je présente mes excuses à la personne offensée.
Harcèlement	Je réfléchis à mes besoins en tant qu'harceleur. (Reconnaissance, appartenance, pouvoir...) Je cherche un autre moyen de répondre à mes besoins. J'écris un texte ou j'aide un enfant harcelé. Je réfléchis et note les émotions ressentis par l'enfant harcelé. Je rends un service à la personne que j'ai harcelé. J'écris une lettre d'excuse à la personne que j'ai harcelée.
Refus d'effectuer un travail	Je m'isole et respire. Je réfléchis à mon besoin au moment ou je refuse de faire ce qui m'est demandé. Je réfléchis à l'intérêt de ce travail pour mes apprentissages. Je planifie un moment dans la semaine pour faire ce travail. Je demande l'aide si besoin.

Activité 5 : Histoire « Le poussin et le crapaud »

Bio le poussin et Orou le crapaud sont de très bons amis.

Un jour, Bio dit à Orou : « Comme nous sommes des amis, nous pouvons construire une case, ensemble, quelque part pour nous protéger de la pluie qui arrivera à la saison prochaine ».

« Je n'en ai pas besoin et je n'ai pas mon temps à perdre. Je préfère me reposer. Bon travail, » répond Orou.

Orou, le crapaud, s'assied sur un tabouret et regarde Bio construire sa case. Celui-ci travaille seul jour et nuit pour construire son abri. Hélas, le début de la saison des pluies arrive et il n'est pas terminé. Bio s'inquiète...

Un jour d'averse, Bio voit arriver Orou qui cherche un refuge. Le crapaud lui dit : « Mon ami, puis-je entrer pour me protéger de la pluie ? ». Bio lui répond : « Sans ton aide, je n'ai pas réussi à rapporter de grandes feuilles pour le toit. Tu peux entrer, mais tu ne seras pas à l'abri ».

Honteux, Orou s'en va en silence.

En sortant de sa case le lendemain, Bio voit Orou l'attendre sur un tas de grandes feuilles. Le crapaud dit à Bio : « Je suis allé les chercher cette nuit, mais je n'arrive pas à les installer tout seul sur le toit ». Avec l'aide d'Orou, Bio installe les feuilles sur le toit de la case. Bio dit à Orou : « Merci mon ami. Grâce à toi, nous serons tous les deux protégés de la pluie cette saison ».

Orou répond : « Grâce à nous deux. Je n'aurais rien fait sans toi, mon ami. »

Activité 5 : Exemples de rôles pour chaque groupe de tâches

Rôles (étape 2)	Tâches (étape 1)	Qualités associées (étape 2)	Nom de l'élève
Gardien ou gardienne de la charte	Rappeler les règles aux élèves en cas de comportements inappropriés	Rigoureux ou rigoureuse	
Responsable de la date	Ecrire la date du jour au tableau	Disponible Ecriture soignée	
Protecteur ou protectrice de l'environnement	Garder la salle propre Arroser les fleurs	Attentif Attentive	
Responsable du matériel	Distribuer les feuilles, les cahiers et les livres à la classe. Ramasser le matériel pédagogique utilisé ou à utiliser.	Dégourdi-e Volontaire	
Facteur ou factrice	Porter des papiers dans une autre classe	Courageux ou courageuse Disponible	
Gardien ou gardienne de file	Faire respecter l'ordre dans les rangs	Rigoureux Rigoureuse	
Gardien ou gardienne du temps	Rappeler que la récréation est terminée, que le travail de groupe est terminé	Rigoureux, rigoureuse, disponible	
Responsable du tableau	Effacer le tableau, le garder propre	Volontaire Attentif ou attentive	
Rapporteur ou rapporteuse	Ecrire au tableau, prendre des notes des discussions	Ecriture soignée Dégourdi-e	
Remplaçant-e	Remplacer un ou une e élève absent-e dans sa mission du jour	Volontaire	

Activité 5 : Exemple de tableau de rotation des tâches

Rôles	Semaine Du ... au ...			
Gardien ou gardienne de la charte	Groupe 1	Groupe 5	Groupe 3	Groupe 4
Responsable de la date	Groupe 2	Groupe 6	Groupe 4	Groupe 1
Protecteur ou protectrice de l'environnement	Groupe 3	Groupe 1	Groupe 5	Groupe 2
Etc.	Groupe 4	Groupe 2	Groupe 6	Groupe 3

Activité 5 : Liste des tâches pouvant être demandées aux enfants, filles et garçons, selon leur âge

Avant 3 ans

- Ranger les jouets
- Plier des linges simples
- Mettre ses chaussures aux bons endroits
- Nettoyer la table ou d'autres objets avec un linge humide
- Mettre un déchet dans la poubelle
- Laver et déchirer des feuilles de légumes, verser des ingrédients dans un bol

Entre 3 ans et 5 ans

- Ranger ses jouets
- Ranger ses vêtements
- Rassembler la vaisselle sale
- Aider à cuisiner
- Aider à mettre la table
- Balayer la cour
- Balayer la maison

À 5 ans

- Mettre la table pour le repas
- Ramasser la vaisselle sale
- Ranger ses jouets
- Plier les linges simples
- Arroser le jardin

Vers 6 ou 7 ans

- Aider à faire les courses
- Faire son lit
- Plier et ranger ses vêtements
- Mettre le linge à sécher
- Balayer la maison
- Aider à cuisiner
- Aider à laver la vaisselle
- Préparer son petit-déjeuner
- Sortir les poubelles
- Arracher les mauvaises herbes dans la cour

Dès l'adolescence

- Nettoyer les sols, les WC, la salle de bain, la cuisine, les casseroles chaque fois que nécessaire, mais au moins une fois par semaine
- Aller au marché ou à la boutique faire des achats
- S'occuper du potager
- Sortir la poubelle
- Concevoir, prévoir et préparer les repas
- Faire les achats de nourriture et autres matériels nécessaires au fonctionnement de la famille

Activité 6 : Exemples de jeux de cours de récréation

	NOMBRE DE FILLES	NOMBRE DE GARÇONS
Foot		
Billes		
Grimper de corde		
Saute-mouton		
Courir		
Cache-cache		
Jeu d'adresse		
Saut à cloche-pied		
Saut à la corde		
Claquettes		

Activité 7 : Tableau des métiers

MÉTIER « Quand je serai grand-e, je serai... »	QUALITÉS « Pour être..., il faut... »	NOMBRE DE FILLES	NOMBRE GARÇONS
Maçon-ne	Être fort-e, être résistant-e, avoir de l'imagination, respecter les délais		
Aviateur-trice	Avoir le goût de l'aventure, aimer la géographie		
Docteur-e	Aimer soigner, bien écouter les personnes, aimer étudier toute sa vie		
Enseignant-e	Aimer enseigner, considérer les élèves, savoir écouter		
Avocat-e	Aimer étudier les lois, aimer parler en public, faire preuve de considération, avoir le sens de la justice		
Cultivateur-riche			
Soudeur-se			
Douanier-e			
Policier-e			
Footballeur-euse			
Electricien-ne			
Coiffeur-euse			
Soudeur-euse			

Activité 8 :

Histoire « Célébrons les fêtes religieuses entre ami-es »

Nous sommes dans la ville de Gogounou, dans le département de l'Alibori.

Il est connu de tous nos camarades de la classe du CM2 que Rémi est mon meilleur ami, moi je suis Rachid. Nous sommes tellement unis que la maîtresse nous appelle affectueusement « les deux R » (Rémi-Rachid). Comme les noms l'indiquent, moi je suis musulman et lui chrétien catholique. Nous nous fréquentons régulièrement. Ainsi, le jour de la fête de Noël de l'an 2020, j'ai reçu une invitation des parents de mon ami Rémi. J'ai hésité à répondre favorablement à cette invitation car nous les musulmans ne fêtons pas Noël. La Noël est une fête essentiellement chrétienne et la collaboration entre les religions n'est pas un fait évident. Le jour venu, j'ai quand même sollicité la permission auprès de mes parents pour m'y rendre car notre amitié est importante à mes yeux et ils étaient favorables. Chez mon ami Rémi, j'ai été royalement bien accueilli. Ses parents m'ont traité comme un enfant de la famille et nous avons beaucoup discuté.

Vous pouvez être sûr que lors de la prochaine fête religieuse, mon ami Rémi fera partie de la liste des invités de notre famille. D'ailleurs, c'est bientôt l'« Aïd el-Fitr », qui consacre la fin du jeun musulman. Je me réjouis de présenter Rémi à tout le monde et qu'il en apprenne un peu plus sur notre histoire car l'amitié n'a pas de barrière religieuse.

Activité 12 : Histoire « L'enfant à cinq têtes »

Il était une fois un enfant qui n'avait pas une, pas deux, pas trois, pas quatre, mais cinq têtes !

Ses cinq têtes avaient chacune une utilité bien particulière :

Lorsqu'il sortait sa tête ronde, il éclatait de rire, faisait des câlins, était tendre et généreux. On l'appréciait beaucoup et on le considérait comme un enfant joyeux... Tout le monde avait envie de jouer avec lui.

Quand un autre enfant lui faisait du mal, il sortait sa tête triangulaire. Il pleurait beaucoup, se cachait du monde et ne travaillait presque plus. On trouvait alors qu'il n'encourageait pas assez les autres et qu'il était bien triste...

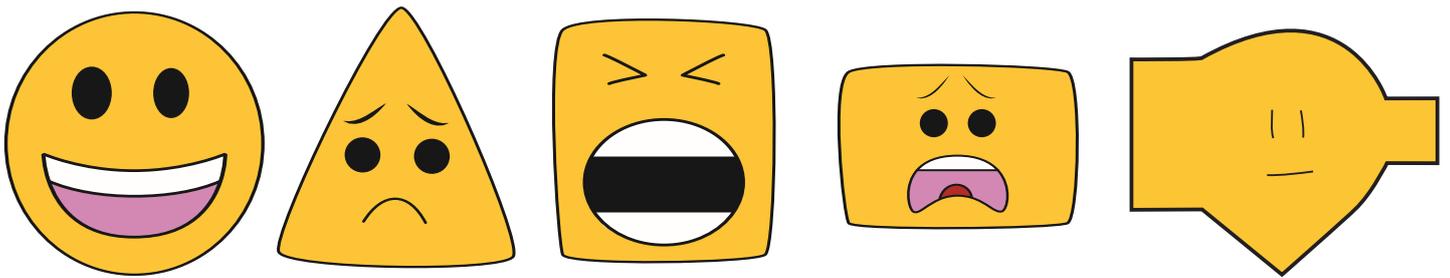
Il ne fallait surtout pas embêter l'enfant à cinq têtes, sinon il sortait sa tête carrée ! Il criait et tapait les autres. C'était alors un enfant terrible qui faisait peur à tout le monde. On l'évitait, car il se mettait vite en colère.

Le soir, quand les étoiles brillaient dans le ciel, l'enfant avait très peur... si peur qu'il sortait sa quatrième tête. Un minuscule rectangle, riquiqui. Il était alors incapable de bouger et tremblait comme une feuille.

Parfois, la tête de l'enfant prenait des formes diverses selon son humeur : un peu carrée, un quelque chose de rond, un soupçon triangulaire et des airs de rectangle... Bref, la cinquième tête était un peu biscornue ! Or, c'est la cinquième tête que tout le monde préférait, car l'enfant à cinq têtes était parfois joyeux, parfois triste, parfois en colère et parfois apeuré...

Ce mélange ressemble à chacun d'entre nous car nos émotions évoluent et changent tout au long de la journée, à la maison ou à l'école. Nous sommes humains et vivants, tout simplement !

Activité 12 : Formes en papier



Activité 13 : Histoire : « Moussa, le fou du village »

Un lundi matin, pendant que le village grouillait de monde, un fou barra la route aux passants. Debout au milieu de la route principale menant à l'école primaire publique du village, ce fou, armé de coupe-coupe créa la panique au sein des populations. Les élèves et leurs parents apeurés par la furie du fou n'osent pas bouger. Ils sont choqués et craintifs car le regard du fou est effrayant. Tremblant de peur chaque enfant s'agrippe à son parent.

Activité 13 : Vocabulaire plurilingue en rapport avec la peur

Français	Bariba	Dendi	Ditammari	Waama	Peulh (fulfuldé)	Nagot
La peur	bèrum	hamburé	kufôwaa	furuku	kulul	odjô
La crainte	sérubu	hamburé béri	fédédiéfè	dosimâ	pitol gabarè	ibèhun
L'inquiétude	naanabu	lakari tunuyo	mèd	dosaka	midjaèrè	Ayadja
Mal à l'aise	dakari Kpindu sariru	lakari goroyo zammin		botun	Humuèhakilo/ bènè mèdjodaki	kogbadon
La panique	wururabu	guidanni	kudèètèkperi	Saànè terun	pilotolo	mondjaya
Tremblement	diribu ou was-si sirabu	guiguiriyô			tchélol	igbon

Le "u" en langue est prononcé "ou" en français.

Activité 13 : Exemple d'échelle de la peur

CAUSES	ÉCHELLE					
	Détendu·e	Inquiet·e	Apeuré·e	Effrayé·e	Paniqué·e	Terrorisé·e
La rentrée des classes						
Moquerie						
L'enseignant·e						
Les matières (mathématiques...)						
La brutalité des camarades de classe						
Les mauvaises notes						
Être en retard à l'école						

Activité 15 : Le ballon intérieur

S'exercer à respirer pour réguler ses émotions : le ballon intérieur (15 à 20 min).

- Inviter les élèves à fermer les yeux afin de se mettre dans leur bulle silencieuse.
- Demander aux élèves de placer une main sur leur ventre et l'autre sur leur poitrine.
- Consigne : Vous portez maintenant toute votre attention sur votre respiration. Vous gonflez tout doucement un ballon imaginaire à l'intérieur de vous en inspirant l'air par le nez : d'abord, le ballon grossit dans le ventre ; puis quand il n'y a plus assez de place, il gonfle dans la poitrine et monte ensuite jusqu'aux clavicules, à la base du cou. Quand le ballon est complètement gonflé, vous le dégonflez lentement ; uniquement par la bouche, du haut vers le bas du ventre. Vous observez le mouvement de votre corps à chaque inspiration et expiration.
- Les élèves se concentrent sur le mouvement de leur respiration : est-ce qu'ils sentent leur ventre se gonfler ? Est-ce que les côtes bougent sous les doigts ? Entendent-ils leurs organes faire du bruit ? Peuvent-ils sentir l'air dans les différentes zones de leur corps ?
- Demander aux élèves d'imaginer que leurs émotions désagréables (peur, colère, tristesse, dégoût, etc.) sont enfermées dans le ballon. En inspirant puis en expirant ; ils imaginent qu'ils calment ces émotions (elles sortent du ballon) ; puis ils les évacuent par la bouche.
- Ne craignez pas de laisser des temps de silence, même si les élèves rient.
- Discuter : Avez-vous aimé ? Pourquoi ? Quelles émotions avez-vous ressenties ? En quoi cette manière de respirer peut-elle être utile en classe (se concentrer, gérer ses émotions, etc.) ? Pourrait-elle vous aider lorsque vous vous sentez énervés ou stressés ? Pensez-vous que cette manière de respirer peut vous être utile ailleurs ? Pourquoi ?

Activité 15 : Exercice de visualisation et de respiration

Entraîner son cerveau à avoir des pensées constructives (15 à 20 min).

- Demander : **Que faites-vous, que dites-vous et que pensez-vous quand vous avez peur ?** Je pense à des choses inquiétantes : Je vais mourir, je ne vais pas m'en sortir, je suis fou, je perds le contrôle, je ne comprends pas ce qui m'arrive, etc. ; ma tête est vide et je ne pense plus à rien, je crie, je me mets en colère, je cours partout, je reste sans bouger, je me replie sur moi-même etc.
- Noter au tableau les différentes propositions des élèves.
- Expliquer que le cerveau est comme un muscle que l'on peut entraîner à travailler différemment et que vous allez es-

sayer de modifier leurs comportements habituels.

- Insister sur l'importance de ce travail afin d'avoir des comportements plus efficaces pour soi-même et les autres en cas de peur.

Consigne : Vous allez entraîner votre cerveau à avoir des pensées constructives pour faire face à vos émotions, grâce à un exercice de visualisation et de respiration :

Quand je pense à quelque chose de négatif, avant d'agir :

1. Je me dis STOP
2. Je visualise le mot STOP dans ma tête
3. Je respire profondément
4. J'oriente mon attention vers autre chose : soit quelque chose autour de moi que je regarde intensément et que je décris dans ma tête le plus précisément possible, soit quelque chose d'agréable que j'imagine, quelqu'un que j'aime beaucoup et dont la présence me fait du bien.

- Proposer aux élèves de répéter cet exercice à chaque fois que des pensées négatives traversent leur esprit.

Activité 18 : Les contes

CONTE 1 : Comment les femmes deviennent reines

Dans un royaume lointain, le roi Sounon tomba malade. Personne ne put le guérir. Les grands guérisseurs du royaume échouèrent face à la maladie du roi. Seule Zinatou, la princesse et nièce du roi, prédit au monarque une prompte guérison. Après avoir bien observé le roi, elle lui prescrivit une calbasse de lait frais trait d'une biche venant à peine de mettre bas.

Le roi commanda aussitôt à ses sujets de parcourir la brousse pour lui rapporter le lait guérisseur. Pendant plusieurs jours les sujets du roi Sounon ne parvinrent à lui apporter ce lait magique. La princesse Zinatou voyant la souffrance de son oncle se présenta à lui, demanda un cheval pour parcourir la brousse. Sur la route, elle rencontre plusieurs difficultés mais elle ne se décourage pas. Une journée après, elle revint au palais royal avec ce précieux lait de biche.

Le roi une fois guéri, rassembla tous les princes et les notables du royaume et leur dit : « A ma mort c'est ma nièce Zinatou qui va me succéder... »

Et c'est depuis ce jour que les femmes deviennent reines.

CONTE 2 : le combat de Jeanne

Il était une fois une jeune orpheline qui se nommait Jeanne. Elle avait perdu ses parents à cause de la peste et elle vivait depuis lors seule dans un taudis. Jeanne était forte et très débrouillarde, elle arrivait à survivre grâce à son intelligence et son courage. Pour s'en sortir, elle faisait de petits travaux dans le village, des ménages et de la cuisine mais c'était également une chasseresse et une cavalière très douée. Mais Jeanne avait un secret, un rêve qu'elle gardait cachée au fond de son cœur. Depuis toujours elle voulait devenir soldat du roi. Elle rêvait d'intégrer la garde royale, mais évidemment cela lui était impossible par sa condition de femme.

Un jour, un émissaire du roi vint au village pour faire une grande annonce : la garde royale avait besoin de jeunes recrues ! Jeanne prit une décision très grave et très dangereuse mais elle n'avait pas froid aux yeux ! Elle se rasa la tête, banda sa poitrine, revêtit des vêtements d'homme et se dirigea avec confiance vers le château du roi. Au château, elle rejoignit le groupe d'hommes venus pour passer les épreuves de sélection.

Les candidats devaient passer trois épreuves : une épreuve d'intelligence, une épreuve de courage et une épreuve de générosité. Le matin de la première épreuve, Jeanne, qui se faisait appeler Jean, attendit que l'on soumette son énigme : « Je suis très léger pourtant ni la magie d'une fée ni la force d'un géant ne peuvent me porter, qui suis-je ??? » Jeanne était une jeune fille très intelligente. Elle n'a pas eu de mal à trouver la bonne réponse : « l'air ! ». Elle fut la seule candidate à réussir l'épreuve d'intelligence.

Le lendemain, elle participe à l'épreuve de courage. Jeanne devait affronter le soldat du roi le plus fort, Jifir. C'était un géant, une masse de muscles et de force, il était impressionnant !! Mais Jeanne n'était pas de celles qui se laissent impressionner facilement. Elle était plus rusée qu'une renarde et savait qu'en utilisant son intelligence, elle pourrait vaincre ce molosse. L'épreuve de courage consistait à un combat de javelot. Heureusement, Jeanne était bonne cavalière, et elle avait son rêve en tête ! Alors qu'elle galopait face à son rival, elle sortit un petit miroir de sa poche. Ce miroir lui servait non pas à se repoudrer mais bel et bien à aveugler Jifir, en le faisant tomber du cheval. Avec l'aide d'un reflet du soleil, Jeanne aveugla son ennemi et il bascula à terre. Elle remporta la seconde épreuve.

Outré par l'échec de son champion, le roi ordonna à Jeanne d'exécuter Jifir comme c'était la coutume. Mais Jeanne avait l'âme noble et généreuse, elle respectait toute vie humaine, elle refusa de tuer Jifir. Elle remporta alors sans le savoir, l'épreuve de générosité.

Le roi admirait beaucoup Jeanne et décida d'en faire son nouveau champion ! Jeanne lui révéla alors son secret. Le roi fut d'abord abasourdi mais très vite il fut admiratif et décida que la garde royale pourrait désormais accueillir dans ses rangs des jeunes femmes intelligentes et courageuses comme Jeanne.

CONTE 3 : Zita, la petite fille astucieuse

Après l'école et après avoir fait ses leçons pour le lendemain, Zita, la petite fille astucieuse, jouait avec son petit frère alors que ses parents n'étaient pas encore rentrés du champ.

Ce soir-là, son petit frère pleura si fort car il avait faim. Zita décida alors de rejoindre ses parents aux champs pour que sa maman donne le sein au bébé. C'est alors qu'elle rencontra une hyène, une belle hyène, bien adulte, qui saliva en voyant les deux enfants. Zita a rapidement compris que la suite n'allait pas être une partie de plaisir pour elle et son petit frère : les intentions de l'hyène étaient claires, elle comptait bien les manger. La fillette domina sa peur, resta tranquille et dit à l'hyène d'une voix douce :

- Monsieur le phacochère, soyez discret et silencieux.
- Et pourquoi donc, belle enfant ? Alors que ton frère pleure et ameute la terre entière...
- Il pleure pour attirer les hyènes, mentit effrontément Zita, car il aime la viande d'hyène et mon papa est derrière les herbes, prêt à tirer sur la première hyène qu'attirera ses pleurs, afin de le nourrir ! C'est la seule viande qu'il aime.
- Ah ! répondit alors l'hyène avec une grande peur, laisse-moi vite passer, nous, les phacochères, on n'aime pas ces histoires d'hommes et de hyènes.

Il n'est de situation qu'avec de l'astuce et de l'intelligence, qu'on ne se sorte. Zita l'a prouvé.

CONTE 4 : Tel père, telle fille

Dans un village lointain vit un grand cultivateur nommé Gabi. Il possède beaucoup de champs, beaucoup de terres sur lesquelles il travaille. Il laboure tous les jours et chaque saison. Il récolte des tonnes de cultures : des sacs de maïs, des sacs de mil, des sacs de sorgho, des tubercules d'igname, de patates, de manioc...

Gabi, sa femme, Bona et ses frères travaillent dur. Quelle famille laborieuse !

Sa fille Bona a toujours été très ambitieuse. Après avoir appris le métier du travail aux champs avec son père, elle décida de monter son propre domaine.

Bona alla dans la forêt non loin des champs de son père. Elle défricha des vastes étendus et les laboura. Elle a réalisé beaucoup de récoltes ; elle installa même des fermes et fit beaucoup d'élevage. Tout le monde admire Bona car elle aime le travail et l'exerce comme son père.

C'est pourquoi on est heureux de dire « tel père, telle fille ».

CONTE 5 : Fati, la petite fille généreuse

Il était une fois, une petite fille appelée Fati. Elle habitait au bord d'une rivière avec ses parents. Dans cette rivière, vivait un gros et beau poisson qui était l'ami de Fati.

Un matin, le papa de Fati va à la pêche et il attrape le gros poisson. Mais quand Fati voit son ami, elle se met à pleurer et supplier son papa de le remettre dans l'eau.

Le papa de Fati accepta et le gros poisson fut remis dans la rivière. Très content, il remercia Fati et plongea au fond de la rivière.

Un jour, en marchant au bord de la rivière, Fati glisse et plouf, elle tombe dans l'eau. Son ami le poisson la fait sortir de l'eau en la portant sur sa grosse tête. Arrivée à la surface, son papa et sa maman la prennent et tous sont très contents, ils remercient le poisson car Fati est bien sauvée.

La générosité de Fati l'a bien sauvée de la noyade !

CONTE 6 : Mari et femme face à l'altruisme

Youma était orpheline. Sa mère était morte en lui donnant la vie. Très jeune, on l'avait mariée à Bogli, un homme jaloux et cruel qui n'aimait personne. Les deux époux ont quitté tout le monde pour aller s'installer au milieu de la forêt. Tous les soirs, de retour de la chasse, Bogli battait Youma car selon lui, elle s'occupait mal du foyer.

Un soir, il fut particulièrement méchant. Après avoir battu Youma comme on bat son mil, il s'empara de son fusil et menaça de la tuer. Youma décida qu'il fallait que son malheur cesse et qu'elle ne méritait pas la violence de son bourreau. Prise d'un courage immense, elle décida de se sauver pendant la nuit. Elle voulait rejoindre le village de ses parents.

Mais ce village et le hameau de son mari étaient séparés par une grande rivière. Dans cette rivière, vivait un vieux caïman mangeur d'hommes. Une fois la nuit tombée, personne ne pouvait regagner le village sans se faire dévorer par le gros caïman.

Youma se retrouva au bord de la rivière. Si elle s'y jette, le vieux caïman va la dévorer, mais si elle retourne chez son mari,

celui-ci va peut-être la tuer.

A nouveau, Youma se remplit de courage et se dresse devant ses peurs. Elle allait se lancer quand soudain, la rivière se mit à remuer dans tous les sens, balayée comme par une tempête.

Dans l'obscurité, Youma vit émerger de l'eau et nager vers elle quelque chose comme une île flottante: c'était le vieux caïman. Il vint s'amarrer prêt de Youma et lui dit :

- Je sais ce qu'il se passe chez toi ma fille, je t'observe depuis longtemps. Pour saluer ton courage, monte sur mon dos, ma fille. Je vais te faire traverser !
- Youma monta et le caïman la transporta sur l'autre rive. En la déposant, il lui dit :
- Que cela reste entre nous ! Personne d'autre ne doit le savoir ! Il faut que les hommes continuent de me craindre.
- Youma rentra chez ses parents. Sa marâtre effrayée lui demanda :
- Qui t'a aidée à traverser la rivière ? Dis-moi !

Elle répondit en baissant les yeux : « Personne ». Son père lui posa la même question, de même que les vieux et les jeunes du village. A tous elle répondit : « Personne ». Mais le jour où son unique ami d'enfance lui dit :

- Entre nous, qui t'a fait traverser la rivière ? Il y a le vieux caïman mangeur d'hommes. Même les plus braves chasseurs ne peuvent s'y hasarder une fois la nuit venue ! Dis-moi le secret, entre nous !

Elle répondit :

- C'est le vieux caïman lui-même qui m'a aidé ! Il a salué mon courage, j'ai été récompensée.

Malheureusement il arriva le jour où elle dû retourner chez elle. De nouveau, toute seule, elle se retrouva au bord de la rivière, dans la nuit. C'était le clair de lune. Le vieux caïman émergea de l'eau et commença à nager vers elle : « Monte, ma fille. Je vais te faire traverser et ensemble nous allons affronter ton mari. »

Quand ils arrivèrent à la maison, Youma qui avait gagné en courage et en confiance en elle parut si grande et forte au côté du caïman. Youma dit à son mari : « J'observe que la violence nuit à nos relations. Je suis très malheureuse quand tu me bats car je me sens dévalorisée. J'ai besoin que tu me respectes pour être bien avec moi-même et avec toi. J'aimerais qu'on discute au lieu d'utiliser la violence. Ensemble, nous pourrions apprendre à contrôler nos émotions et éviter ainsi la violence* . »

*Ici, Youma utilise la Communication Non Violente de Rosenberg (1999) :

1. J'observe un comportement concret qui affecte mon bien-être.
2. Je réagis à ce comportement par un sentiment.
3. Je cerne le désir, le besoin ou les valeurs qui ont éveillé ce sentiment.
4. Je demande à l'autre des actions concrètes qui contribueront à mon bien-être.

CONTE 7 : Une répartition équitable des tâches quotidiennes

Il était une fois un homme qui battait tous les jours sa femme parce que pour lui, la femme ne faisait rien à la maison. Un jour, il rêva que Dieu l'avait transformé en femme.

Après s'être réveillé à cinq heures pour balayer les chambres et la cour, pour faire le petit déjeuner, laver la vaisselle, préparer la table, servir le repas, s'occuper des enfants, chercher de l'eau, faire le linge... Il était très fatigué. Dans son sommeil, il disait : « Je n'en peux plus, je suis épuisé ». Il se réveilla brusquement, réveilla sa femme puis lui demanda pardon pour tous les mauvais traitements qu'il lui avait infligés car il se rendait enfin compte qu'il n'avait aucune idée du temps et de l'énergie que prenait les tâches quotidiennes de la maison.

Depuis ce jour, il respecte sa femme et il a décidé de répartir les tâches quotidiennes. Le soir, quand il rentre du travail, il peut aussi préparer la table, servir le repas, laver la vaisselle et s'occuper des enfants, car sa femme aussi, a passé une rude journée, il le sait à présent.

CONTE 8 : Forestia, l'héroïne courageuse

Il était une fois une petite orpheline que l'on nommait Forestia. Elle portait ce nom car elle vivait la plupart du temps dans la forêt. De toute évidence, elle séjournait dans la nature, parmi les animaux.

Les habitants du village l'évitaient car ils la prenaient pour une sorcière. En effet, Forestia avait un don bien particulier, elle savait communiquer avec les animaux et la nature. Forestia était courageuse et farouche, les gens la craignaient.

Elle avait un seul ami, Sanni. Ce dernier était un jeune homme timide et effacé. Les autres garçons du village ne l'appréciaient guère et se moquaient de lui fréquemment. Forestia prenait souvent sa défense mais Sanni était quand même très malheureux et il rêvait de devenir un homme fort et courageux.

Un jour, il prit une grave décision, il décida d'aller voir le sorcier des montagnes afin qu'il l'aide à réaliser ses rêves. Le sorcier lui fit une proposition très cruelle. Il lui offrit de réaliser tous ses rêves à condition qu'il trahisse Forestia en lui volant son don. Sanni accepta et partit vers la forêt avec la potion que le sorcier lui avait confiée. Il alla retrouver son amie et lui offrit de boire la potion en la faisant passer pour un doux breuvage. Lorsque Forestia but la potion, il se produisit quelque chose

d'étonnant dans la forêt : les animaux devinrent agressifs, les oiseaux cessèrent immédiatement de chanter et l'atmosphère s'assombrit instantanément. Sanni prit peur et s'enfuit à toutes jambes.

Consciente d'avoir perdu son don, Forestia se dirigea vers les montagnes pour se confronter au sorcier, car elle savait bien qu'il était l'auteur de tout cela. Elle arriva face au sorcier et dit : « Rends-moi mes dons ». Le sorcier lui dit alors : « Si tu songes à récupérer ton don, tu devras passer trois épreuves, une épreuve d'intelligence, une épreuve de courage et une épreuve de générosité ».

Forestia accepta le défi. Le sorcier lui dit alors : « Tu dois répondre à cette énigme : J'ai des ailes mais je ne suis pas un oiseau, mais je vole aussi bien qu'un moineau, qui suis-je ? ». Forestia connaissait bien les animaux et elle répondit aussitôt « une chauve-souris ».

Le sorcier lui proposa alors la deuxième épreuve : « Tu devras combattre le lion des montagnes ». Il fit apparaître un lion immense, horrible et effrayant. Mais Forestia n'était pas de celles qui se laissent impressionner par les apparences, elle attrapa un gros caillou et le lança sur la tête du lion. Le lion fut terrassé sans difficultés.

Le sorcier lui donna alors l'ultime épreuve : « Tu devras tuer ce traître de Sanni, après sa mort ton don te sera rendu ». Certes, Sanni avait trahi Forestia mais cette dernière avait un grand cœur et ne voulait pas céder à la vengeance. Elle était prête à renoncer à son don précieux au profit de la vie de Sanni. Elle annonça sa décision au sorcier.

Cette troisième épreuve était en fait un piège. Le sorcier voulait éprouver la générosité de la jeune fille. Prête à rendre le bien pour le mal, Forestia la remporta avec succès ! Le sorcier disparut et Forestia récupéra son don. Sanni demanda pardon à son amie et sentant que son repentir était sincère, Forestia lui pardonna.

Les gens du village apprirent rapidement la disparition du redoutable sorcier et ils acclamèrent Forestia comme l'héroïne courageuse qu'elle était.

CONTE 9 : Baké, la fille aux pouvoirs magiques

Baké est orpheline. Depuis le décès de ses parents, elle travaille si bien à l'école et est si gentille avec les autres qu'on dit qu'elle a des pouvoirs magiques particuliers. Elle est appréciée de tous ses camarades et de son oncle qui la garde. Un jour, sa camarade Abiba, jalouse d'elle l'invita dans un champ et disparut rapidement alors qu'elle savait qu'il y avait un lion.

Le lion dit à Baké : « Je sais que tu as des pouvoirs magiques et je ne peux pas te dévorer ; porte-moi sur ton dos car je suis blessé à la jambe ». Alors que l'animal s'apprêtait à la tuer, un jeune adolescent, éleveur, la sauva en tuant le lion.

C'est depuis ce jour que, face à la méchanceté de certains êtres, l'enfant orphelin reste souvent protégé.

CONTE 10 : Le rêve de la petite fille

Dans une plage éloignée, munie d'un bâton une fillette de 7 ans dessinait avec application quelque chose sur le sable. Un vieux monsieur s'y approche et demande à la petite :

- Qu'est-ce que c'est ?
- Un navire.
- Tu aimes les bateaux ?
- Oui. Avant, je voulais devenir capitaine de navire.
- Tu as changé d'avis ?
- Oui, parce que c'est trop difficile pour moi. Elle disait cela sur un ton de regret.
- Comment le sais-tu ?
- C'est mon grand-père qui me l'a dit. Il dit que c'est un métier pour les garçons, pas pour les filles.
- Comment t'appelles-tu ?
- Poku.
- Ecoute, Poku, regarde-moi.

Elle lâcha son bâton et se tourna vers le monsieur. Il tombait à genoux dans le sable, se mettant à sa hauteur.

- Je suis persuadé que ton grand-père t'aime beaucoup et qu'il te veut du bien. Mais je vais te dire quelque chose. Comme un secret que tu garderas toujours avec toi. Tu veux ?
- Oui.
- Poku, ne laisse jamais personne te dire ce dont tu n'es pas capable. C'est à toi de choisir et de vivre ta vie.

Elle regarda le monsieur dans les yeux et resta concentrée un moment. Puis son air sérieux s'effaça progressivement pour laisser apparaître un sourire qui illumina tout son visage. Elle s'éloigna d'une démarche confiante, le regard tourné vers le large, où un navire traçait sa route à l'horizon.

Source : Texte adapté à des fins didactiques du roman « L'homme qui voulait être heureux », de Laurent Gounelle (2008). Editions Anne Carrière, Paris

Conte : L'abeille et la tourterelle (Amitié)

L'abeille et la tourterelle étaient des amis. Un jour, elles allèrent à la rivière pour chercher de l'eau puis plouf, l'abeille tomba dans l'eau.

Son amie la tourterelle lui tendit une branche sur laquelle elle grimpa.

Lorsqu'elle fut hors de l'eau, elle remercia la tourterelle qui s'envola vers un arbre. Survient un chasseur.

IL se mit en joie et visa la tourterelle avec son fusil. A son tour, l'abeille s'envola et alla demander au chasseur de laisser partir son amie la tourterelle. Sitôt, le chasseur laissa tomber son fusil. La tourterelle s'envola loin dans la forêt pour s'y cacher. L'abeille est sauvée.

« La bonne amitié vaut plus que de l'or. »

CONTE : Pourquoi le poisson vit dans l'eau avec le crabe et la crevette ? (Solidarité)

Autrefois, le poisson vivait seul dans l'eau. Un jour, il est triste parce qu'il est fatigué de la solitude. Le canard qui arrive au marigot pour se laver le trouva et fut choqué par la situation du poisson. Alors à son retour à la maison ; il demanda à ses frères, le crabe et la crevette d'aller vivre dans l'eau avec le poisson.

C'est depuis ce temps que le poisson vit avec le crabe et la crevette dans l'eau.

Le poisson très content, donna comme récompense au canard toute la surface de l'eau.

Et c'est depuis ce jour que le canard nage sur l'eau.

« Il faut toujours faire preuve de solidarité. »

Conte : L'esprit et le petit garçon (Entraide)

Dans un village très profond de L'Atacora, vivait un petit garçon très intelligent et courageux du nom de Kouagou.

Un jour, la sécheresse s'abat dans la région. Il n'y a plus de pluie, plus d'eau. Kouagou doit en trouver à tout prix ! Il décide donc de partir à la recherche de la source de l'esprit protecteur.

Sur le chemin, le jeune garçon rencontre un chasseur, N'DAH. Celui-ci lui dit : « La source est gardée par un mauvais génie. Tu ne pourras jamais l'affronter seul. Il a de grands pouvoirs. Je t'accompagne. »

Après quelques heures de marche, les deux compagnons arrivent non loin de la source. Ils entendent des bruits étranges et effrayants. Seulement, ils n'ont pas peur. Ils continuent à marcher, droit devant eux. Tout à coup, une étrange forme, grande et noire avec trois yeux dont un au milieu du front s'avance vers eux. « Je sais que vous voulez l'eau de ma source. »

Le génie n'a pas terminé sa phrase que le chasseur prend son filet le lance sur lui et l'enferme dans une marmite. Kouagou remercie vivement le chasseur pour son aide.

Depuis ce jour, tout le village peut boire l'eau pure de la source.

« Si tu veux aller loin, marche avec les autres. »

Conte : La grande aventure de Mamadou (Bienveillance)

Dans la savane du Borgou, vivait Mamadou un jeune garçon qui voulait devenir le plus fort des chasseurs de la région.

Un jour, le chef de son village décide d'organiser le concours du meilleur chasseur. Pour gagner, chaque chasseur doit rapporter la plus grande des bêtes. Mamadou décide de prendre son fétiche avec lui : un bracelet de pierres qui le protège.

La grande chasse commence. Tous les chasseurs prennent des chemins différents, bien décidés de remporter l'épreuve. Mamadou est seul dans la recherche d'un rhinocéros. Il regarde le sol, à la recherche de traces pouvant le guider. En chemin ; il trouve un chasseur grièvement blessé, du sang coulant au sol. IL oublie la chasse et soigne le chasseur. « C'est un dangereux rhinocéros qui m'a renversé, j'ai pu le blesser »

Ils décident de partir ensemble à la recherche de la bête. Les traces mènent à une mystérieuse grotte, très sinistre. Ils y entrent et imaginent tout d'abord un plan : Mamadou devra attirer le rhinocéros vers lui et Baki le chasseur devra le tuer avec son fusil. Leur plan fonctionne à merveille et ils réussissent à abattre la bête. Les deux nouveaux amis rentrent au village ; heureux de leur exploit. Ils sont déclarés les meilleurs chasseurs et font la fête en compagnie des villageois. Mamadou a trouvé un ami.

« Très souvent, pour réussir, on a besoin les uns des autres. »

Activité 18 : Devinettes

Devinette n°1 :

J'ai deux portes qui s'ouvrent à la vie quand on les ferme tout devient noir. Elles se trouvent au niveau de ma tête

Question : De quoi s'agit-il ?

Réponse : Les yeux

Devinette n°2

Je suis l'une des composantes de la tête. Grâce à moi on arrive à respirer, inspirer et identifier les odeurs

Question : Qui suis-je ?

Réponse : Le nez

Devinette : n° 3 :

J'ai une amie très fidèle qui me suit partout où je vais. Elle fait tout ce que je fais, et ne parle pas.

Question : De quoi s'agit-il ?

Réponse : La silhouette.

Devinette n°4 :

Je suis un grand animal, j'ai quatre pattes et je suis très beau. Le jour de la fête de la Gaani c'est sur moi que le roi monte.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : Le cheval

Devinette : n°5:

Je suis un insecte dont la piqûre donne la maladie du paludisme.

Question: Qui suis-je ?

Réponse : Le moustique

Devinette : n°6:

Je suis de la famille des oiseaux.

Je porte toujours une robe noire tachetée des points blancs. Mon corps est couvert de plumes noires et blanches.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : La pintade

Devinette n°7

Je suis un animal domestique qui mange toutes souris de la chambre

Question : Qui suis-je ?

Réponse : Le chat

Devinette n°8 :

J'ai un animal de compagnie qui garde la maison de jour comme de nuit

Question : De quoi s'agit-il ?

Réponse : Le chien

Devinette n°9 :

Je suis un objet de forme ronde. On me joue sur le terrain. Lorsque je rentre dans le filet, on gagne.

Question : Qui suis-je ?

Réponse: Le ballon

Devinette n°10 :

Je suis un objet, on me porte au pied. Lorsqu'on ne me porte pas, on se blesse

Question : De quoi s'agit-il ?

Réponse : Une chaussure

Devinette n°11

Je suis l'ami des enfants. Je descends du ciel et je donne beaucoup de cadeaux aux enfants sages.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : Papa Noel

Devinette : n°12

Je suis une boisson naturelle nécessaire à la vie. On me boit plusieurs fois par jour. Sans moi, pas de vie.

Question : Qui suis-je ?

Réponse : L'eau

Activité 19 : Les portraits des personnes inspirantes

Portrait 1 :

Je suis né-e au Bénin, j'ai fait des hautes études universitaires. Puis, je suis revenu-e dans ma commune natale pour enseigner les mathématiques au collège.

Je passe mon temps à chercher des solutions aux problèmes des gens, je suis toujours au service des autres. J'aime travailler et je me sens très courageux-se. Dans mon rôle de Président-e d'une association, j'aide à faire des projets communautaires et mène des activités génératrices de revenus. En restant centré-e sur mes objectifs et mes projets, j'ai appris à ne pas m'attarder sur les critiques. Mon attitude positive et ma manière de parler, de traiter les gens et de me comporter ont certainement influencé mon élection comme Député-e à l'Assemblée nationale. Puis, en raison de mon dévouement pour les autres, je suis devenu-e Président-e d'une Union des Parlementaires d'Afrique. Partout où je vais, les gens me disent qu'ils sont fiers de moi.

Portrait 2 : Marwane

Je suis étudiant à l'université de Parakou. Ma mère est restauratrice. À mes heures perdues, Je l'aide dans les travaux dits « de femmes » : je balaie le restaurant, lave les assiettes, prépare la pâte, pile l'igname, sers la sauce. Je fais les mêmes travaux à la maison lorsque je ne suis pas à l'université. Je faisais l'objet de curiosité de la part de certains clients qui ont

fini par s'y habituer.

Portrait 3 : Moumouni CHABI OUOROU

Je suis originaire du nord Bénin. Chez nous les bariba, un garçon ne fait pas les travaux dits "féminins" c'est-à-dire exclusivement réservés aux femmes. Au risque de perdre sa virilité (selon notre tradition), un garçon ne balaie pas la maison, il ne fait pas la cuisine, la lessive, la vaisselle encore moins piler le maïs ou l'igname.

Aujourd'hui, les idées ont évolué et nous rencontrons de plus en plus des garçons qui font les mêmes travaux que les femmes. Des époux assistent leurs épouses dans les travaux domestiques. Cette façon de faire n'est pas toujours acceptée par tout le monde, mais les changements commencent par s'opérer dans les mentalités.

Moi personnellement, sous la tutelle de mon grand-frère, j'avais fait ces travaux dits de femmes quand j'allais à l'école. Aujourd'hui, mes enfants garçons le font sous le regard admiratif de nos voisins.

La masculinité est à encourager dans l'intérêt du vivre ensemble.

Activité 19 : Les personnes inspirantes

Personne 1 :

Je suis âgée de 19 ans et je réside à Worja dans la commune de Tchaourou. Un jour, dans la matinée, alors que j'étais en convalescence, j'entends des cris de détresse dans le fleuve Opkara et je décide d'aller voir ce qui se passe. J'ai vu des naufragés et je me suis jeté-e immédiatement à l'eau pour leur sauver la vie.

Mon oncle me décrit comme une personne altruiste qui pense donc aux autres et à leur bien-être : « C'est une personne courageuse et serviable », ne cesse-t-il de répéter avec fierté.

Après cet exploit, j'ai reçu un appui financier d'une ONG et de nombreuses personnalités voulant saluer ma bravoure. Mon nom a été cité dans toutes les radios nationales et les journaux du pays.

Le Président de la République m'a reçu-e au palais de la Marina. Entouré des Ministres, le Président m'a offert des cadeaux et la médaille du chevalier de l'ordre du mérite du pays. Tout le pays est fier de moi et salue mon acte de bravoure. Je rêve de devenir chaque jour une personne meilleure.

> **Son identité : Sakina HAROUNA, la sauveteuse de la noyade**

Personne 2 :

Je suis une athlète hors pair. J'ai commencé l'apprentissage de la course à 8 ans.

Je fais actuellement la fierté du Bénin à l'International. J'ai été repéré-e par le centre d'entraînement de Claude Guillaume au Bénin et je poursuis ma carrière d'athlète en France. J'ai à mon actif plusieurs prix et plusieurs médailles d'or. Je cumule ces prix depuis 2002. Je suis classé-e dans le top 20 mondial des athlètes.

Au début, c'est ma mère qui m'a beaucoup encouragé, c'est elle qui m'a donné le goût de courir. À chaque fois qu'elle m'envoyait acheter des choses, elle me disait « Si tu reviens vite, je te donnerai un cadeau ». Et comme j'adorais boire le lait de vache, elle m'en achetait en récompense, c'était notre deal ! À chaque fois qu'on organisait des championnats inter-écoles, je gagnais !

C'est même au nom de cette compétence que j'ai intégré l'armée du Bénin. J'ai d'abord été militaire.

J'ai envie de transmettre tout ce que j'ai appris au sujet de l'athlétisme. J'ai donc mis en place une course hors stade dans ma ville natale de Matéri. Voilà mes objectifs : motiver les jeunes à faire comme moi. Leur montrer que l'on peut réussir par le sport. On peut étudier, mais aussi pratiquer l'athlétisme. Leur faire découvrir la course à pied, tout en détectant aussi des talents ; c'est cela mon ambition. Il faut que quelqu'un prenne la relève quand je vais arrêter.

> **Son identité : Noélie Yarigo, une athlète depuis l'enfance qui fait la fierté du Bénin**

Personne 3 :

Je suis de profession tisserande, mais je ne cesse de surprendre agréablement depuis mon entrée en politique. Je suis devenue successivement conseillère communale, cheffe d'arrondissement, Première Adjointe au Maire puis Maire. Depuis mon arrivée à la tête de la commune de Kandi en 2020, je gravis des échelons, en assumant des postes à grande responsabilité tant au niveau local, national qu'international.

J'ai été élue pour siéger au sein du Conseil des Collectivités Territoriales de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (CCT-UEMOA). On m'a choisi car je suis très dynamique, j'ai un fort amour pour ma patrie, j'ai une très bonne gouvernance, mais surtout, je suis très rigoureuse et j'aime le travail bien fait.

Avec toutes ces responsabilités confiées sur le plan national et sous régional, je suis devenue un modèle de leadership politique au Bénin.

> **Son identité : Madame la maire de Kandi, Zinatou ALAZI OSSENI**

Activité 20 : Proverbes

Proverbe 1 : (Vivre ensemble)

« Celui qui n'a pas traversé l'autre rive ne doit pas se moquer de celui qui se noie. »

> **A retenir** : Il faut toujours apporter assistance à celui qui est en difficultés.

Proverbe 2 : (Vivre ensemble)

« Si tu n'aimes pas manger la nuit, n'épouse pas la fille de la chauve-souris. »

> **A retenir** : Pour un bien vivre ensemble, il faut se connaître. La chauve-souris ne mange que la nuit.

Proverbe 3 : (Bienveillance)

« Tant que dire merci n'est pas fini, le don continuera toujours. »

> **A retenir** : Les mots et gestes bienveillants sont le terreau du vivre ensemble.

Proverbe 4 : (Bienveillance)

« Celui qui mange un œuf ne sait pas que la poule a souffert lors de la ponte. »

> **A retenir** : Soyez reconnaissant vis-à-vis de l'effort des autres.

Proverbe 5 : (Inclusion)

« Pour combler un trou, on ne sélectionne pas les feuilles mortes. »

> **A retenir** : Pour réussir, on a besoin des efforts de tout le monde.

Proverbe 6 : (Entraide)

« C'est la hache du malvoyant qui lui donne du bois de chauffage. »

> **A retenir** : Après avoir emprunté la hache d'un malvoyant, il faut lui apporter du bois en récompense.

Proverbe 7 : (Vivre ensemble)

« Le sourire du chien se trouve dans sa queue. »

> **A retenir** : Il faut aimer les animaux et comprendre leur langage.

Proverbe 8: (inclusion)

« C'est celui qui sait se laver les mains qui mange avec ses pairs. »

> **A retenir** : De ton bon comportement, dépend ton inclusion.

Proverbe 9: (Bienveillance)

« Ne méprisez personne aujourd'hui, il pourrait être votre aide demain ».

> **A retenir** : Personne n'est inutile.

Proverbe 10 : (Empathie/Bienveillance)

« Le cri de secours pour sauver un enfant n'est pas toujours celui de sa maman. »

> **A retenir** : L'enfant, un être innocent et vulnérable mérite l'attention de tout le monde.

Proverbe 11 : (Amitié)

« Il faut que mes amis soient bons pour que je devienne meilleur. »

> **A retenir** : On gagne toujours à se faire de bons amis.

Proverbe 12 : (Discernement)

« Les défenses de l'éléphant ne conviennent qu'à l'éléphant. »

> **A retenir** : Ne cherchez pas à ressembler ou à imiter les autres.

Proverbe 13 : (Solidarité)

« La rivière est large mais on peut la traverser ensemble. »

> **A retenir** : Ensemble on peut réaliser de grandes choses.

Proverbe 14 : (Amitié)

« Amitié d'un jour, souvenir d'une minute » (Proverbe Arabe)

> **A retenir** : Cultivons l'amitié sincère et durable.

Proverbe 15 : (Amitié)

« Faites encore plus attention aux bonnes qualités de vos amis qu'à leurs défauts. »

> **A retenir** : Une bonne amitié se réalise autour des qualités.

Proverbe 16 : (Amitié)

« Pour que l'amitié tienne, il faut qu'une main aille et l'autre vienne. » (Proverbe Corse)

> **A retenir** : La réciprocité consolide l'amitié.

Proverbe 17 : (Solidarité)

« Les doigts de la main ne sont pas pareils, mais ils s'unissent pour couper la pâte. »

> **A retenir** : Dans la différence, on peut être unis.

Proverbe 18 : (Amitié)

« Le mensonge détruit l'amitié. »

> **A retenir** : La vérité est une vertu qui prévient la violence.

Proverbe 19 : (Vivre ensemble)

« Si tu caches la clé de la cuisine, vous dormirez tous à jeun. »

> **A retenir** : Il faut penser à soi-même avant de poser un acte.

Proverbe 20: (Empathie)

« La grande richesse est dans le cœur. » (Proverbe Français)

> **A retenir** : La richesse ne se limite pas aux biens matériels mais à la tolérance, au partage.

Activité 21 : Histoire « Vivons en paix »

Quelque part dans une localité du Bénin, les disputes entre les paysans et éleveurs de bœufs sont très fréquentes.

En effet, les éleveurs de bœufs, à la recherche de pâturages, traversent les champs des paysans que leurs bêtes détruisent en grande partie. Il s'en suit souvent des heurts parfois si violents qu'ils en viennent aux mains.

Un jour, un éleveur du nom d'Adam a installé son campement non loin d'un marigot derrière le champ d'un fermier appelé Babalola. Comme on devait s'y attendre, les bœufs d'Adam n'ont pas tardé à entrer dans les champs de Babalola. Les bagarres ont commencé et se répétaient si souvent que la cohabitation entre Babalola et Adam était devenue impossible.

C'est dans cette ambiance qu'un après-midi, l'un des enfants d'Adam conduisit les bœufs au marigot situé derrière les champs de Babalola. Pendant que les bœufs s'abreuvaient tranquillement, un des fils de Babalola, ayant fini de sarcler son champ alla rejoindre l'enfant d'Adam. Les deux enfants se mirent à jouer paisiblement, sans tenir compte du temps qui avançait.

Ne voyant pas le troupeau de bœuf revenir, Adam alla voir ce qui avait pu arriver. Au même moment, Babalola voulut contrôler le travail fait par son fils dans la journée. Mais que virent les deux pères ennemis ? Deux jeunes enfants qui se pourchassaient dans les herbes et se rattrapaient en riant à gorge déployée.

Pas possible, se dirent les deux pères, chacun de son côté.

Les deux enfants, comme des frères, s'adonnaient à leurs jeux, heureux d'être ensemble.

Babalola et Adam, émus, se regardent sans pouvoir dire mot. Chacun retourne chez lui et raconte aux siens cette scène surprenante, mais riche de leçons. Les deux pères ennemis ont compris que là où les adultes avaient échoués, leurs enfants avaient réussi. Après plusieurs rencontres, ils ont fini par trouver une solution à leur problème par le dialogue. Babalola a décidé de ne pas cultiver un étroit couloir de son champ pour laisser le passage à Adam et son troupeau. En échange, celui-ci a promis de respecter ce couloir de passage et d'aider Babalola lors des grandes récoltes.

Depuis lors, les deux familles vivent en bonne entente et dans la paix.

Activité 22 : Histoire « Le diplomate »

Bonjour, je m'appelle Jules. Je veux partager avec vous une histoire. L'année dernière, profitant des grandes vacances, j'accompagnai mon ami Bossou au champ pour la récolte des bananes. J'entendis soudain un cri de douleur et de détresse. Je reconnus cette voix : c'était celle de mon ami Bossou. Je n'eus pas le temps de demander ce qui se passait, je courus vers lui. Après une centaine de mètres, devant moi, je vis Bossou au sol entouré de 4 enfants du village. Ils parlaient fort et pointaient Bossou du doigt. De toute évidence, ils étaient en colère contre lui et ils voulaient se venger.

Mon premier réflexe fut de la colère, j'avais les joues rouges, mon cœur battait fort, mes poings se serraient, je voulais hurler, taper mes adversaires et sauver mon ami. Et pourtant, je ne fis rien de cela. Je compris que la violence allait continuer à nous apporter des problèmes et des difficultés à tous les deux en augmentant la colère des 4 enfants. Je me suis mis à respirer pour trouver le calme dans mon cœur et ma tête. J'ai réfléchi : « pourquoi sont-ils en colère ? Que s'est-il passé avec Bossou ? » Je voulais comprendre. Alors, au lieu de crier, j'ai parlé, d'une voix calme :

- Bonjour les amis, que se passe-t-il ?
- C'est Bossou, il nous a menti, il avait promis de nous donner un régime de bananes si nous l'aidions dans les champs. Nous l'avons aidé pendant 2 jours et, aujourd'hui, il refuse de le reconnaître.
- Bossou, disent-ils la vérité ?
- Oui, reconnut Bossou honteux, en pleurant, les yeux baissés.

La décision la plus sage n'était pas donc d'être violent mais de réparer l'injustice. Nous partîmes tous les six en direction de la ferme du père de Bossou, pour lui demander un régime de bananes.

GLOSSAIRE

Toutes les définitions sont de Graines de Paix, sauf mention contraire

A

Autorité

Manière d'agir claire et compétente pour amener une personne, un groupe, une classe, une population à respecter l'ordre, le droit, les règles, les objectifs. L'autorité est d'autant plus respectée qu'elle s'exerce avec calme, en dehors de toute violence physique, verbale ou psychologique.

Autoritarisme

L'autoritarisme est une dérive de l'autorité vers une tentative de domination d'autres personnes. L'autoritarisme cherche la soumission et l'obéissance, il s'apparente au dressage et conduit l'enfant à obéir par peur d'être puni, cela ne lui permet pas d'intégrer les règles et donc de s'autodiscipliner. De plus, cela peut générer un sentiment de colère face à cette autorité toute puissante.

B

Bienveillance

Mot issu du latin benevole, « vouloir le bien de l'autre », qui désigne une disposition favorable envers autrui, accompagnée d'une volonté de passer à l'acte.

Besoins

Le psychologue Abraham Maslow identifie 5 grandes familles de besoins humains : physiologiques (boire, manger, dormir, etc.), de sécurité, d'appartenance à un groupe, d'estime de soi et enfin, d'accomplissement de soi. Ces besoins sont les mêmes pour tous, mais leur expression diffère selon les personnes, les époques, les cultures.

C

Citoyen du monde

Personne qui a conscience d'appartenir à l'ensemble de l'humanité et qui choisit de se définir comme telle, comme acte de contribution à la paix.

Climat de paix

Environnement calme, harmonieux et sans violence du fait que les personnes partagent un même espace de vie et s'entraident. Chacun peut vivre et se sentir en sécurité et en paix.

Cohésion sociale/sociétale

Caractéristique d'une société dont les multiples composantes, notamment culturelles et sociales, convergent vers un but commun : le bien-vivre ensemble. Le sentiment d'instabilité, d'insécurité est diminué, laissant place au sentiment d'appartenance et à l'inclusion sociale.

Communication non-violente

Type de communication qui nous engage à considérer la façon dont nous nous exprimons en fixant notre attention sur quatre éléments : l'observation d'une situation, les sentiments qu'éveille cette situation, les besoins qui sont liés à ces sentiments, et enfin ce que nous pourrions demander concrètement pour satisfaire nos besoins mutuels. La communication non-violente est ainsi un dialogue structuré qui permet de dépasser les émotions et aboutir à des relations sereines dans la durée.

Compétences citoyennes/démocratiques

Ensemble de capacités (prise de décision démocratique, pensée critique, respect des droits humains, etc.) permettant d'échanger au sein d'une société de manière participative, constructive et respectueuse.

Compétences de paix

Ensemble de capacités nécessaires pour bien-vivre ensemble dans un climat et une culture de paix, comprenant des compétences humaines, sociales, interculturelles et écocitoyennes d'une part, et la capacité de discernement, les capacités d'observation, de réflexion et de discernement d'autre part.

Compétences écocitoyennes

Ensemble de capacités (respect, considération...) permettant de s'impliquer dans des gestes et actions qui protègent le vivant et la planète, de contribuer à la paix et à la culture de la paix.

Compétences interculturelles

Ensemble de capacités (écoute active, empathie, respect, etc.) permettant d'interagir avec aisance, avec une personne, un groupe ou des groupes de cultures différentes, de manière à ce que tout le monde soit à l'aise.

Compétences humaines

Ensemble de capacités (écoute active et bienveillance, empathie, entraide, solidarité, etc.) permettant à une personne de maintenir et renforcer son bien-être, de tisser des liens vers et avec autrui, ainsi que de résoudre positivement les difficultés rencontrées au quotidien.

Compétences psychosociales

Ensemble de capacités psychologiques (être bien avec soi) et sociales (être bien dans ses relations avec les autres), permettant de développer et favoriser des relations harmonieuses, constructives et non-confliktuelles.

Conflit

Relation pouvant aller du désaccord à l'affrontement parfois violent, dans laquelle deux personnes ou des groupes de personnes s'opposent au sujet de valeurs, de croyances, d'intérêts ou de droits divergents.

Conflit positif

Le conflit fait partie de la vie. Il n'est pas destructeur lorsqu'il

est résolu sans violence. Correctement régulé, il peut « devenir une source de transformation, d'expérience et de découverte de soi et des autres » (*Mirimanoff et Courvoisier, 2006*).

Coopération

Action où les membres d'un groupe ont une tâche concrète à effectuer : la répartition du travail entre les participants est claire. Les apports de chacun sont ensuite assemblés pour former un projet collectif. Chacun est alors responsable de son propre travail et doit interagir avec les autres participants pour que le travail final soit cohérent. La coopération convient particulièrement aux groupes hétérogènes en matière de compétences.

Culture de la paix

Culture qui favorise le bien-vivre ensemble, fondée sur la construction de la paix et l'éducation non violente ainsi que sur des valeurs, des attitudes et comportements partagés tels que la tolérance, le respect mutuel, le rejet de la violence, l'inclusion et l'intégration.

Ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions, des comportements et des modes de vie fondés entre autres, sur le respect de la vie et le respect de l'être humain et de ses droits, le rejet de la violence sous toutes ses formes, la reconnaissance de l'égalité de droits des hommes et des femmes, la reconnaissance du droit de chacun à la liberté d'expression, d'opinion et d'information, l'attachement aux principes de la démocratie, de la liberté, de la justice, du développement pour tous, de la tolérance, de la solidarité, du pluralisme et de l'acceptation des différences ainsi que de la compréhension entre nations, entre groupes ethniques, religieux, culturels et autres, et entre individus (*UNESCO, 2000*).

D

Décentration

Capacité à prendre de la distance par rapport à soi-même et à son propre point de vue, pour pouvoir comprendre et ressentir ce que vit et pense un autre.

Développement durable

Mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies, 1987). Il requiert un juste équilibre entre les piliers économique, écologique, social et humain.

Dialogue

Échange entre deux personnes ou plus afin de trouver une solution commune : cela demande de comprendre et apprécier le point de vue de l'autre.

Discernement

Capacité à percevoir avec justesse et clairvoyance une situation et à identifier et distinguer par la réflexion et le senti, les éléments qui la composent : elle opère ainsi en réunissant la réflexion (discernement cognitif) et le senti (discernement sensible).

Discrimination

Action de distinguer, d'isoler et de traiter différemment, souvent de manière défavorable, une personne ou un groupe pour des raisons injustifiées (origine, couleur de peau, religion, sexe, handicap, apparence physique, etc.).

E

Écoute active/bienveillante

Écoute qui permet d'impliquer et l'émetteur et le récepteur du message. Dans l'écoute active, le récepteur essaie de comprendre ce que ressent l'émetteur, de saisir ce que son message veut dire. Ensuite, il transforme sa compréhension dans ses propres mots et retourne le message à l'émetteur pour vérification. Le « receveur » ne transmet pas son propre message, comme une évaluation, une opinion, un conseil, un raisonnement, une analyse ou une question. Il retourne seulement ce qu'il pense être le sens véritable du message de l'émetteur, rien de plus, rien de moins. L'écoute active aide l'enfant à en dire plus, à approfondir, à mieux développer sa pensée et à exprimer ses sentiments.

Éducation à la citoyenneté

Enseignement d'un comportement participatif, démocratique et responsable pour devenir un acteur de la société.

Éducation interculturelle

Éducation qui permet de se sentir bien avec la diversité culturelle, fondée sur les capacités de communication, de collaboration, de coopération et d'empathie.

Équité

Sentiment de justice basé sur la volonté d'offrir aux personnes les mêmes ressources pour satisfaire leurs besoins, favoriser leur épanouissement et le vivre ensemble.

Émotion

Réaction affective intense et temporaire en réponse à un stimulus (événement, pensées...). Celle-ci se manifeste par des changements physiologiques (rythme cardiaque, respiration, température, tensions ou relâchements musculaire, etc.).

Empathie

Capacité à se mettre à la place de l'autre, à entrer en relation et en résonance avec lui, pour se connecter à ses émotions dans le but de mieux le comprendre et percevoir ses besoins.

Entraide

Actions réciproques d'aide et de soutien. À l'école, la pratique motivée des gestes et des actes d'entraide contribue à renforcer la sympathie entre les enfants et à préparer un climat favorable à la coopération organisée (Office québécois de la langue française, 2003).

Estime de soi

Opinion positive ou négative qu'une personne a d'elle-même celle-ci est le résultat d'une auto-évaluation, reposant sur ses réussites et ses actes, qui évolue au cours des étapes de la vie.

Ethnocentrisme

Tendance qui consiste à interpréter et juger la culture de l'autre en se basant sur ses propres modèles culturels.

I

Identité

Reconnaissance de ce qu'est une personne, par elle-même et par autrui : celle-ci est le résultat d'une interaction entre plusieurs composantes telles que la personnalité, les valeurs, les attitudes et les goûts d'une personne.

Inclusion

L'inclusion est le fait que toutes les personnes soient acceptées et valorisées au sein d'un groupe ou d'une société malgré leurs différences.

Inégalité de genre

Les inégalités de genre désignent l'ensemble des disparités entre le genre féminin et le genre masculin (sociales, économiques, juridiques, etc). Pour lutter contre ces inégalités, il est nécessaire de les reconnaître. Il existe plusieurs textes (traités, conventions, etc.) qui affirment le droit des femmes, dont notamment la Déclaration des droits de l'homme : « Chacun peut se prévaloir de tous les droits [...] sans distinction aucune, notamment [...] de sexe [...] » (ONU, 1948, Article 2.1). En ce qui concerne l'Afrique, la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples (Charte de Banjul), ratifiée par tous les États africains, préconise que « L'Etat a le devoir de veiller à l'élimination de toute discrimination contre la femme et d'assurer la protection des droits de la femme et de l'enfant tels que stipulés dans les déclarations et conventions internationales. » (OUA, Article 18.3, 1981/1986)

Intelligence émotionnelle

Intelligence fondée sur la capacité à identifier, comprendre et réguler les émotions pour faciliter la prise de décision, les interactions sociales et l'adaptation des réponses émotionnelles à un contexte particulier. Quatre composantes la définissent : la conscience de soi, la gestion de soi, l'intelligence interpersonnelle et la gestion des relations.

M

Masculinité positive

La masculinité positive est une manière de se visualiser et de se comporter qui s'appuie sur l'ensemble des qualités associées à la masculinité traditionnelle (la force, le courage, la détermination, la persévérance, l'intelligence), tout en délaissant ses aspects négatifs, comme l'agressivité, la domination et la violence, dont les femmes et les filles en sont le plus souvent victimes. Cette attitude invite à se libérer du poids des attentes de la société quant à la manière de se comporter et de penser sa vie. Cette vision positive de soi permet de gagner en confiance, de découvrir d'autres facettes de soi, de laisser place à l'empathie. Dans l'effort de lutte pour un monde meilleur, les hommes et les garçons sont invités, en mobilisant ces qualités, à s'engager en faveur de l'égalité entre les genres, l'autonomisation et l'épanouissement des femmes et des filles, et contre toute forme de violence à l'égard de celles-ci.

P

Paix

Art de prévenir, calmer et dépasser des conflits par des initiatives proactives, en remplaçant sa propre violence par le dialogue et en transformant la violence des autres par des réflexes de paix. C'est une dynamique d'interactions positives, mutuelles et incessantes, qui permet d'atteindre l'harmonie.

Part sensible

Composante affective et intime des êtres humains, relative entre autres à la capacité à faire appel à l'imagination, l'intuition, l'esthétique et aux émotions.

Pédagogie coopérative

Pratique utilisée en classe où une tâche concrète est assignée à chaque élève. Les travaux de chaque élève seront ensuite assemblés pour former un projet collectif. Pour arriver à une cohérence, les élèves sont incités à apprendre à interagir au moyen de diverses habiletés renforçant les valeurs et comportements qui favorisent la culture de la paix (solidarité, inclusion, entraide, autonomisation, etc.). Le travail coopératif permet aussi de prendre conscience de l'interdépendance et de la dépendance du groupe par rapport au résultat escompté. La coopération convient particulièrement aux groupes hétérogènes en termes de compétences.

Pédagogie collaborative

La pédagogie collaborative est une pratique permettant d'apprendre en collaborant et d'apprendre à collaborer pour apprendre. Elle consiste à mettre les élèves en groupes de 2-3-4, leur demander de travailler ensemble pour résoudre un problème, rédiger un texte, réaliser un dessin collectif ou construire un objet, tout en développant leurs compétences de vie en exerçant des capacités transversales.

Les élèves sont invités à étudier une discipline en petits groupes tout en apprenant des compétences de vie qui sont transversales : s'écouter, dialoguer, collaborer, partager, s'entraider et s'encourager mutuellement pour y arriver. Ils apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier entre eux, renforçant ainsi leurs sentiments d'inclusion et d'appartenance. Ainsi, tous les élèves sont inclus, même ceux des derniers rangs. Ils peuvent se répartir des rôles tels que scribe, présentateur, gardien du temps ou modérateur permettant de valoriser chaque membre de leur groupe.

L'enseignant·e circule parmi les groupes pour les aider et les stimuler, pose son regard sur chacun des élèves, les invite à exercer ces valeurs et comportements pour réussir leurs apprentissages ensemble. Chaque élève se sent considéré. La gestion de la classe devient aisée. Dans les classes très nombreuses, la pratique collaborative est l'unique manière pour l'enseignant d'aller vers chaque élève, y compris ceux au fond de la classe. L'enseignant peut mettre les élèves en binôme, ou réorganiser les tables pour que 3-4 élèves soient face à face, ou demander aux élèves d'un rang de pivoter sur leur banc pour faire face à deux élèves du rang derrière. La pédagogie collaborative diffère de la pédagogie coopérative par le fait que les élèves travaillent tous ensemble, ce qui est source de plus d'interactions, alors que dans la pédagogie coopérative, les élèves se répartissent les tâches, ce

qui est source de plus d'autonomie et de responsabilisation. La pédagogie collaborative est bien adaptée pour des classes homogènes, mais peut se pratiquer aussi en classes hétérogènes, où les plus forts sont alors responsabilisés envers ceux qui ont besoin de plus d'aide.

La pédagogie coopérative peut fonctionner dans les classes hétérogènes si les élèves sont prêts à développer leur autonomie.

Les deux formes permettent aussi de prendre conscience de l'interdépendance et de la dépendance du groupe par rapport au résultat escompté.

Voir aussi la pédagogie différenciée pour les classes hétérogènes.

Pédagogie démocratique

Pratique utilisée en classe consistant à exercer différentes formes de procédés démocratiques afin de mieux s'organiser collectivement. Les élèves peuvent d'une part apprendre à exprimer leur opinion (verbalement et par vote) au sujet de contenus disciplinaires à apprendre, sur leur déroulement ou sur leur appréciation à la fin, ce dès les classes pré-primaires. Les pratiques démocratiques permettent en outre de familiariser les élèves à d'autres procédés démocratiques: charte, conseil de classe, recherche de consensus, débats d'opinion, recherche de solutions prenant en compte les droits humains.

L'utilisation en classe de ces pratiques démocratiques permet aux élèves d'apprendre comment prévenir les réactions de violence et favoriser la convergence, tout en renforçant leur affirmation de soi, leur habileté verbale, leur démarche réflexive et la prise en compte d'opinions différentes des leurs.

Pédagogie différenciée

Pratique d'enseignement et d'apprentissage qui consiste à varier les moyens et les procédures pédagogiques pour répondre à la diversité des élèves en matière d'âge, d'aptitudes, de compétences et de savoir-faire afin d'atteindre les objectifs communs et la réussite éducative de tous. Cette pratique, reconnaissant l'hétérogénéité de la classe, nécessite de la part de l'enseignant-e une individualisation dans ses interactions avec les élèves mais également au niveau de l'évaluation.

Pédagogie participative interactive

Pratique d'apprentissage interactive durant laquelle les élèves apprennent en interagissant entre eux et avec leur enseignant-e en s'aidant de questions ouvertes. Ils y répondent en procédant par tâtonnement collectif : la réponse de l'un permet à l'autre de préciser, corriger ou confirmer son propos. Les élèves construisent ainsi ensemble leurs savoirs et leur compréhension des sujets.

Pédagogie proactive

Pratique pédagogique dont le but est de développer la responsabilisation proactive des élèves, dès le plus jeune âge, afin qu'ils puissent réagir de manière utile lors de situations soudaines, voire violentes. Elle consiste à organiser des mises en situation qui amènent les élèves à prendre des initiatives autonomes telles que venir en aide ou protéger, en mesurant les risques, en s'auto-organisant sans sollicitation, notamment en l'absence de plus grands. Ainsi, ils deviendront pro-

gressivement plus aptes à aider, sauver, préserver un groupe ou eux-mêmes, à apaiser des vives tensions par des actes de désamorçage (réflexes de paix) de leur propre chef, notamment en l'absence d'appui de tiers. Ils sauront mieux maîtriser des situations dangereuses.

Pédagogie résolutive

Pratique, conçue par Graines de Paix, qui consiste à inviter les élèves à résoudre des problèmes dans le but de renforcer leur estime d'eux-mêmes, de dépasser les blocages éventuels, de stimuler leur créativité et d'y prendre goût. Trois types de problèmes sont particulièrement ciblés : les problèmes scientifiques et notamment mathématiques, les problèmes pratiques et les conflits.

Préjugé

Jugement hâtif et négatif, fondé sur une première impression et/ou sur une analyse succincte s'appuyant sur des informations incomplètes, sans prise en compte d'autres éléments d'analyse, ni d'ouverture à d'autres interprétations possibles, envers un exogroupe.

Posture éducative ferme et bienveillante

Posture de l'enseignant-e, à la fois juste, bienveillante et empathique, rigoureuse ou clémente selon la situation, qui engendre un climat sécure et harmonieux, pose un cadre clair aux élèves, construit leur confiance en soi, les encourage à questionner et à réfléchir, à adopter des attitudes et comportements positifs et à grandir avec des valeurs. Cette posture crée les conditions favorables à la réussite scolaire.

Punition

Expression d'un rapport de force dans lequel le dominant (l'adulte) exerce son pouvoir sur le dominé (l'enfant ou le jeune). La punition s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir de l'individu en position de supériorité.

R

Réflexes de paix

Ensemble de compétences (communication non violente, écoute active et bienveillante...) qui apaisent et arrêtent les violences. Elles englobent les actes d'apaisement immédiats et proactifs envers une personne ou un groupe dont le désir de violence se perçoit. Ces actes peuvent être faits par une personne impliquée dans la situation violente ou un témoin externe : celui-ci doit, dans ce cas, parvenir à substituer les réflexes habituels, qui peuvent alimenter la violence, par les réflexes de paix.

Règle

Prescription qui, dans un cadre scolaire, est à définir en collaboration avec les élèves et à respecter pour le bon ordre de la classe.

Résilience

La résilience est la capacité d'un individu à rebondir, à se construire, à poursuivre un développement normal malgré des conditions difficiles, à retrouver une existence positive malgré un traumatisme psychique. C'est un processus complexe, l'effet d'une relation entre l'individu et son environnement.

Au sens large, la résilience concerne les ressources dont fait preuve une personne pour faire face aux épreuves habituelles de l'existence, ou même pour se prémunir contre la survenue de telles épreuves, par exemple en se maintenant en bonne santé.

Valoriser l'estime de soi et les compétences psychosociales d'une personne l'aide à développer sa résilience.

Respect

Attention portée à l'autre qui lui permet de ne pas se sentir ignoré, rejeté ou nié dans son existence même, et plus encore, de se sentir légitime d'exister. Il repose sur le principe d'équité.

S

Sanction

Par opposition à la punition, la sanction peut être définie comme « la conséquence prévue à l'avance d'une infraction ou d'un non-respect d'une règle ou d'une loi explicitement formulée et reconnue » (Jean-Pierre Carrier – Docteur en Sciences de l'Éducation).

Savoir-être

Ensemble d'attitudes et de comportements qui permettent et favorisent les relations harmonieuses en société et le bien-vivre ensemble. Dans l'éducation à la culture de la paix, le savoir-être cherche à développer et renforcer les compétences et les valeurs humaines (respect, considération, empathie, bienveillance), les qualités (posé, centré, serein) utiles en cas de tensions, les positionnements face à la violence et les comportements d'apaisement (réflexes de paix).

Savoir-faire

Capacité d'une personne à agir, interagir ou résoudre avec aisance un problème, pour trouver des réponses adéquates à des enjeux de différentes sortes.

Solidarité

Sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque qui relie les membres d'un groupe : ceux-ci ont des obligations morales les uns envers les autres. Dès lors qu'un problème affecte l'un ou plusieurs de ses membres, l'ensemble du groupe est concerné et son avenir en est altéré.

Stéréotype

Croyance ou idée partagée, positive ou négative, reposant sur les caractéristiques personnelles (traits de personnalité et comportements) d'un groupe.

T

Terrorisme

Stratégie particulière adoptée pour atteindre un objectif politique, qui vise spécifiquement l'avènement et l'exploitation délibérés de la peur, de la terreur. Les termes « extrémisme violent » et « terrorisme » sont souvent utilisés à tort, de manière interchangeable. Alors que le terrorisme est une forme d'extrémisme violent souvent motivé par des raisons idéologiques, politiques, il se distingue de l'extré-

misme violent par l'installation de la peur ou de la terreur en tant que moyen de parvenir à une fin (adapté de l'UNESCO, 2017).

Tolérance

Attitude qui consiste à accepter la diversité (culturelle, religieuse, handicap, etc.).

V

Valeurs humaines

Valeurs qui encouragent le lien avec autrui en se connectant à l'humanité de l'autre à partir de notre propre humanité et muent les êtres humains les uns vers les autres dans la réciprocité. Elles comprennent notamment le respect, l'acceptation, la considération, l'appréciation, l'écoute attentive, l'ouverture, l'accueil, la bienveillance, l'empathie, l'affection, l'amour et la fraternité. Elles sont la source des compétences psychosociales et émotionnelles du même nom (compétences du respect et de la considération, compétences bienveillantes et empathiques, compétences d'ouverture et d'accueil, etc.). Ce sont les valeurs humaines qui nous permettent de vivre ensemble en bonne harmonie et de contribuer personnellement à la paix. Elles servent comme outil de gestion des relations humaines personnelles, comme outil de paix lorsque les tensions montent.

Violence

La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologique, un mal-développement ou des privations (OMS, 1996).

Vivre ensemble

Capacité et assentiment des habitants, dans un environnement de diversité sociale et culturelle, à partager harmonieusement leur lieu de vie.

BIBLIOGRAPHIE

Armed Conflict Location & Event Data Project. (date). Titre.

Astolfi, J.-P. (1997/2011). *L'erreur, un outil pour enseigner*. ESF.

Dowd, N. E., Singer, D. G., Fretwell Wilson, Robin. (2005). *Handbook of Children, Culture, and Violence*. SAGE Publications.

Gershoff, E. T., & Grogan-Kaylor, A. (2016). Spanking and child outcomes: old controversies and new meta-analyses. *Journal of Family Psychology*, 30(4), 1-18. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC799211>

Goleman, D. (2014). *L'intelligence émotionnelle: analyser et contrôler ses émotions et ceux des autres (tomes I et II)*. J'ai lu.
Gounelle, L. (2008). *L'homme qui voulait être heureux*. Anne Carrière.

Gueguen, C. (2017). *Le cerveau de l'enfant*. *L'école des parents* 2017/1 (622), 40-43. <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2017-1-page-40.htm>

Hahusseau, S. (2006). *Tristesse, peur, colère. Agir sur ses émotions*. Odile Jacob.

Leyens, J.-P., Yzerbyt, V., Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociale (trad. de l'anglais par G. Schadron)*. *Psychologie et sciences humaines*, 214, 123-179.

Mayer. (date). Titre.

Métra, M. (2013). *À l'école du jeu*. *L'école des parents*, 605, 32-33. <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2013-6-page-32.htm>

Mirimanoff et Courvoisier. (2006). Titre.

ONU. (1948). La Déclaration universelle des droits de l'homme. <https://www.ohchr.org/en/human-rights/universal-declaration/translations/french>

ONU. (1989). La Convention relative aux droits de l'enfant. <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>

OUA. (1990/1999). La Charte africaine des Droits et du Bien-être de l'enfant. <https://au.int/fr/treaties/charte-africaine-des-droits-et-du-bien-etre-de-lenfant>

Rosenberg, M. (1999) *Les mots sont des fenêtres, ou bien ils sont des murs : introduction à la communication non violente [« Non violent communication: a language of compassion »]* (trad. de l'anglais par Annette Cesotti et Christiane Secretan, préf. Charles Rojzman). La Découverte & Syros.

Snyder, C. R., Lopez, S. J., Edwards, L. M., Marques, S. C. (2020). *The Oxford Handbook of Positive Psychology*. (éd. 3). Oxford University Press.

UNESCO. (2017). *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation – Guide à l'intention des décideurs politiques*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000248087>

Vikidia. (s. d.). État de droit. Dans *Vikidia, encyclopédie en ligne dédiée aux 8-13 ans*. Consulté le 7 avril 2023, à l'adresse https://fr.wikidia.org/wiki/%C3%89tat_de_droit

Waller, R., Gardner, F., Hyde, L. W. (2013). What are the associations between parenting, callous–unemotional traits, and antisocial behavior in youth? A systematic review of evidence. *Clinical Psychology Review* 33(4), 593-608. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/23583974/>



Graines de Paix
www.grainesdepaix.org

Graines de Paix
Carrefour Bidossessi
Immeuble les tours jumelles
BP 1072 Abomey-Calavi, Bénin
+229 90 87 95 90

Réalisé avec le soutien de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**

smartpeace
initiatives for peace



MINISTÈRE
DES ENSEIGNEMENTS
MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN